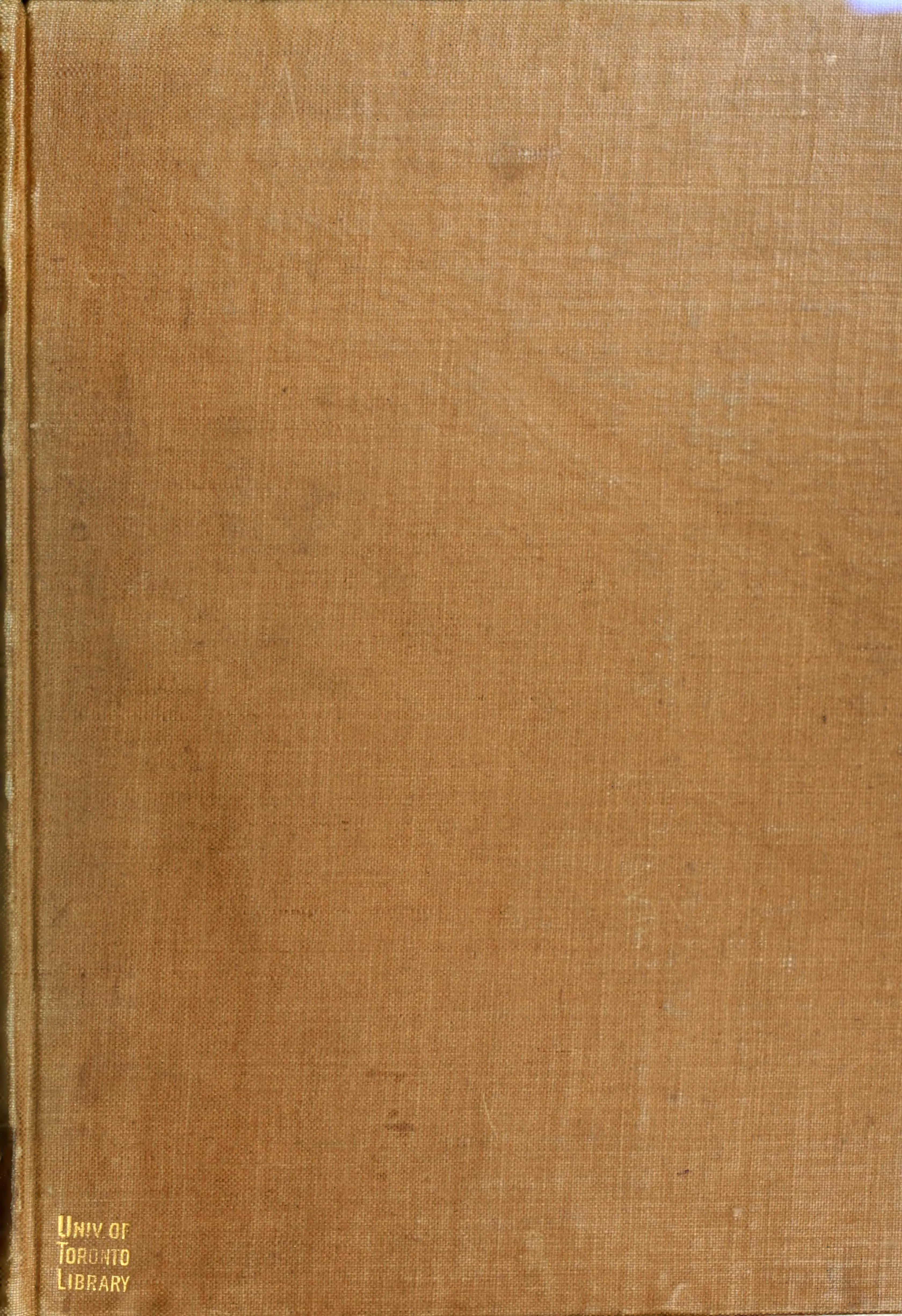

UNIV OF
TORONTO
LIBRARY

DÉLÉGATION EN PERSE

---

# MÉMOIRES

TOME V

## TEXTES ÉLAMITES-ANZANITES

DEUXIÈME SÉRIE

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

 DÉLÉGATION EN PERSE

# MÉMOIRES

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE M. J. DE MORGAN, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

TOME V

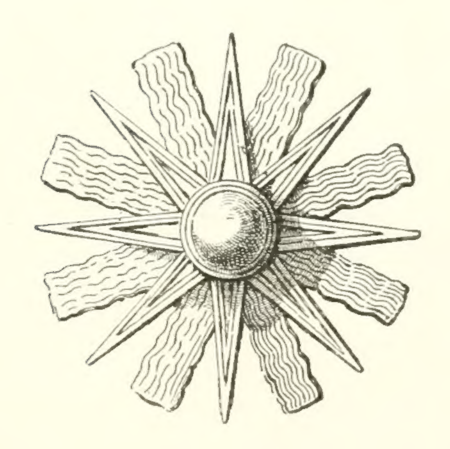
# TEXTES
## ÉLAMITES - ANZANITES

DEUXIÈME SÉRIE
ACCOMPAGNÉE DE 17 PLANCHES HORS TEXTE

PAR

V. SCHEIL

*Professeur à l'École pratique des Hautes-Études*



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1904

# INTRODUCTION

*Remise en lumière après quelque vingt siècles d'oubli, une langue est digne, certes, d'intéresser, par elle-même, le linguiste, l'ethnographe, le psychologue, — mais l'herméneute des fastes anciens poursuit, avant tout, ce qui est le but et la raison d'être de toute épigraphie : la manifestation de la vérité historique.*

*A l'aide de quelques rudiments de grammaire et de dictionnaire, il a hâte de dégager la substance des faits et de tracer les premières pages de l'histoire d'un nouvel empire, — pendant que d'une main plus lente, il groupera les éléments du discours, déduira les règles du langage, investira et forcera (s'il se peut dire) chaque terme obscur, après avoir approché le sens général des documents.*

*Le deuxième volume des Textes élamites* **anzanites** *ne laisse pas de marquer maint progrès dans la science de cette linguistique isolée, spéciale. Comme il advint à Stanislas Guyard, alors qu'il étudiait les monuments ourarthéens, n'avons-nous pas reconnu les formules d'imprécation qui jouent un si grand rôle dans la littérature anzanite? — Mais le gain y est surtout considérable pour l'historien. Des stèles de Šilḫak In Šušinak livrant d'un seul coup, en série chronologique, les noms de vingt rois, n'en doivent guère, comme importance, à des annales de règne ou à des bulletins de victoire.*

*Ainsi s'augmentent et se coordonnent nos matériaux pour une vue d'ensemble. — Succès, revers, vicissitudes communes des peuples, où parurent-elles plus tragiques? Princes conquérants, princes pacifiques dont la prospérité de leurs sujets était l'unique souci, où se levèrent-ils plus grands qu'en Élam?*

*C'est le cadre d'une telle Histoire, embrassant toutes les notions fournies jusqu'à ce jour, au hasard des fouilles, par les monuments élamites, babyloniens et assyriens, que nous présentons dans le tableau suivant.*

V. Scheil.

Suse, mars 1903.

# ÉPOQUE MYTHIQUE

Nous groupons sous cette rubrique tous les rois légendaires, c'est-à-dire ceux dont les noms ne se rencontrent que dans des écrits de caractère lyrique et épique. Nous les restituerons à l'histoire, lorsque des documents d'autre nature auront attesté la réalité de leur existence.

L'on verra d'ailleurs par les textes proto-archaïques, qui composeront le prochain volume de ces *Mémoires*, combien est courte notre science sur les Origines dont la limite recule toujours, et sur les premiers facteurs de la civilisation dont le nombre augmente toujours.

*Ḫumbaba* [roi d'Élam], comme son nom l'indique, personnifie, sans aucun doute, la puissance *élamite*. Dans l'Épopée du héros national mésopotamien *Gilgameš* (Tabl. III, IV, V), se trouve relatée et chantée, avec la défaite de Ḫumbaba, la revanche des peuplades du Bas-Euphrate sur celles d'Élam. Vers 1300-1000, nous retrouvons ce nom dans l'onomastique des Contrats de « Mâlamir ». Le nom alors courant de *Ḫumbaba arad ili* (qui signifie : « Ḫumbaba, serviteur de Dieu »), prouve qu'à cette époque, on attribuait encore à notre héros une existence personnelle, proprement historique (Cf. Textes él. sémit., II, p. 177, 8).

*Ḫumbasitir* roi d'Élam (Strong, Babyl. and Or. Rec., VI, 4-9).

*Kudur KU-KU-MAL* roi d'Élam, s'est trouvé aux prises avec la Babylonie qu'il a dévastée (Pinches, Certain Inscr. and Records, etc. Sp. II, 987, obv. 6; Sp. 158 + Sp. II, 962, l. 21). Une variante donne *Kudur KU-MAL*.

# ÉPOQUE HISTORIQUE

## Suzeraineté étrangère

Nos plus anciens textes historiques montrent les princes d'Élam inféodés à des suzerains mésopotamiens. Dans une première colonne, nous marquons leurs noms. A côté, parallèlement, s'étalent ceux des suzerains qui dictèrent la loi à Élam, Anzan, Susiane, et qui s'intitulaient eux-mêmes, selon la fortune des armes, roi d'Agadê, roi des quatre régions, roi de Kiš, roi d'Ur, etc. Quelques-uns de leurs vassaux mésopotamiens ayant eu affaire à l'Élam, nous les signalons à la suite du suzerain commun.

Dans notre Introduction au premier volume de Textes élamites sémitiques nous avons traité de l'extension respective des entités géographiques : Élam, Anzan, Susiane, et défini la nature du régime politique appelé *patésiat*.

*Ur NI-[NI] Adad* patési de Suse. Fragment de vase inscrit. Lire : *Ur ili Adad* ou *Ur ilim* (Inédit). Écriture très ancienne.

*Šargani šar ali* roi d'Agadê, fils de Dati-Bêl (OBI, I, pl. 2), soumet l'Élam au commencement de son règne (III Rawl. 4, Omin. I et Comptes rendus de l'Ac. des Inscr. et B.-L., 28 août 1896).

*Narâm Sin*, vers **3750** (selon Nabonide) roi des quatre régions, fils du précédent, soumet au commencement de son règne le pays élamite d'Apirak et capture son roi Rîš Adad (III Rawl., 4, Omin. II, 11-15). Il bat Sidur, Lulubi, etc. (Text. él. sém., I, 53).

*Alu ušaršid* roi de Kiš, subjugue Élam et Para'se(ki) (OBI, vol. I, pl. 4).

*ŠIM-BI ishuq* (Text. él. sém., I, 59). Lire : *Siris ishuq*, d'après III Rawl. 68, 25, 26 e. C'est le *Be-huq* de G. Smith, Assyr. Disc., 440.

*Karibu ša Šušinak* — patési de Suse, šakkannak d'Élam, fils du précédent, construit le temple du dieu Šugu ou Puršumu « le Vieux » (cf. III Rawl. 68, 10, c) (Text. él. sém., I, 59) : construit des bassins (Ibid., 63) ; la Porte de Šušinak, creuse le canal de Sidur, règle le culte et la législation (Ibid., II, 5). C'est le *Miša dimme-ri kalamma* de G. Smith, Assyr. Disc., 440.

*Ḫutran tepti* — (Text. él. anz., n° XXXIII et LXXI, col. I, 8-9), construit le temple de In Šušinak.

*Idadu I* ou (*Itaddu*) — descendant de Ḫutran Tepti ; (Ibid., XXXVI (*Itaddu*) et LXXI, col. I, 7).

*Kal Ruḫuratir* — patési de Suse (Text. él. sém., II, 9), fils du précédent (Text. él. anz., n° XXXVI, construit le temple).

*Idadu II* — patési de Suse, fils du précédent, construit le temple (Text. él. sém., I, 69, 72).

*Ebarti*
*Kin Daddu* — Placement incertain. Un degré nous manque dans la stèle généalogique LXXI, col. I, entre 9 et 11. Nous y mettons ces deux princes qui ont effectivement travaillé au temple (Text. él. anz., XXXVII et XLIV), d'après le même Šilhak I. Š. dont l'intention n'était précisément de ne donner que les noms d'anciens constructeurs.

*. . . badidimma* — patési de Suse (Text. él. sém., II, 9). Placement incertain.

*Dungi* — roi d'Ur et de Kingi Kiburbur, suzerain de Suse, y construit (Text. él. sém., II, 8).

*Gudéa* — patési de Sirpurla, à la suite de son suzerain bat Anšan d'Élam (St. B, VI, 64).

(*ilu*) *Mutabil* — šakkannak de Dur ili, frappe Anšan(ki), Elam Sipar(ki) et Suse Para'se(ki) (Winckler, Unters., 156, et Text. él. sém., I, 75).

*Bur Sin* — roi d'Ur et des quatre régions, suzerain d'Elam, comme il ressort des tablettes commerciales, pour lui et pour ses successeurs (Text. él. sém., I, 131, etc.).

*Gimil Sin* — roi d'Ur et des quatre régions, construit à Suse (Ibid., II, 8).

*Idé Sin* — roi d'Ur et des quatre régions, dévaste Anšan. La fille de ce prince épouse le patési d'Anšan (Ibid., I, 80, d'après Co Nif., 394).

*Mekubi* — fille de Billama, patési d'Ašnunnak, et probablement femme d'un patési de Suse, construit dans cette ville (Ibid., I, 80 ; II, 9).

| | |
|---|---|
| *Beli-a-(u)ru-gal*[1] | patési de Suse (Recueil de Trav., XXII. Notes d'Epigr., LI, § 3), contemporain des derniers rois d'Ur. |
| *Ur-ki-um* | patési de Suse (Comptes rendus de l'Ac. des Inscr. et B.-L., 1902, p. 91; tabl. AO. 3450), contemporain des derniers rois d'Ur. |

1. [cuneiform]. D'après une tablette qui m'appartient. L'avant-dernier signe est manifestement *mu* et non *ga*.

## Suzeraineté nationale

Au régime des *patési* en Élam succède celui des *sukkal-maḫ*. Les premiers sont dits *patési* de Suse et *šakkannak* d'Élam, les seconds sont *sukkal* d'Élam, de Sipar(ki) et de Suse. Ce changement de titulature dans le protocole officiel ne s'est pas produit sans cause grave. Nous le trouvons dans le déplacement de la suzeraineté qui de mésopotamienne sur l'Élam devenait élamite sur la Mésopotamie, par la conquête de Kutur Naḫḫunte (Kutir Na'ḫundi), C'est, croyons-nous, l'avènement de la dynastie que Bérose, par appropriation au langage de son temps, appelle *mède*, comptant huit rois, dans l'espace de 224 ans. Que ces derniers aient résidé ou en Élam ou en Basse-Mésopotamie, il résulte toujours du texte de Temti agun, qu'à Suse sous-régnaient des *sukkal*. La présence du roi, à Suse même, n'y aurait d'ailleurs rien changé. *Lugal mâ-urri* était *patési* d'Ur sous *Gimil Sin*, *roi* d'Ur, d'après un texte que je publie dans le numéro sous presse du *Recueil de Travaux, etc.*, XXVI, p. 22.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Kutur Naḫḫunte* ou *Kutir Na'ḫundi* | fait la conquête de la Haute et Basse-Mésopotamie, rapporte le butin des temples à Suse (Assurb. Cyl. Rass., VI, 107, 109, et *K.* 2631, 12-17). (G. Smith, 250 et suiv.). | *Kutur Naḫḫunte* vers **2280** (selon Assurbanipal) | fonde l'empire élamito-mésopotamien, avec vassal à Suse[1]. |
| *Širukdu'* et *Širukduḫ* | (Text. él. anz., XLII et LXXI, col. I, 11, 12, restitution certaine). Il construit le temple. | | |
| *Temti agun* | sukkal de Suse, fils de la sœur de Širukdu', construit un temple à Išme karab pour la santé de Kutir Na'ḫundi et des siens (*Infr.* note 1) | | |

1. 𒀭 *Te-im-ti a-gu-un sukkal Šu-si-im mar aḫâti-šu ša Ši-ir-uk-duḫ*
*a-na ba-la-at Ku-ti-ir (ilu) Na-'-ḫu-un-di a-na ba-la-at (ilu) Li-la ir-ta-a-aš*
*a-na ba-la-ti-šu a-na ba-la-at Te-im-ti ḫi-ša ḫa-ne-eš*
*a-na ba-la-at Pi-il ki-ša-am-ma ḫa-aš-du-uk zi-a-nam ša e-pi-ir-tim*
*a-na (ilu) Iš-me ka-ra-ab i-pu-uš*

Temti agun sukkal de Suse, fils de la sœur de Sirukduḫ,
pour la vie de Kutir Na'ḫundi, pour la vie de Lila irtaš,
pour sa propre vie, pour la vie de Temti ḫiša ḫaneš,
pour la vie de Pil kisamma ḫašduk, un temple de briques
à Išme karab a construit.

*Temti ḫiša ḫaneš* — fils du précédent; règne incertain : substituer *Pil kišamma ḫašduk*, si Temti hiša ḫaneš est la femme de Temti agun (Ibid.).

*Simebalar ḫuppak* — descendant de Širukdu' (Ibid., LXXI, col. I, 10-11, restitution certaine), construit le temple (Ibid., XLI^bis); laisse à Ulpuš iggi palapme, les objets appelés *hute husi ḫitek* (Ibid., LXX, 22, 23).

*Silḫaḫa* ou *Silḫaḫa* — construit le temple (Text. él. anz., XXXII et LXXI, col. I, 16, 17), semble faire souche nouvelle (cf. XLIII^bis).

*Lankuku* — (Ibid., LXXI, col. I, 14, 15), de sang non royal (?), épouse une sœur de Silḫaha.

*Kuk Kirmeš* ou *Kuk Kirpiaš* — fils du précédent (Ibid., col. I, 13, 14) et de la sœur de Silḫaḫa, grand sukkal, sukkal d'Elam, Sipar et Suse (Text. él. sém., I, 74), construit le temple (Ibid. et Text. él. anz., XL, XL^bis et LXXVIII.

*Attapakšu* ou *Attaḫušu* — fils de la sœur de Silḫaḫa et pasteur du peuple de Suse, d'après ses propres textes (Text. él. sém., II, 10), descendant de Silḫaḫa (d'après Text. él. anz., LXXI, col. I, 15, 16), construit le temple (Ibid., XXXV) et un pont (Text. él. sém., II, 10), construit le temple de la déesse *Naruie*. (Text. inédit).

*Kurigugu* — frère de Temti Halki qui se réclame de cette parenté. Il aura régné fort peu de temps (Text. él. sém., I, 87).

*Lila irtaš* — fils présumé du précédent. Règne incertain. (*Supr.*, note 1).

*Simti Šilḫak* — hégémon de l'empire élamito-mésopotamien (I Rawl., 2, 3; 5, 16).

*Nur Adad* — roi de Larsa, vassal du précédent (I Rawl., 2, 3).

*Rim Anum* — roi de Larsa, vassal de Simti Šilhak (Rec. de Trav., XX, Notes d'Ep., 34).

*Kudur Mabug* — *adda* de l'Ouest (I Rawl., 2, 3) et d'Emutbal (Ibid., 5, 16), fils de Simti Šilḫak.

*Rim Sin* ou *ERI-Sin* — roi de Larsa et de Kingi kiburbur, fils du précédent et son vassal (Ibid.).

*Temti ḫalki* ou *Tepti ḫalki* et *Tep ḫalki* — fils de la sœur de Silḫaḫa, d'après ses propres textes (Text. él. sém., I, 77), et descendant de Silḫaḫa (d'après Text él. anz., LXXI, col. I, 17, 19), grand sukkal, sukkal d'Élam, Sipar et Suse (Text. él. sém., I, 77), construit le temple (Ibid., 77 et 120, et Text. élam. anz., XXXVIII).

*Kal Uli* — (Text. él. anz., LXXI, col. I, 20, 21), de sang non royal (?), épouse une sœur de Silḫaḫa (Briques de Kuk Našur, *infr.*, note 2).

*Kuk Našur* — fils du précédent et d'une sœur de Silḫaḫa (LXXI, col. I, 19, 20, et brique propre, *infr.*, note 2), grand sukkal, sukkal d'Elam, Siparru et Suse (*Infr.*, note 2), construit le temple (Text. él. anz., XLV, XLVI) et le *kukunnum* du temple (*Infr.* note 2).

*Kudur Lagamar* — roi d'Elam (Gen., 14, 1 et suiv.) et peut-être hégémon de l'empire élamito-mésopotamien.

*Iri agun*[1] — roi de Larsa (Gen., 14, 1, 9, אריוך) et vassal du précédent. (Peut-être identique à Rim-Sin.)

*Ḫammurabi* — roi de Babylonie, contemporain de Kudur Lagamar, Rim-Sin et Iri agun, vassal du premier, se rend indépendant et fonde la monarchie babylonienne.

---

1. Nos listes nous donnent à cette époque les noms des princes élamites : *Temti ḫalki*, *Temti agun*, *Iri ḫalki*, pourquoi [illegible] puisque אריוך nous [illegible] Dans אריוך la lettre ך de *agun* aura été traitée comme nunnative (resp. mimmative). Cf. Inscript. d'Anubanini, 9-10 (Rec. de Trav., XIV, 102), [illegible] Jensen, Z.A., VIII, [illegible].

2. *(ilu) Sušinak LUGAL-A-NI-IR*
[illegible]
*NAM-TI-LA-NI-KU IN-NA-DIM*

2. A Sušinak, son roi,
Kuk Našur, grand sukkal, sukkal d'Élam,
sukkal de Siparru et de Suse,
fils d'une sœur de Silḫaḫa,
un *kukunnum* en briques,
pour le salut de sa vie, a construit !

Ḫammurabi de Babylone, d'abord vassal des Élamites, puis, vers la trentième année de son règne, leur vainqueur, clôt ce chapitre d'histoire et inaugure la monarchie babylonienne proprement dite, en face d'une monarchie élamite indépendante.

Nous savons par Assurbanipal que Kutir Naḫḫunte a régné 1635 ans avant lui, ce qui nous fournit la date 2280 ans avant J.-C., pour l'époque du grand conquérant élamite.

Retranchons-en les 224 ans que Bérose prête à cette dynastie *mède*, et nous obtenons pour l'autre terme, c'est-à-dire l'époque de Ḫammurabi : 2056. Quoi qu'il en soit d'ailleurs de Bérose qui, à lui seul, convaincrait peu, — pour classer les douze *sukkal* dont nous avons relevé les noms à Suse (et la liste n'en est pas close), il nous faut non pas seulement un demi-siècle, mais au moins 150 ans. Le terme Kutir Naḫḫunte (2280) est immobile de par le texte d'Assurbanipal, mais le terme Ḫammurabi reste mobile. Quinze *sukkal* environ, avec 15 ans de règne en moyenne pour chacun, requièrent un laps de 225 ans. Ḫammurabi n'a donc régné que vers 2050.

| Monarchie élamite | | Monarchie babylonienne | |
|---|---|---|---|
| *Pala iššan* | (Text. él. anz., LXX, 24), où il est intercalé entre Simebalar ḫuppak et Paḫir iššan, dont nous avons le classement par LXXI. Il déplace, après le premier de ces princes, les *ḫute ḫusa ḫitek* (LXX, 24). | *Ḫammurabi* (vers 2050) | roi de Babylone, roi des quatre régions, roi de Sumer et Akkad (pass.), roi de l'Ouest (Winckler, Altor. F., 145-146), vers la 30ᵉ année de son règne a expulsé les Elamites et réuni toute la Basse et Haute-Mésopotamie sous un seul sceptre. |
| *Sadi* ou *Taki (?)* | roi d'Élam, battu par Ammizadugga, roi de Babylonie (Co. Sip., 42-48, inéd.). | *Ammi zadugga* | 4ᵉ successeur de Ḫammurabi, roi de Babylone et de l'Ouest (Winckler, Ibid., I, 97-199). |
| *Ir i ḫalki* | (Text. él. anz., LXXI, col. I, 22, 23). | | |
| *Paḫir iššan* | fils du précédent, construit le temple (Ibid., LXXI, col. I, 21, 22); transporte à Aia ḫitek les objets *ḫute ḫusa ḫitek* (Ibid., LXX, 25). | | |
| *Attar kittaḫ* | frère du précédent et fils de Iri ḫalki, construit le temple | | |

(Ibid., LXXI, col. I, 23, 23, restitution certaine) et enlève de Aia ḫitek les *ḫute ḫusa ḫutek* pour les placer dans le temple de Suse (Ibid., LXX, 25).

*Ḫumban ummenna* — descendant de Šilḫaḫa (d'après Ibid., XLIII[bis]), construit le temple (Ibid., XLIII et LXXI, col. I, 26, 27), dut supplanter la branche directe, si Untaḫaš GAL n'est pas le fils d'un Pahir iššan II. (Voir ci-après.)

*Untaš GAL* — roi d'Anzan et Suse, fils du précédent (passim), épouse Napir asu (Ibid., LXV), construit les sanctuaires de Aêa sunkik (Ibid., II), de Pinigir (Ibid., III, IV), de Adad et Šala (Ibid., V, VI), de Nabû (Ibid., VII, LXVI), de Šimut et Nin ali (Ibid., VIII), des Napratip (Ibid., IX), de Ḫišmitik et Kuḫura tir (Ibid., X), de Nazit (Ibid., XI), de Nun sunkik (Ibid., XII), de Sin (Ibid., XIII), de Naḫḫunte (Ibid., XIV), de Bilala (Ibid., XIV), du Dieu Très Grand (Ibid., XV, XVI, XVII), de In Šušinak (Ibid., XVIII à XXII), de Uburkubak (Ibid., XXIII).

Il érige des statues que Šutruk Naḫḫunte prend à Siyan kuktanra et apporte à Suse (Ibid., XXV). Les arts prospérant, il élève la statue de bronze de sa femme (Ibid., LXV).

*Untaḫaš GAL* — fils de Pahir iššan I ou II (?) (Ibid., LXXI, col. I, 27, 30), rétablit la dynastie légitime (?) ; il construit le temple (Ibid.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Kidin Hutran* | frère du précédent (Ibid., LXXI, col. I, 29, 32), dut monter sur le trône de son père à un âge fort avancé, après quatre règnes intercalaires dont l'un très long, celui d'Untaš GAL, à moins de penser que Kidin Hutran et son frère Untahaš GAL étaient fils d'un Pahir iššan II. | | |
| *Hurpatila* | roi d'Élam, battu à Dur Dungi et fait prisonnier par Kurigalzu, est relâché contre une cession de territoire (Chron. Babyl. P., col. IV, 17). | *Kurigalzu* | roi de Babylonie, reprend à Suse une amulette au nom de Dungi, pillée autrefois en Babylonie par Kutur Nahhunte I (probablement) (OBI, vol. I, pl. 8, n° 15, et pl. 21, n° 43). |
| *Kidin Hutrutaš* | roi d'Elam, se bat contre Bêl nadin šum et se montre sous Nipur, Dûr ili et Ê Dimgar kalama. Il est aussi l'adversaire de Adad šum iddin (Ibid., 17), prend la ville d'Isin. | *Bêl nadin šum* | roi de Babylonie. |
| | | *Adad šum iddin* (**1183-1175**) | roi de Babylonie. |
| *Hallutuš In Šušinak* | (passim). | *Melišihu* (**1144-1130**) | roi de Babylonie, antérieur à Šutruk Nahhunte (Text. él. sém., II, 163). |
| | | *Marduk apal iddin* (**1129-1117**) | roi de Babylonie |
| *Šutruk Nahhunte* | roi d'Anzan et Suse, prince des Hapirti, fils du précédent (passim), envahit la Babylonie, bat et tue le roi Zamâma šum iddin (Winckler, Altor. F., I, 534-543, et III Rawl, 38, n° 2).<br>Aidé de son fils Kutir Nahhunte (Ibid.), Šutruk Nahhunte met à sac Sippar, y enlève les stèles de Naram Sin (Text. él. anz., XXIV), le Code de Hammurabi (Text. él sém., II, 13), bat le roi d'Išnunuk (Ašnunnak), dérobe ses statues | *Zamâmâ šum iddin* (**1116**) | roi de Babylonie |
| | | *Bêl nadin ahê* (**1115-1113**) | roi de Babylonie. |

(Texte inédit), enlève une stèle de Melišiḫu, au pays de Qarin... (Ibid., 163), ailleurs, à Kiš peut-être, l'obélisque du roi Maništusu et sa stèle, ailleurs enfin, des boutons de sceptre au nom de Burnaburiaš (inédit), la table d'Agabtaḫa à Padan, tous les *kudurrus* ou titres de propriétés princières de l'époque kassite. Des fragments de ses stèles (brisées en menus morceaux par les Assyriens) parlent de centaines de villes prises et d'un butin immense enlevé à l'ennemi. Il recueille, du reste, les stèles de son prédécesseur et congénère Untaš-GAL (Text. él. anz., XXV), des stèles du pays d'Anzan (Ibid., LXIX), les monuments *ḫute ḫusa ḫitek* dont Simebalar ḫuppak, Pala iššan, Paḫir iššan et Attar kittaḫ s'étaient occupés (Ibid., LXX). Surtout adonné à la guerre, on parle peu de ses constructions, en dehors d'un *ḫiyan* à In Šušinak (Ibid., XXVI) et d'une portion du temple restaurée (Ibid., XXVII).

*Kutir Naḫḫunte* — roi d'Anzan et Suse, fils du précédent. Construit le *kumpum kiduya* d'In Šušinak et le *hiel* de Lagamal (Ibid., XXVIII, XXIX). Il place sa statue dans le temple (Ibid., XXX*bis*). Il dura peu entre deux très longs règnes.

*Silhak In Susinak* — roi d'Anzan et de Suse, prince des Hapirti, frère du précédent et de Šimut niqatuš qui ne règne pas, épouse

Naḫḫunte utu, dont il a neuf enfants (Ibid., XLVII)

Ordre de naissance :
fils Huteluduš In Šušinak,
fille Išni qarabbat,
fille Urutuk el ḫalaḫume,
fils Šilḫina ḫamru Laqamar,
fils Kutir Ḫuban,
fille Utu eḫiḫi Pinigir,
fils Temti turqatuš,
fils Lili irtaš,
fille Par Uli.

Il reconstruit à Suse et dans vingt lieux différents les temples des dieux, les décore richement, emploie le bronze (Ibid., LXXVII), commémore avec piété filiale les anciens rois dont il relève les légendes (Ibid., XXXII à XLVIII, LXXI et LXXVIII), n'exclut pas les dieux sémitiques, comme Beltiya (Ibid., LV, bord sup.) et Tâb mikiršu (Ibid., LXXIX), multiplie ses stèles (Ibid., LIV, LV, LXXI à LXXVI), ses pommeaux de grès (Ibid., L à LIII), ses briques de grès à six faces inscrites (Ibid., XLIX). Il estampille et grave à la fois ses formules (Ibid., XLVIII). Des fragments sans nombre attendent que les fouilles permettent de restituer vingt autres stèles. Bref, c'est l'image d'un grand roi pacifique qui bénéficie du calme et du bien-être assuré aux frontières du royaume par la vaillance de son père. Quelques débris semblent porter des traces de récits militaires, mais il est *a priori* impossible que Šilḫak In Šušinak ait pu s'adonner beaucoup à la passion des armes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ḫuteluduš In Šušinak* | fils aîné du précédent, construit un *sugn* (Ibid., LXXXIV, 5). | | |
| *Šilḫina ḫamru Laqamar* | frère du précédent, lui succède, construit un *sugn* (Ibid., LXXXIV, 6). | *Nabû kudur uṣur I* (vers **1030**) | roi de Babylone, bat le roi d'Élam sur l'Ulaï, pille le pays et y reprend la statue du dieu *Eria* de la ville de Dîn šarri (ZA., IV, 403, 1-15) et délivre le fief de Namar (V Rawl., 55, 57). |
| *Ḫubanimmena* | roi, construit un *sugir* (LXXXIV, 6, 7). | | |
| *Šutruk Naḫḫunte II* ou *Šutur Naḫḫunte* | roi d'Anzan et de Suse, fils du précédent, construit une partie du temple et y place des vasques (?) d'albâtre (Ibid., LVII), relève le *sugir* des trois rois Ḫuteluduš In Šušinak, Šilḫina ḫamru Laqamar et Ḫubanimmenna, et construit le *kukunnum* (Ibid., LXXXIV). Érige sa statue en trente lieux divers, où il a fait faire la guerre par son ministre Šutruru (Text. él. anz., LXXXVII) (?) | *Anonyme élamite* (**939-934**) | règne 6 ans en Babylonie (Chron. A., 12-14). |
| *Šušinak šar ilâni* | roi de Suse, relève le temple d'In Šušinak construit par Tep Ḫalki (Text. él. sém., I, 120). Langue sémitique. | | |
| *Tepti aḫar* | roi de Suse, place des statues dans le temple d'In Šušinak (Text. él. sém., II, 167). Langue sémitique. | | |
| *Ḫuban* | (Text. él. anz., LXII). | *Šamši-Adad* (**824-812**) | roi d'Assyrie, bat les Élamites alliés de Marduk balatsu iqbi, roi de Babylone, devant Dûr papsukal sur le Daban, vers 810 (Šamši Ad. IV, 38). |

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Ḫallutuš In Šušinak* | *[illegible]* d'Anzan et Suse, fils du précédent, construit le temple de NINNI-LAM ou Šušinak (Ibid., LXII) | | |
| *Šilḫak In Šušinak* | Calotte en bronze (Inédit) (Ibid., LIX et LXXXVII, *a*) | | |
| *Tepti Ḫuban In Šušinak* | fils du précédent, fait une guerre et construit le temple de Pinigir (LIX et Ibid., LXXXVII, *a*, *b*, *c*) | | |
| *Indadari* | règne douteux (LXIII, 10) | | |
| *Šutur Naḫḫunte* | roi, fils du précédent (LXIII, 10) | | |
| *Taḫḫiḫi* | règne douteux (LXIII, LXIV) | | |
| *Ḫanni* | fils du précédent, règne douteux; prince local (?) *kutur Aiapir* (LXIII, 5, et LXIV, 1). | | |
| *Umbadara* (vers **750**) | Assurb., VI, 52. | *Nabû šum iškun* (avant **747**) | roi de Babylonie. |
| *Ḫumbanigaš* (depuis **742**) | fils du précédent, monte sur le trône la 5ᵉ année de Nabû naṣir, roi de Babylonie (Chron. B, I, 9). | *Nabû naṣir* (**747-734**) | roi de Babylonie |
| | | Monarchie Assyro-Babylonienne | |
| | | *Tukulti apal Èšarra III* (**745-727**) | s'intronise en Babylonie en 729 |
| | A Dûr ili, défait les Assyriens sous Sargon en 720, d'après Chron., Ibid., 13, ou est défait par eux, d'après Fast. Sarg., 23. | *Šarru-ukin* (**722-705**) | |
| | Allié de Marduk apal iddin, roi de Kaldu, qui avait occupé la Babylonie pendant douze ans, est défait par Sargon, Fast. 123. Construit sur la frontière élamite Nabû damiq ilâni (Fast., 139). | *Marduk apal iddin* (**721-709**) | usurpe le pouvoir souverain à Babylone. |

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Šutur Nahhunte* ou *Ištar-Hundu* (**719-701**) | allié de Daltâ, roi d'Ellip, est battu par Sargon à Marubišti (Fast. 119). Après 18 ans de règne est emprisonné par son frère et successeur (Chron., II, 32). | *Sin ahê irba* (**705-682**) | |
| *Hallušu* ou *Halusi* (Assurb. VI, 55) (**701-694**) | frère du précédent. En 700 est défait avec Marduk apal iddin à Kiš par Sennachérib (Cyl. Tazl., I, 20). Est défait avec Šuzub dans la 6e campagne de Sennachérib (Ibid., IV, 40). Vers 694, devaste Sippar, fait prisonnier Aššur nadin šum, fils de Sennachérib, qu'il remplace par Nergal ušezib. (Chron., II, 36-45). En 694, est tué par les siens après 6 ans de règne (Ibid., III, 7, 8). | | *Marduk zakir šum* usurpe pendant un mois le pouvoir à Babylone. *Marduk apal iddin*, en 702, succède encore dans l'usurpation. Le roi d'Assyrie intronise *Bêl ibni* (702-700), puis son fils *Aššur nadin šum* (699-694). |
| *Kudur-Nahhunte* ou *Kudur* (**694-693**) | Guerre contre Sennachérib dans sa 7e campagne (Tayl. Cyl. IV, 70), règne 10 mois, est tué dans une émeute | | |
| *Humban menanu* ou *Menanu* (vers **693-689**) | frère du précédent. Secourt Šuzub, est battu avec lui à Halule par Sennachérib dans sa 8e campagne. Il meurt d'apoplexie (?) (Chron., III, 20-21) après 4 ans de règne. | | Le chaldéen *Šuzub* usurpe le pouvoir en Babylonie (692-689). |
| *Humban haltaš I* (vers **689-681**) | règne huit ans meurt d'un accident de feu (Chron. III, 30-32). | | |
| *Humban haltaš II* (**681-675**) | monte sur le trône en même temps que Assaradon. Est défait avec son allié Nabû zir napišti lišir, fils de | *Aššur ah iddin* (**681-668**) | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | Marduk apal iddin, par Assaraddon. Le frère de Nabû zir napišti lišir, Na'id Marduk, lui succède (Assarad. Prism., A. C., I, 32 et suiv.).<br>En 680-679, tue Zîru kiniš lišir, roi fugitif du Pays maritime, qui s'était réfugié chez lui (Chron., III, 42), a deux fils, Kudurrû et Parû. En 674, dévaste Sippar et meurt (Chron., IV, 9, 10). | | |
| *Urtaku*<br>(**674-661**) | frère du précédent, a trois fils :<br>Ḫumbanigaš,<br>Humban appa,<br>Tammaritu.<br>Disette en Élam. Le roi porte la guerre en Akkad, est repoussé par Assurbanipal et meurt (KB, 244). | *Aššur bani apal*<br>(**667-625**) | |
| *Tep Ḫumban* ou *Teumman* | succède et veut tuer les fils d'Urtaku et du frère d'Urtaku, Ḫumbanḫaldas II.<br>Usurpateur d'après KB., p. 247, l. 71 (*tamšil galli*).<br>Est décapité par Assurbanipal dans sa 5ᵉ (?) campagne (III, 36).<br>Laisse deux fils : Undâsi (KB, 264, 1, 6, 7), Tamrîtu (KB., 180; relief II, 2). | *Šamaš šum ukin*<br>(**667-647**) | roi lieutenant de Babylonie. |
| *Ḫumbanigaš II*<br>et<br>*Tammaritu* (1ʳᵉ période) | fils d'Urtaku se partagent l'empire, le premier règne en Élam, l'autre à Ḫidalu.<br>Ḫumbanigaš se ligue avec Šamaš šum ukin, roi-lieutenant de Babylonie, est tué par Tammaritu. | | |
| *Tammaritu* (2ᵉ période) | identique au précédent, reste *seul* roi.<br>Il est battu et supplanté par un général usurpateur, Indabigaš.<br>Tammaritu se réfugie à Ninive. | | |

Un rival d'Indabigaš. Ḫumban aldasi, fils d'Attumetu (Cyl. C, 114), chef les archers (Cyl., B, III, 10), se substitue à lui et le tue (KB, 208, 113-115).

Un rival de Ḫumban aldasi, Ḫumbaḫabua, surgit contre le précédent usurpateur.

Assurbanipal arrive. Le premier usurpateur s'enfuit sur les montagnes, le deuxième vers la mer.

*Tammaritu* (3e période) est rétabli par Assurbanipal, devient infidèle et est renversé.

*Ḫumban aldasi* (vers 640) le deuxième usurpateur revient des montagnes et succède à un rival Pae qui se réfugie à Ninive.

Vers 640, prise et sac de Suse par Assurbanipal : fuite du roi et retour sur les ruines. Peu après, il est emmené prisonnier à Ninive [1].

1. Assurbanipal (VI, 55) mentionne encore un *Tammaritu ahû* ou *Tammaritu II*, roi éphémère et probablement sans histoire.

L'empire élamite composé de deux races différentes se scinde en deux parts. L'une, Anzan ou Anšan, tombe aux mains des Parsu ; l'autre, la Susiane, devient province babylonienne.

Monarchie Perso-Anzanite

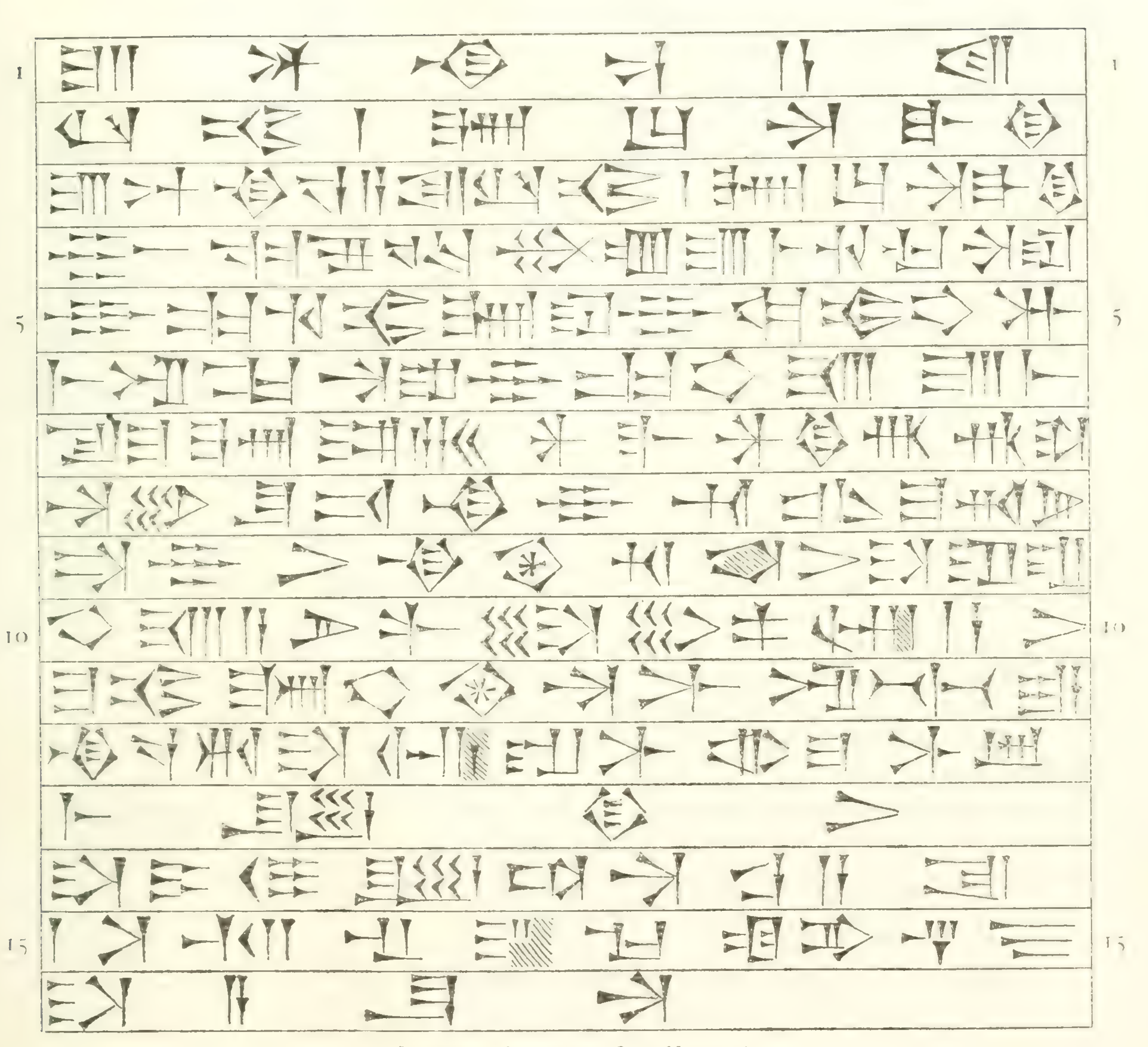
| | |
|---|---|
| *Sispis* | roi d'Anšan (Cyl. Cyr., 21), par origine roi des Parsu (cf. Nabon.-Cyr., Col. II, face, l. 15). |
| *Kuraš* | roi d'Anšan, fils du précédent (Ibid.). |
| *Kambuziya* | roi d'Anšan, fils du précédent (Ibid.). |
| *Kuraš* (Cyrus) | fils du précédent, par origine roi des Parsu (Nabon.-Cyr., Col. II, face, l. 15) ; roi des *kiššati*, de Babylone, de Sumer et Akkad, des quatre régions (Cyl. Cyr., 20) d'Anšan (Ibid., l. 1). Avant 545 occupe la Susiane, et en 539 prend Babylone et inaugure la grande monarchie perse. |

Monarchie Susiano-Babylonienne

| | |
|---|---|
| *Nabû apal usur* (624-603) | roi de Babylonie. Chute de Ninive (607) sous les coups des Mèdes. |
| *Nabu kudur usur* (603-560) | roi de Babylonie et Susiane (barillet trouvé à Suse. Text. élam.-sémit., I, p. 42 ; pierre noire à son nom : Ibid., II, pl. 8, n° 4). Prisme de Nabon., III (40-43), marque la piété du roi envers Ištar Susinak (Scheil, Rec. de Trav., XVIII, p. 18, Col. III, 40-43). |
| *Amil Marduk* (562-560) | roi de Babylonie et Susiane, (fragment de mesure de capacité trouvé à Suse, dérobé et porté à Amara : [cuneiform] *ša ekal Amil an Marduk šarri.* |
| *Nabû-naïd* (556-539) | dernier roi babylonien détrôné par Cyrus (539). |

LXV

# STATUE DE NAPIR ASU



(Inscription dessinée par J. de Morgan.)

| | |
|---|---|
| U [signe cunéiforme] Na-pir a-su | Je (suis) dame Napir asu |
| ru-tù 𒁹 Un-taš (nap) GAL ki | épouse de Untaš GAL. |
| U [signe cunéiforme] Na-pir a-su ru-tù 𒁹 Un-taš (nap) GAL ki | Moi, dame Napir asu, épouse de Untaš GAL — |
| ak-ka sa-al-mu-um u-me ḫu-ma-an-ra | celui qui s'emparerait de ma statue, |
| ak-ka ḫu-tù-un-ra ak-ka tù-up-pi-me | celui qui l'éloignerait, celui qui ma légende |
| me-el-ka-an-ra ak-ka ḫi-iš u-me | détruirait, celui qui mon nom |
| su-ku-un-ra sunkik (?) (nap) GAL (nap) Ki-ri-ri-ša | effacerait, ô roi dieu GAL, ô Kiririša, |
| (nap) In Šu-uš-na-ak ḫu-uk-ku-ri-ir | ô In Šušnak le grand ! |
| ta-ak-ni Na-'-ḫu-te ir-ša-ra-ra | qu'il soit maudit ! ô Naḫḫunte sublime ! |
| ḫi-iš a-ni pi-li-in pa-ar a-ni | qu'il n'acquière pas un nom, de progéniture qu'il |
| ku-tu-un ḫi-' (nap) Pi-el-ti-ya | n'obtienne pas ! contre lui (?), ô Bêltiya ! |
| na-pir ri-ša-ar-ra-pi uk-ku-pi-ip | ô dieux puissants et grands ! |
| me-it-ki-ni | élancez-vous ! |
| ša i-mi-it-ta Nap-pir a-su | Ceci est l'offrande de Nappir asu |
| 𒁹 qa nu 𒈫 si-lu(?)-ma LA BI-ŠUR-SA | 60 *qa* de pain (?), 130..., un pot de boisson fermentée, |
| ša a šu an | ......... |

1. Pour [signe cunéiforme] « dame, maîtresse, épouse », voir Code Ḫamm., §§ 108, 117, 144, 178.

Le nom de la reine *Napir asu*, signifie « j'exalte Napir », soit qu'il s'agisse de Dieu en général, soit qu'il s'agisse du dieu déterminé, particulier, de ce nom : voir Vocab. Text. élam. anz., Ire série, page 126.

2. Pour *rutu*, voir *Ibid.*, p. 64, sens confirmé.

De même pour la valeur de *ki*, particule, voir *Ibid.*, p. 4.

4. *Akka, aqqa,* « celui qui », babyl. *ša*.

*Salmum,* « statue », dans le cas particulier. Babyl. *ṣalmu*. L'anzanite écrit *ṣalmu* et *salmu* (*Ibid.*, p. 128).

*Ḫuma-anra*. Le vrai sens s'impose ici, « ravir, confisquer ». Cf. *Ibid.*, p. 40 : *Sippir ḫalpu' zu'mutu Naram Sin irra ḫuma'* et *pass.* « J'ai frappé Sippar et (de) la stèle de Naram Sim je m'emparai. » La racine rappelle le nom du dieu élamite *Ḫum*, qui serait un dieu fort, un dieu guerrier, ravisseur. *Ḫumanra*, 3e pers. sing. fut.

5. *Ḫutu-unra*. Cf. néo-anz. *ḫutt* « envoyer, éloigner ».

*Tuppi-me*. Lecture *up* certaine. Mot babyl. *duppu*.

6. *Melka-anra*. La légende ne peut être détachée, emportée de la statue, mais seulement « martelée, dégradée ».

*Hiš* apparaissant après *tuppi* ne peut désigner que le « nom » comme le *hise* néo-anz. Rectifier selon ce sens tous les passages du volume précédent, et traduire par exemple LIII, 14–16, 18–19 :

*hutu halikpe i aqqa pulunri*
..... *his ani kutun*

« ces travaux et œuvres celui qui détruirait
..... qu'il ne jouisse pas d'un nom ! »

Cf. LXXXV, B, 3.

Presque toujours accompagné du verbe *ta-allu*, ce dernier mot doit signifier « écrire, graver ». D'où il ressort que *rilu* « écrire », en néo-anz., est une mauvaise lecture, à corriger en *tal-lu*. Nous y reviendrons.

7. *Suku-unra* est à *hiš*, comme *melkanra* est à *tuppi*, d'où le sens certain pour la racine de « effacer, gratter ».

*Sunkik* est douteux comme lecture. Peut-être avons-nous le signe 𒈗 et non 𒄭𒆠. L'original présente un renflement au milieu des deuxième et troisième clous verticaux. Le premier clou vertical n'a pas la hauteur des deux autres. *Sunkik* « roi » s'applique d'ailleurs bien au dieu GAL appelé *melki ilânime* « roi des dieux » dans XVI, 3.

8. *Hukkuri-ir* est pour *ukkurir*. Nous trouverons dans la barrière de bronze, LXXVII, 2, 10 *ukki* pour *kukki*, 2, 14 *ukku* pour *kukku*. Il y a aussi *Uk-Kirpiaš* pour *Kuk-Kirpias* (Pl. 16, n° 2, ligne 3).

9. *Takni*, verbe à l'optatif, avec le sens tiré du contexte « qu'il soit maudit », ou, « qu'il soit frappé », ou mieux, littéral. « qu'il soit fait ! »

Cette première partie de la formule imprécatoire se retrouve dans notre texte LVII, 5, *b*, qui, après corrections, en reçoit un peu de clarté :

[*aqqa*] *(nap) Pinigir ikku-ur humaš aiak li–en–ra*
*hatti (nap) Pinigirmi ukkurir dakni*

La restitution de *aqqa* (et non *aiak*) s'impose en tête :

« Celui qui ces *kazzu* (et non *kazzalu*) au dieu Pinigir prendrait et détruirait,
par le.....[1] du grand dieu Pinigir, qu'il soit frappé ! »

Nous y reviendrons dans les textes de la barrière de bronze, LXXVII, 6, 1, 13 et de la stèle de Šutruru, LXXXVI, 2, 13, 16.

*Na'hute* est, malgré l'absence du déterminatif divin, le dieu *Nahhunte*, suivi du qualificatif *iršarara*, comme dans la formule analogue de la barrière de bronze, LXXVII, 8, 6, 7 *(nap) Nahhunte iršarara*.

10. *Ani* annonce les propositions optatives négatives ou prohibitives. C'est le *anu* du néo-

1. *Arme ou fléau.*

anz. Beh. III, 76, 89, et *annu* d'Artax., Suse, ult. Nous le retrouverons souvent, et aussi plus tard, sous la forme *a-na*, LXII *bis*, 4, 5 (infr.). Dans XLIX, 22, 24, il faut dès lors couper *ani hisu*. Toujours suivi de la forme verbale en *n* qui semble être la troisième personne du présent-futur, avec chute de *ra : sukunra; ani sukun* : « qu'il n'efface, pas ! » etc.

*Pili-in* va de pair avec *kutu-un* comme *ḫiš* avec *par*. Ces deux derniers mots rappellent les mots babyloniens *sun.-(šu), zir-(šu)* qu'ils traduisent. Par coïncidence (?), il existe un *par* babylonien synonyme de *zêru* « rejeton, progéniture ». A remarquer le parallélisme parfait de ce passage avec *ZIR (meš)-ni anu kitinti* de Beh. III, 76, (89). *Par* est à *ZIR* comme *anu kutun* est à *anu kitin(ti)*. Le nom de la fille de Šilḫak In Šušinak : *Par (nap) Uli*, XLVII, 3, signifie donc « enfant du dieu Uli ».

11. *Ḫi'* se rapporte à la proposition suivante. Est-ce un pron. person. 3ᵉ sing., à un cas oblique, « contre lui » ?

*(nap) Pi el-ti-ya*. Pour *Beltiya* « madone », ainsi nommée, LV, Bord sup. 1, *Murti (nap) Beltiya-me*.

12. *Napir rišarrapi ukkupip* n'a point trace d'un génitif et ne peut dépendre de *Beltiya*. Les adjectifs seuls supportent la désinence du pluriel.

13. *Metkini* se trouve Beh. II, 81.

14–16. Le scribe vient d'en finir avec un ordre d'idées ! Il a espacé sur une seule ligne les quelques syllabes de *metkini*. La suite se rapportant à toute autre chose devait rester indépendante, même dans l'écriture. L'érection d'une statue était, dans l'antiquité, comme une apothéose du héros qu'elle figurait. Cela n'allait pas sans fondations pieuses pour l'entretien de quelques prêtres à qui était commis le culte du monument. Ainsi trouvons-nous Gudéa, sur sa statue B, 1, marquer avant l'inscription proprement dite, la liste des offrandes affectées au culte du monument, jointe à des vœux de pérennité :

> Statue de Gudéa patési de Sirpurla,
> constructeur du temple des 50 ;
> dans le temple de Ningirsu,
> 60 *qa* de boisson,
> 60 *qa* de pain,
> 30 *qa* de farine bien blutée,
> 30 *qa* de pain *urra aš an* (?)
> Sont les offrandes pour la statue !

14. *Sa* dans notre texte introduit une série analogue et doit signifier « ceci est » ou « voici ».

*Imitta* pourrait bien être le mot sémitique signifiant « offrande de la partie *droite* de la victime », et prenant le sens de « offrande », en général. Cf. KAT (Zimmern), p. 597.

*Nap-pir asu*. Malgré l'absence du prédéterminatif devant ce nom (cf. *supra*, 1, 3), on ne peut voir ici que le nom de notre reine. Les signes certains ...*pir asu* entrainent le reste,

d'autant que qui précède a la valeur *nap*. Le scribe ayant confondu avec et mis le second pour le premier, il devenait inutile d'ajouter *Na*.

15. Les offrandes de Napir asu sont presque de mêmes ordre et quantité que celles de Gudêa :

60 *qa* de NU

*Nu* doit correspondre au babylonien et marquer du pain ou gâteau.

130 *si lu ma*

*Si* peut être une mesure. Il idéographie en babylonien un vase *šuḫarratu* (Brünn., 3437 et 4341).

*Lu* est douteux, à cause de la lacune, et serait en tout cas *u*, à défaut de *lu*, et correspondrait, à cause de sa valeur babylonienne *akâlu*, encore à un aliment.

Enfin, LA (?) BI-SUR SA

« un pot de boisson fermentée. »

Quoi qu'il en soit du signe *la*, il s'agit bien d'une mesure ou d'un pot, (voir Text. élam. sémit., I, p. 64) : tel pot (DUK) valait, à l'époque de Maništusu, 45 *qa*, comme il ressort de l'Obél. *Ibid.*, p. 25, note.

*BI-ŠUR*. La boisson est alléguée en idéogramme, et signifie d'après Rawl., IV, 26, 35, 36, b, *šikaru mazû*, c'est-à-dire « boisson brassée ou fermentée ». Il y avait dans les environs de Sirpurla une localité dite des Brasseries BI-ŠUR (ki) (Rec. des Trav., XX, Scheil, Notes, XXXVII, 2ᵉ col., vers la fin).

*SA*. L'addition *sa* marque la plante d'où est extraite cette liqueur. Nous trouvons en effet par centaines de fois, dans les contrats d'Ur, et en particulier dans les listes d'offrandes à la statue de Gudêa (Rec. des Trav., XVIII, 65 et suiv., Scheil, le Culte de Gudêa), la liqueur BI SA, c'est-à-dire celle faite avec la plante SA. Il est impossible que nous n'ayons ici le même objet.

16. *Ša a šu(?) an*. Le signe *šu* est légèrement douteux, à cause du renflement au milieu du clou vertical. La coupe de ces signes et leur sens nous échappent.

A la lueur de cette découverte, s'éclairent un peu divers passages des textes de Malamir :

LXIV, 31 et suiv.

*..... aqqa ṣalmume šiulqamanra*
*... umi piptù ša ḫiš duḫi e araš pittemanra*
*udduki appa a'daḫa..... laḫamanra*
*ikpe ragipalmena duša imu marate ḫu(?)-panra*
*ḫa[atti] (nap) GAL-na (nap) Kiriša-na (nap) Tepti*
*a(meš) tur(meš) kutu-iš dana ša'.....qa (?) dakni*
*en kizzana (nap) Partina ima ḫumakni*
*sa e (nap) Naḫḫunte aiak pir šarama massikni kuiš*

. . . . . « Celui qui détruirait mon image,
. . . . . . . . . . le nom . . . . . effacerait,
le . . . . . que j'ai . . . . ., enlèverait, (?)
les . . . . . du ministre . . . . . ruinerait (?)
par la colère (?) du dieu GAL, de Kirišša, de Tepti,
que parents et enfants . . . . . . . . . soient frappés !
par le . . . . . de la puissante, de la déesse Parti. . . qu'il soit enlevé !
par le . . . , de (?) Naḫḫuute et . . . . . qu'il soit tranché. . . . .

LXIII, 21 et suiv.

. . . . . *Ṣalmu ume miulqa*
*sa ḫiš . . . . . . . . . ḫuttanra*
*en kuizzaqa (nap) Dilbat ẓana ima ḫumakni*[1]
. . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . .
*(nap) Naḫḫunte iršarara*[2] *ir(?)-ra anu izzun*[3].

. . . . . (celui qui) mon image effacerait,
. . . . . le nom . . . . . . . . . . éloignerait
par le . . . . . de la déesse (Ištar) Dilbat. . . qu'il soit emporté !
. . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . .
que le grand dieu Naḫḫunte ne le . . . . . plus !

1. Cf. *supra*, LXV, 9 *meiqanra*.
2. Cf. *ibid.*, 9.
3. Cf. LXXVII, 6, 9; 8, 8.

LXVI

# BRIQUE DE UNTAŠ (NAP) GAL

(Pl. I, n° 1)

---

U 𒁹 Un-taš (nap) GAL ša-ak 𒁹 (nap) Ḫu-[um-ban-nu-me-na gi]
zu-un-ki-ik An-za-an Šu-[šu-un-ka]
si-ya-an ḫu-uš-ti-in u-pa-at [ḫu-us-si-ip]-
me ku-ši-' (nap) [N]a-[bu]-u i[n-tù-ni-']

Moi Untaš GAL fils de Ḫumbannumenna,
roi d'Anzan et Suse,
un temple *ḫuštin,* en briques sèches les murs
j'ai construit, et à Nabû j'ai consacré !

---

LXVII

# STÈLE DE ŠUTRUK-NAḪḪUNTE

(Pl. 1, n° 2)

| | |
|---|---|
| Col. I . . . . . . . . . . . . . . . | Col. I . . . . . . . . . . . . . . . . . . |
| 1. . . . . . -ar-te | 1. . . . . . . . . . . . . . . . |
| 2. . . . . . te (?)-ra-an pu-ru | 2. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . |
| 3. un-taḫ-[ḫaš-da a]-ak ma-ri-iš-da | 3. il avait commandé(?) et il avait pris. |
| 4. me-en-ni e sa-ap in-ni sa-pe-en | 4. Là-dessus, parce qu'il ne connaît(?) |
| 5. a-ak pi-lu-lu-ʼ-ḫa-an ur-ri é | 5. et. . . . . . . . . . . . . . |
| 6. in-ni še-ra-na ši-iš-ni-ir a-li- | 6. n'ordonne pas, — la splendeur du |
| 7. me lu-ur-ra mi-ti-ik na-ap-pi-ir- | 7. monde, le chef des dieux, |
| 8. ra te-ip-ti u-ri-ni (nap) In Šu- | 8. mon seigneur, In Šušinak |
| 9. ši-na-ak na-pir-u-ri zu-un-ki- | 9. mon dieu, mon roi |
| 10. ir-u-ri a-ak pa-ḫi-ir-u-ri | 10. et mon créa-teur (?) |

| | |
|---|---|
| Col. II . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | Col. II . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . |
| . . . . . te-en-gi-ʼ (nap) In Šu- | [m'ordonna et je pris les stèles, |
| ši-na-ak na-pir-u-ri i-si-ma-ta-ʼ | et à Suse] je (les) traînai, et à In |
| | Šušinak mon dieu, je (les) vouai. |

3. *Untaḫ[ḫašda]*. Cf. infr., LXXI, col. I, 27, 28, le nom royal *Un-[taḫ]* ➤ *(nap) GAL*, et LXXI, 3, *in-taḫ-ḫa-aš*. Cf. infr., LXIX, 7, Comment. et LXX, 26, Comment. Le mot va ici de pair avec ***marišda***, qui rappelle le néo-anz. ***marri*** « saisir, empoigner ».

4. La suite se phrase ainsi :

*menni e sap inni sapen*
*aak piluluʼhan urri e inni serana*

où ***menni*** peut être le néo-anz. *meni* « là-dessus »; *inni*, la négation; *sapen* et *šerana*, deux

verbes (à quel temps ?) rappelant le néo-anz. *sa(pis)* (Beh., L, tin) et *sera*, qui signifient l'un « connaître (?) », l'autre « ordonner ».

*Urri* a un correspondant douteux dans le néo-anz. *uri*, « croire ».

6. *Šišni-ir*. Cf. néo-anz.

6-7. *Alime lu(rra)*, génit. dépendant de *šišnir*. Cf. *temti alie li(ri)*, XLVII, 3 ; *t. alume lu(ri)*, LIII, 3, 4 ; *t. alime lu(ri)*, L, 3 ; *t. alume li(ri)*, LII, 3, où ces mots dépendent de *temti*. La coupe est bonne puisqu'il y a *paḫir hišḫu li(ri)*, LV, Rect. 5. Comparez cependant les noms propres *Tep kuk liriša* et *Alulu ša liriša* (Text. élam. sémit., II, p. 177, 22, et p. 178, 25, 26) et LXX, 30, où *alime lu* paraît signifier « la totalité ».

*Šišnir alime lu(rra)* est en parallélisme avec *mitik nappirra*. En généralisant le plus possible l'objet de la domination d'un dieu suprême, en dehors des autres dieux, il ne resterait pour *alime lu(rra)* que le sens de « univers, monde, totalité », sans que j'en puisse rendre compte en détail.

*Mitik*. Cf. LXXI, 3,15 ; LXXII, 7 ; LXXVIII, 40-41, rac. *mit* (?) « aller en avant », d'où « chef, capitaine » (des dieux).!

10. *Paḫir* comparé à *napir, zunkir*, impliquerait une rac. *paḫ*, et n'aurait rien de commun avec la rac. sémit. *paḫâru*, comme je l'avais proposé. Il exprime un titre d'excellence, ainsi qu'il ressort de ce texte et de LXIII, 1, *paḫir sunkipri* ; LXIII, 20, *(nap) Napir... paḫir nappirrana*, etc.

## LXVIII

# STÈLE DE ŠUTRUK-NAḪḪUNTE

(Pl. 1, n° 3)

---

| | |
|---|---|
| ........................ | |
| 1. ..... zu-bar sir a[q]- | 1. .......... bronze..... celui |
| 2. [qa ḫu-ma-aš] a-ak mu-ri-[ra] su-ku-un-ra | 2. qui enlèverait, et .....effacerait, |
| 3. aq-qa ḫu-tù-un-ra aq-qa ḫu-ma-aš | 3. celui qui l'éloignerait, celui qui l'enlèverait |
| 4. a-ak ḫal i-ti-ya-ra te-im-me-en-ra | 4. et en pays étranger traînerait, |
| 5. aq-qa ḫu-ma–aš a-ak ma-an–ra ḫi-il- | 5. celui qui l'enlèverait et dans le .....détournerait (?), |
| 6. la-an-ra aq-qa ḫu-ma-aš a-ak mu-ru-ra | 6. celui qui l'enlèverait et dans le sol (?) (cacherait)..... |

2ᵉ colonne manque.

---

Je phrase comme il suit :

........................
*.....Zubar sir*
*a[qqa ḫumaš] aiak murira sukunra*
*aqqa ḫutunra*
*aqqa ḫumaš aiak ḫal itiyara temmenra*
*aqqa ḫumaš aiak manra ḫillanra*
*aqqa ḫumaš aiak murura.....*

Le signe *bar* dans le premier mot est peut-être *maš*.

1. *Zubar* est d'ailleurs le *siparru* babylonien, qui signifie « bronze », dont nous avons parlé dans le précédent volume de Textes anzanites *(passim)*. Il s'agirait d'un monument de ce métal. Bien que notre texte soit gravé sur la pierre, rien n'empêche qu'il ne fasse allusion à des objets affectés au temple, qu'ils fussent de bronze ou d'autre matière.

*Aqqa* est suivi trois fois d'un verbe au passé et d'un verbe au futur ou présent, sans que nous connaissions la raison de cette anomalie apparente.

2. *Muri(ra) = murun (?)* Cf. LXXXV, C. 2 : *murip* « les terres ».

4. *Ḫal itiya(ra)*; cf. néo-anz. *tayie* « autre » (?) *Ra* comme dans *manra, murura,* servirait à marquer le *terminus ad quem,* ou encore le locatif (?).

*Temmenra* est de la même racine que *tengi'*, l'un étant au présent-futur et l'autre au parfait. *Tengenra* est devenu *temmenra,* comme le *dingir* sumérien est devenu en temps et lieu, *dimmer, dimmir*. Le sens ne saurait d'ailleurs être douteux dans ce passage, et c'est le même sens qui s'adapte partout à *tengi'*. Il s'agit, en effet, de monuments qu'éventuellement on déplacerait de leur lieu naturel pour une autre destination.

5–6. *Ḫillanra* se retrouve à un autre temps, dans *ḫilla'ši,* LIV, 3, 12, et y est suivi de *tengi'* « on avait détourné (?), je ramenai ».

6. Si *muru(ra)* est de *murun* « terre », dans la ligne précédente *man(ra), man* peut être le mot signifiant soit « eau », soit « feu ». Cf. LXX, 26 : *muru paqqa'* « je conduisis au pays » (?)

LXIX

# STÈLE DE ŠUTRUK-NAḪḪUNTE

Pl. 2.

---

1. U 𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ša-ak 𒁹 Ḫal-lu-du-
2. uš (nap) In Šu–ši-na-ak gi-ik li–pa–ak ḫa-ni-
3. ik (nap) In Šu–ši-na-ak gi-ik su-un-ki-ik
4. An-za-an Šu-šu-un-qa su-ʾ-mu–tu (meš) i ➤— An–za-
5. an da-ap-ru tu-ur-ri-na da-ni-na su-un-
6. ki-ir aq-qa da-aš-da im-me du-ur–na-ʾ (nap) In
7. Šu–ši-na–ak na-pir–u–ri ur-taḫ-ḫa-an-ra ḫu-ma-
8. ʾ a-ak ku-uš Ku-tu-ki-in a-ak Na-ḫu-ti-ir-ma Šu-šu-
9. un te-en-gi-ʾ a–ak ➤— Dûr Un-taš Ḫi-it-ḫi-
10. te ḫa-ni-en-qa 5 si-in hu-tu (mêš) pu-ur-ma ḫu-ul-pa–
11. ʾ a-ak a-ḫa-an sa-an-qa–ma-aš 6 ma-an mi-ik-
12. ki-ma qa-ar-ra-ak ➤— Ti-ik-ni ḫa-ni-en-qa il-
13. ki-ik a-ak ru-uk-ma sa-ʾ te-en-gi-ʾ ir-ki-
14. in-ti u-me-ma (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri
15. i-si-ma-da-ʾ a-ak (nap) Ba-ši-ip-pi-ti
16. (nap) Saḫ (?)–ḫu-lam ḫi-ši-e da-ʾ

1. Moi, Šutruk-Naḫḫunte, fils de Ḫalluduš
2. In Šušinak, serviteur bien-aimé
3. de In Šušinak, roi
4. de Anzan et Suse, — ces stèles que dans
5. Anzan dapru turrina danina un
6. certain roi avait faites, j'en eus connaissance, (et)
7. sur l'ordre de In Šušinak mon dieu, je les enlevai :

8. et jusqu'à Kutukin et Naḫutirma (vers) la Susiane
9. je traînai, et à Dur Untaš, le fleuve Ḫitḫite
10. fut franchi (?); j'assemblai cinq radeaux en .....
11. et on passa outre ; 6 chariots en .....
12. ..... furent montés, et Tikni fut franchi (?);
13. il fut ..... et il fut ..... j'avançai et je charriai. Pour mon
14. salut (?), à In Šušinak, mon dieu,
15. je (les) vouai, et le dieu Bašippiti
16. et le dieu Saḫ(?)ḫulam j'invoquai !

4. *Su'mutu*, « stèle ».

*I* se retrouve dans les mêmes conditions, XXV, 2, où l'on cite immédiatement après, le nom du roi auteur des stèles, avant celui du lieu d'érection.

Nous avons ici d'abord le lieu d'érection *Anzan* ou *Anzan dapru turrina danina* (les noms propres de lieux ont souvent une longueur démesurée ; par exemple, dans la stèle de Šilḫak In Š. LXXI, 3, 15, 16 ; *Ibid.*, 3, 33, 34 : *Satta ištu ekal likrub ; Peptar siyan sit.* Il est douteux que nous soyons en présence d'un nom royal, à cause de l'absence de tout 𒁹.

6. *Aqqa* pour *aqqa(ra)* « un certain » ; cf. XXVII, 2.

*Imme*, cf. XIX, 3 ; XXIII, 3 ; XXX*bis*, 3 ; LVIII, 11, 12 ; LV, ch. II, a. 4. Le sens d'un pronom objectif démonstratif s'adapte partout, et cependant n'est tiré que du contexte. Est-ce une formation *i-me?* Pour *i*, voir *supra*, l. 4, et *iḫ-pe (i'-pe)*, LXXII, 2, 5, 13, 14 « ceux-ci, ceux-là ».

*Durna'*, néo-anz. *turna'* « j'eus connaissance, je découvris ». Ce passage s'adapte sur le texte de Šušinak šar ilani (Text. élam. sémit., I, p. 120) : *Erua Tep ḫalki tabiq imuama* « il vit (apprit, sut) que les constructions de Tep ḫalki étaient ruineuses[1] ».

*Infra*, LXXXI : *sunkip urpuppa siyan... akka kukšišta imme durnaḫ...* « les anciens rois, un temple... l'un d'eux avait construit, je le vis (en ruines)... ».

7. *Urtaḫḫ(anra)* alterne avec *urturunra*, XXV, 3, *(nap) In Šušinak napiruri urtaḫḫanra* entre *durna'* « j'appris » et *ḫuma'* « j'enlevai », est une enclave qui doit signifier « le dieu Šušinak commande » ou « sur l'ordre de In Šušinak ». Le roi rend le dieu responsable de son audace à déplacer dans son propre pays, des monuments. *Urtaḫḫ* peut être le même mot que *untaḫḫ*, cf. *supra*, LXVII, 3, et LXX, 26, et reproduit le même sens que *urturu*, dérivé de *turu*, « dire, ordonner ».

8. *Kutukin aiak Naḫutir(ma)*, probablement noms de lieux. *Naḫuti(irma)* rappelle le nom du Šamaš élamite, *Naḫḫunte*, écrit aussi *Naḫḫute*, *Na'ḫute*.

1. Traduire les dernières lignes de ce texte : « que le roi futur ait souci du legs du roi prédécesseur, et que, roi, il restaure l'œuvre d'un roi ! »

9. ► *Dûr Untaš Ḥitḥite. Ḥitḥite* est certainement le fleuve *Ididê* des textes d'Assurbanipal, V, 74, 95, 103, où il est précisément comme ici mis en rapport immédiat avec la même ville *Dûr Untaš (Dûr Undasi, Dûr Undâsi)*. Cette ville était bâtie sur l'Ididê et fortifiée par cette rivière semblable à un torrent impétueux, que les Assyriens ne franchissent qu'avec crainte et tremblement; (Billerbeck l'assimile au Dizfoul roud ou Ab i Diz).

Je croirais volontiers que Sutruk Naḫḫunte nous narre ici comment avec ses stèles rapportées d'Anzan il passe le fleuve. Le convoi ne prend fin qu'avec la dédicace dans le temple, *isimada'* (*infra*, 15). Il existait une autre ville *Dûr undasîma* (Assurb., V, 53), citée à côté de *Dûr Undasi*. Cette dernière, pour se distinguer de la première, aurait-elle, en outre, porté le nom de *Dûr Undâsi Ididê*, « Dûr Undasi sur l'Ididê » ?

L'opération comprend une phase dont Dur Untaš, et une autre dont *Tikni* est le théâtre. A Dûr Untaš on passe le fleuve.

10. 5 *sin ḫutu (meš)*, dans l'hypothèse que nous imaginons, exprimerait les « radeaux » sur lesquels on charge les stèles. *Ḫulpa'* serait le verbe corrélatif, « j'assemblai » 5 radeaux.

*Pur(ma)* correspond à *mikki (ma)* 11, 12, dans la deuxième période du travail.

11. *Sanqamaš*, 3[e] pers. plur. parf. Sens tiré du contexte.

*6 man (miqqima)* paraissent être les nouveaux véhicules destinés à transporter les stèles par terre jusqu'à Suse, en passant par Tikni. La fabrication en est marquée par le terme *qarrak* « furent fait ». *Qarra* est employé dans la barrière de bronze, LXXVII, 7, 9-13 :

*ḫu'taḫa melqanra*
*qarraḫa partinra*
*daḫa ḫumaš aiak sukunra*

qui signifie « (celui qui) dégraderait (ce que) j'ai fait,
« (celui qui) détruirait (ce que) j'ai fabriqué,
« (celui qui) enlèverait et effacerait (ce que) j'ai ouvré... »

d'où, de par le parallélisme, pour *qârra*, un des sens vagues « faire, ouvrer, fabriquer ».

12. ► *Tikni*, nom de localité entre le fleuve et Suse (sonne bien sémitiquement).

13. *Ilkik aiak ruk(ma)*, « fut chargé et fut arrimé (?) » ; *sa'*, cf. néo–anz. « j'allai ». Peut-être à couper : *masa'*.

13-14. *Irkinti*. Le sens de « postérité » que j'avais proposé ne s'adapte guère ici.

16. Le deuxième signe est fort douteux. Est-ce [cuneiform] ou [cuneiform] *saḫ, suḫ*. Pour le nom, cf. LXXXIII, 3.

LXX

# STÈLE DE ŠUTRUK-NAḪḪUNTE

1<sup>re</sup> Partie

1. U 𒁹 Su-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ša-ak 𒁹 Ḫal-lu-du-uš (nap) In Su-ši-na-ak gi-ik li-pa-ak (ḫa-ni-ik (nap) In Su-ši-na-ak)
2. gi-ik su-un-ki-ik An-za-an Su-šu-un-qa (nap) In Su-ši-na-ak na-pir-u-ri ur-taḫ-ḫa-an-ra su-[mu-tu (meš)]
3. [𒁹] Am-ki-ru qa-ar-na e a-ak ma-aš-gi (šal) Ba-šu-sa-ʾ-ti e ➤ A-a ḫi-te-ik tu-uš-šu[2]..... ḫu-ma-ʾ]
4. a-ak ➤ Šu-šu-un te-en-gi-ʾ a-ak ir-ki-in-ti u-mi-ma (nap) In Su-ši-na-ak na-pir-u-ri i-[si-ma-ta-ʾ]

2<sup>e</sup> Partie

5. U 𒁹 Su-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ša-ak 𒁹 Ḫal-lu-du-uš (nap) In Šu-ši-na-
6. ak gi-ik su-un-ki-ik An-za-an Su-šu-un-qa li-ku-me ri-ša-aq-[qa su-un-ki-
7. ip] ur-pu-up-pa aq-qa-ra ḫu-te-e ḫu-sa ḫi-te-ik ip-pa in-ri du-[ur-na-aš U 𒁹 Su]-
8. ut-ru]-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te (nap) In Su-ši-na-ak na-pir-u-ri ur-taḫ-ḫa-an-ra [ku-ul-la-ʾ
9. ku-ul]-la-ak u-me ḫa-ʾ pu-un-ra ḫu-te-e ḫu-sa ḫi-te-ik ip-pa u-up ša-am-[mi-iš]
10. ...... ru-up ša-am-mi-iš-ta pu-ul-ki ša-li-ip-ri ➤ Ta-ḫi-ir-ma-an ḫu-um....
11. ...... a-ak ➤ Te-e-da me-te-en-ta gi-lu-u ➤ Ki-el zu-um-me-ya in......
12. ...... ti ➤ Te-e-da ḫu-ma-an-ta gi-lu-u šu-ʾ-ti-ya ma-ri-en........

1. D'après [illegible] Pl. [illegible] Weissbach [illegible] Les restitutions sont, partie de Weissbach, partie miennes.
2. Ou *da* (?).

13. ru [►—] Ḫa-aš-mar uz-zu-un-ta ►— Sa-'-na-am ki-el me-te-en-da m[a- ►—].....
14. uk-ma in qa-li-ik-ti a-ak te-ir-ki-na ḫu-ma-ak-ti a-ak [►— ....]-
15. ta gi-il-lu un-te ku-ni-it-te-ma ḫu-te-e ḫu-sa ḫi-te-ik ip-pa a........
16. su-un-ki-ip ur-pu-up-pa aq-qa-ra im-me du-ur-na-aš ►— Ša-li-ir ►— Mi-mu........
17. a-ak.. ►— Lu-up-pu-ni-ir-ra aq-qa-ra im-me u ša-am-mi-iš a-ak ►— At-tù........
18. du ḫu.. me ḫu-ut-la-an-qa ḫi-iš a-ak im-me u tu-ru-uš a-ak tù ut ri na im (?)....
19. pu-' [e] (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri u tù-uk a-ak ḫu-te-e ḫu-sa ḫi-[te-ik...]
20. ur ša..am-me-en-ra pa-aq-qa-' a-ak ḫal Ḫa-ap-ti-iš li-ku ku-tu-ḫa a-ak......
21. ku u ki qa a-ḫa ḫu-ma-' e (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri su-un-ki-ip ur-pu-up-pa ḫu-sa ḫi-te-[ik ip-pa ►—]
22. Si-ya-an um-me-ma te-en-gi-'-ši-ta mu-ru ḫu-ma-'-ši-ta im-me du-ur-na-' 𒁹 Si-me-ba-la-ar [ḫu-up-pa-ak ḫu-ma-aš]
23. a-ak ►— Ul-pu-'-ši i-gi pa-la-ap-me-ma pi-it-te-iš 𒁹 Pa-la iš-ša-an ḫu-ma-aš a-ak [►—..... pi-it]-
24. te-iš 𒁹 Pa-ḫi-ir iš-ša-an ḫu-mi ḫal Ḫa-pir-ti pe-el-ši-ta ḫu-ma-aš a-ak ►— A-a ḫi-te-ik [tu-uš-šu pi-it-te-iš]
25. 𒁹 At-tar ki-it-taḫ ḫu-ma-aš a-ak ►— Šu-šu-un si-ya-an-ma pi-it-te-iš e (nap) In Šu-ši-[na-ak na-pir-u-ri-]
26. nu un-taḫ-ḫa-an-ta u 𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ḫu-sa ḫi-te-ik mu-ru pa-aq-qa-[.....]
27. ak a-ak ku-uš ►— Šu-šu-un zu-ul mu-ru-un a-ak li-im li-ku-un? pa-at........
28. pu-uk-ri-ir-me-ma da-at-ta-qa pu-uk-ri-ir mu-ur ḫu-' ḫu-ut ḫu-ma-aš-ta........
29. (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri ik pir? tu-um-pa-' a-ak su-um-mi-in (nap) GAL [a-ak (nap) In]
30. Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri-me a-ḫa-an ḫu-' a-ak a-li-me lu si-ya-an-ma (nap) [In Šu-ši-na-ak]
31. na-pir-u-ri i-si-ma-ta-at-taḫ ḫu-sa a-li ku..... ma ḫa 30? gi-im za-ba-ar ki-ik [ki-ir-me]
32. ḫa-al Ḫa-ap-ti-iš-ya 24(?)55 gi-[im(?)pu]-uk-ri-ir ki-ik-ki-ir-me qa-ra-aš..........
33. man ir tarmuk 34(?)15 ḫu-sa ḫi-te-ik-pe ḫu-'... ur an ḫa-al-mi ma-ta-[']....

## 1re Partie

1. Moi Šutruk Naḫḫunte, fils de Ḫalluduš In Šušinak, serviteur chéri de In Šušinak,
2. roi d'Anzan et Suse, In Šušinak mon dieu m'ayant ordonné, les stèles de
3. Amkiru qarna et le..... de dame Bašusa'ti (?), dans la ville de Aia ḫitek tuššu..... j'enlevai,
4. et à Suse je les transportai, et pour mon salut (?), je les consacrai à In Šušinak, mon dieu.

2^e^ Partie

5. Moi Šutruk Naḫḫunte, fils de Ḫalluduš In Šušinak,
6. roi d'Anzan et Suse, prince valeureux; les rois
7. anciens, certains (d'entr'eux) avaient découvert des *ḫute ḫusa ḫitek,*
8. Moi, Šutruk Naḫḫunte, In Šušinak mon dieu m'ayant ordonné, je conçus
9. mon dessein (?) .....: on m'informa (donc) des *ḫute ḫusa ḫitek ;*
10. les..... avaient informé.....; dans Taḫir man ḫum.....
11. ....., dans Têda metenta gilû, dans Kielzummeya in....., dans.....
12. ti, dans Têda ḫumanta gilû,.....
13. ru, (dans) Ḫašmar uzzunta, dans Sa'nam kiel metentama, dans.....
14. ukma, ils furent..... et... ils furent emportés. Aussi dans...
15. ta gillu.... des *ḫute ḫusa ḫitek*.....
16. les anciens rois, certains (d'entr'eux) avaient découvert; dans Šalir, dans Mimu...
17. et.. dans Luppunirra. On m'en informa, et dans Attu.....
18. ......................... et on me raconta.....
19. ..... Par (?) In Šušinak mon dieu il me fut prescrit, et les *ḫute ḫusa ḫitek*.....
20. qu'on signale(?), je les pris donc, et par le puissant pays de Ḫaptiš, je les transportai et.....
21. ..... les emportai. Pour In Šušinak mon dieu, les anciens rois, des *ḫusa ḫitek*
22. à Siyan ummema avaient charrié, et au pays avaient emporté, je l'appris. Simebalar huppak les avait emportés
23. et les avait laissés à Ulpu'šipalapme. Pala iššan les avait emportés et à..... les avait
24. laissés. Paḫir iššan vers (?) le pays de Ḫapirti..... les avait emportés, et les laissa à Aia ḫitek tuššu.
25. Attar kittaḫ les emporta et les laissa à Šušun siyanma. O In Šušinak (mon dieu),
26. tu m'ordonnas. (et) moi Šutruk Naḫḫunte, je pris ces *ḫusa ḫitek* pour (mon) pays.....
27. et jusque Suse, capitale de la contrée et.....
28. .....
29. à In Šušinak mon dieu, j'élevai un...... et par la faveur du dieu GAL et du dieu In-
30. Šušinak mon dieu, je bâtis, et le tout dans le temple, à In Šušinak
31. mon dieu, je consacrai!... ..... 30..... de cuivre.....
32. au pays de Ḫaptiš; 2455................ on fabriqua.....
33. En total, 3415 *ḫusa ḫitek* j'employai........., je disposai...

2. *Su'mutu (mès)* restitution certaine basée sur l'analogie. Oppert d'ailleurs a encore vu sur l'estampage après *anra* (pour lui *annin*) : *Su'*....., que Weissbach n'a plus relevé.

3. *Amkiru qarna* doit marquer le nom de l'auteur des stèles en question. Oppert écrit la première lettre en majuscule, d'où je conclus qu'il a encore remarqué, en tête de la ligne, un Ɏ disparu depuis.

*Mašgi* semble le pendant de *su'mutu,* et *(šal) Bašusa'ti* celui de *Amkiru qarna.* Il y a manifestement *šal ba* et non le signe *el,* qui se trouve plus loin fort correctement dessiné. Nous aurions donc la mention d'un nom de femme, conformément à l'usage élamite. La femme de Untaš GAL a ses statues, celles de Šilhak In Šušinak et de Hanni sont toujours mentionnées dans le protocole.

►— *Aya hitek tuššu* est le nom du lieu de l'emplacement de ces monuments, et se retrouve *infra,* l. 24.

5. Ici s'ouvre la deuxième partie de l'inscription, absolument indépendante de la première par son objet. Le scribe l'a d'ailleurs séparée, par une double ligne, de ce qui précède, et a répété le prologue comme il convient pour un nouveau document.

7. Les *husa hutek* (var. *hutê husa hitek*) existaient dans des localités déterminées, étaient de nature transportable. Si je ne me trompe, il s'agit de blocs d'un marbre quelconque, dont d'anciens rois avaient découvert et exploité les carrières. Matériaux destinés aux temples et palais de Suse, il arrivait que ces masses restaient en route. Notre roi fait l'historique de ce transport, jusqu'au point où lui-même les charrie à destination. Babyloniens et Assyriens ne dédaignaient pas de marquer ainsi dans leurs Fastes la découverte de carrières et l'extraction de blocs. Tel, Naram Sin qui, dans une inscription inédite, raconte avoir exploité les carrières de Magan, et charrié à Agané des marbres. Sennachérib (Rec. des tr., XV, 149), dans un relief et un texte spécial, commémore la découverte au pays de Baladaï de pierre *pili* blanche qui, selon un signe des dieux (*ki tem ilima*), devait servir à bâtir le palais, et Adad Nirari prend dans un lieu déterminé, à Ubasie, pierres et terre (*pili u ipri*) pour ses restaurations (Rec. des trav., XV, p. 138-139, Scheil, Inscript. de Rammân Nirari, I, Rev. 1, 2).

D'après notre texte, l. 33, le total des *husa hitek* était environ de 3415.

*Du[urnaš]*, restitué d'après *infra*, 16. Pour le sens, cf. *supra*, LXIX, 6, Comment.

8-9. *Kulla' kullakume ha'punra* remplace la formule habituelle (voir *pass.*) : *kulla' kullakume hapti* et anciennement : *kullanka kulâ urtumpanra. Ha'pu(nra)* et *hap(ti)* sont vraisemblablement de la même racine. Cf. LXXI, 1, 3 à 6. Comment.

9. *U-up* alterne avec *u.* Voir *infra* 17, *u šammiš*, et LVIII, 13, *u-up tahhamma,* et LIX, 6, *u-ip tahhampa.* Cf. LXXVII, 8, 14, *anip tahhanpi tah appa kutušta.*

*Šammiš* ne rappelle dans le néo anz. que *sama(k)mar*, Beh., I, 7, pers. *duvitâtarnam* « en *deux* séries ». Par analogie avec le babylonien *šunnû* (je n'identifie pas *šamm* et *šanû*), le verbe aurait-il le sens de « répéter, annoncer » ?

10-18. Contiennent principalement les noms des lieux où se trouvaient des *husa hitek.* Quelques uns sont d'une longueur démesurée, comme il arrive assez souvent dans la géographie élamite.

11-12. Voir LXXXVI, 2, 22 ►— *Gilu gillitema.*

13. L'élément *Ḫašmar* se trouve fort heureusement dans les listes géographiques des textes assyriens. Assurn., II, 59; III, 125; Assurn. Stand., I, 11, *mât Ḫašmar*; Salm. Ob. III *(mât) Ḫašimur;* Sarg., Cyl. 14; Ann. 8 *(mât) Ḫašmar;* Babyl. Chron. A. V. 5, *Bit Ḫašmar, ibid.*, V, 4, *apil Ḫasmar*. De l'ensemble ressort que ce pays confinait à la Médie ou *Madai*. Voir Streck ZA. XV, 287 et suiv. Je l'identifierai aussi au pays montagneux de *Ḫašur* d'où venait le bois *ḫašur*, II Rawl., 51, n° 1, l. 4.

14. *Qalikti* (peut-être *inqalikti*) et *ḫumakti*, 3e pers. plus-que-parf. passif.

18. *Ḫutla(nqa)*, cf. LXXIX, 3, 4, et LV Rect. 15.

*Ḫiš* est peut-être verbe comme *turuš*.

*Turuš*, néo-anz. *tiri*, resp. *turri* dans *turrika* (NR., 15).

20. Il est douteux qu'il y ait lacune entre *ša* et *ammenra*. Plus probablement avons-nous *šammenra* de la rac. employée dans *šammiš*, *šammišta*, cf. *supra*.

22. *Muru ḫuma'šita*. *Muru* est-il *murun* « sol, terre »? La postposition serait-elle sous-entendue? Cf. LXVIII, 2, 6. et *infra*, 26.

26. *Paqqa' aiak..... kutuḫa (= kutu'),* cf. XXIV, 6, *zu'mutu..... ḫuma' aiak kutuḫi (= kutu') aiak...*, d'où, à cause du parallélisme, pour *paqqa'*, un sens analogue à celui de *ḫuma'*, qu'il semble d'ailleurs remplacer aussi *infra*, 26, *U Šutruk Naḫḫunte ḫusa hitek muru paqqa'*.

26. La coupure *untaḫḫanta* est plausible, cf. LXVII, 3, Comment.

*Muru (paqqa'),* cf. *supra*, 22, et LXVIII, 2 et 6.

28. *Pukri(r)* est peut-être le même mot que *puḫuri(r)*, LXXXVI, pass.

29. *Tumpa'*, cf. LXXVII, 4, 6, 7, Comment.

*Summin*, cf. néo-anz. *zaumin;* babyl. *ina ṣilli* « sous la protection ».

30. *Alime lu*, cf. LXVII, 6, 7, Comment.

31. *Isimatattah = isimata'* (pass.); cf. *aḫatattaḫ = aḫata'* (pass.).

33. [cuneiform sign] = *man ir tarmuk;* babyl. *napḫariš*. Cf. LXXI, 4, 46, Comment.

*Mata'*, cf. LXXI, 1, 46.

LXXI

# STÈLE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

(Pl. 3 et 4)

---

Colonne I

. . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . u [Sil-ḫa]-
ak (nap) In Su-uš-na-
ak mu-'-du [ku]-
ul-la-' [ku-ul-la]-
ak-u-me ḫa-[ap-ti]
tû-ru-uk-[u-me ḫu-ut]-
ta-at 𒁹 I-ta-[ad-du ru]-
[ḫu] ša-ak 𒁹 (nap) [Ḫu-ut]-
[ra-an] te-ip-ti -[ri𒁹] . . . . .
. . . . . . . . . . . 𒁹Si-me-ba-la]-
ar ḫu-[up-pa-ak ru-ḫu]
ša-ak 𒁹 Ši-ir-[uk-du]-
'-ri 𒁹 Ku-uk (nap) [Kir]-
me-iš ša-ak 𒁹 La-an(?)-
ku-ku-ri 𒁹 At-ta-pak-šu ru-
ḫu ša-ak 𒁹 Ši-il-ḫa-
ḫa-ri 𒁹 Te-im-ti ḫal-
ki ru-ḫu ša-ak 𒁹 Ši-il
ḫa-ḫa-ri 𒁹 Ku-uk (nap) Na-
šu-ur ru-ḫu ša-ak 𒁹 Kal U-
li-ri 𒁹 Pa-ḫi-ir iš-
ša-an ša-ak 𒁹 I-r[i]
ḫal-ki-ri 𒁹 A[t-tar ki it
taḫ ša-ak [I-ri ḫal]-
ki-ri [𒁹 Un-taš] (nap) [GAL]
ša-ak 𒁹 (nap) Ḫu-um-ban

Colonne I

. . . . . . . . . . . . . . . . . .
Moi Silḫak
In Šušinak
le sage
qui mûris mon dessein,
. . . . . . . . . . . .
mon dire accomplis (?) —
Itaddu
descendant de Hut-
ran tepti, — . . . . .
. . . . . Simebalar-
ḫuppak descendant
de Širukdu', —
Kuk Kirmeš
fils de Lan-
kuku, — Attapakšu
descendant de Šilḫaḫa, —
Temti ḫalki
descendant de Šilḫaḫa, —
Kuk Na-
šur descendant de Kal Uli, —
Paḫir iššan
fils de Iri-
ḫalki, — Attarkittaḫ
fils de Iri ḫalki, —
Untaš GAL
fils de Ḫumban-

um-me-en-na-ri ꜒ Un-t[a
ḫaš (nap) GAL ša-ak ꜒ Pa-
ḫi-ir iš-ša-an-ri ꜒ K[i
din (nap) Ḫu-ut-ra-an ša-
ak ꜒ Pa-ḫi-ir iš-ša-an-
ri ꜒ Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-
ḫu-un-te ša-ak ꜒ Ḫal-
lu-du-uš (nap) In Su-uš
na-ak-ri ꜒ Ku-ti-ir
(nap) Naḫ-ḫu-un-te ša-
ak ꜒ Šu-ut-ru uk (nap)
Naḫ-ḫu-un-te-ri a–qa-[pi
su-un-ki-ip ur-pu-up-
pi ḫa-aš-du (nap) In
Su-uš-na-ak-ni ḫa-li-
ʾ-ši pi-ni *(1 signe)* [a]-pi-
e in-ni. . si(?)–qa-ʾ
ta–al(?)-lu-ʾ a-ak si-
ya-an (nap) In Su-uš-
na-ak-ni ma–ta-ʾ e
(nap) In Su-uš-na-ak
ḫu-ut-ta-at un-du-ni-
it-ni šu-ut-ti-me
ša-at-ti-me ki-it-
ti-in te-e-mi u
a-ak [šal] (nap) Naḫ-ḫu-[un]-
[te u-tu ru-tu ḫa-ni-ik uri-me]

u mmenna. — Unta-
ḫaš GAL fils de
Paḫir iššan, —
Kidin Ḫutran
fils de Paḫir iššan. —
Šutruk Naḫḫunte
fils de Ḫalluduš-
In Sušnak.
Kutir-
Naḫḫunte fils
de Šutruk
Naḫḫunte, — ces
rois anciens
le *ḫašdu* de In-
Sušnak avaient exécuté :
les. . . . . . . . . .
. . . . . je n'effaçai pas (?),
je (les) transcrivis, et dans le
temple de In Sušnak
je (les) plaçai (?). O
In Sušnak
(selon que) nous avons agi, puisses-tu
accorder. . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . à moi,
à Naḫḫunte-
utu, mon épouse chérie

COLONNE II

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . ku-ši–ʾ
[ku-la-ma] sa-ʾ-ti-ma-
ʾ. ku-ur-te-na di-it-
ni-ma-ʾ ku-ra-na qa-
ar-ra-ʾ a–ak
su-ʾ-te-ir ḫu-ti-e
u-pa-at ak-ti-e-ma
ku-ši-ʾ te-ti-in la-
an-si-ti-e-ma ra-ap-

COLONNE II

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . je construisis.
le. . . . . je. . . . . ,
le. . . . . je. . . . . .
le. . . . . je
fis et
le *su'tir*. . . . .
en briques sèches, le. . . . .
je construisis. Un autel
à l'intérieur je

pa-' si-ir-ri la-an-si
ti-ya a-ha si-in-ki-'
ku[-uk-ki la-si-ti-ya
a]-ha-ta-at ta-'
ag]-me-ir la-an-si-ti-
[ya] a-ḫa-ta-at-taḫ
[qa]-az-zu la-an-si-
ti-ya a-ḫa-ta-at-taḫ
[si]-'-ḫa la-an-si-ti
[ya] a-ḫa-ta-at-taḫ
[ḫal-ti]-la-ni la-an-si-
ti-in-ni ḫu-ut-[taḫ]
su (?)-uk-ti za-'-ru-um
me-ik-ti-ri zu-ba-ri-
in-ni ša-ri-' a-ak
su-'-te-ir (nap) In
Su-uš-na-ak-me ḫu-ti-
e-ma si-is-ra-'
(nap) La(?)-ma-šu ik-ku-
un ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-ši-ir-
ma–na [u] u-pa(?)-at. . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . .

fixai. Un. . . . . au
milieu je. . . . .;
une barrière au milieu
je plaçai;
une colonne au milieu
je plaçai
un. . . . . au milieu
je plaçai;
un. . . . . au milieu
je plaçai ;
un. . . . . au milieu
je fis.
Un. . . . .
un autel à parfums (?) de bronze
je. . . . ., et
le *su'tir* de In
Sušnak. . . . .
dans le. . . . . j'inaugurai.
Un grand *lamašu*
autrefois
avait été construit et s'était
ruiné, moi, en briques sèches (?)
. . . . .

## Colonne III

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

pe–ip-ši-' [ku-ši-']
Te-e-it-tu [si-ya-an]
(nap) In Su-uš-na-ak–me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir
ma-na u ya-ri-en-
tum-ya pe-ip-ši-'
ku-ši-' Ša-at-ta
mi-ti-ik si-ya-an
(nap) In Su-uš-na-ak-me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir

## Colonne III

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

je bâtis, je construisis.
A Tettu, le temple
de In Sušnak
. . . . . autrefois
avait été construit et il s'était
ruiné, moi en briques cuites
je le rebâtis,
je le construisis. A Šatta-
mitik, le temple
de In Sušnak
. . . . . autrefois
avait été construit, et il s'était

ma-na u e-ri-en-
tum-ya pe-ip-ši-'
ku-ši-' E-kal-la-at
si-ya-an (nap) In Su-uš-
na-ak-me ḫu-sa-me
ḫa-la-at-ya ku-ši-ik
a-ak mi-šir-ma-na
u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
➤ Pi-it ḫu-ul-ki [si-ya]-
an (nap) La-qa-mar-me
ḫu-sa-me ha-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir-
ma-na u e-ri-en
tum-ya pe-ip-ši-'
ku-ši-' si-ya-an
(nap) Su-'-si-pa-me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir-
ma-na u e-ri-ên-
tum-ya pe-ip-ši-'
ku-si-' Pe-ir-ra-pe-ir-ra

ruiné; moi, en briques cuites
je le rebâtis,
construisis. A Ekallat,
le temple de In Sušnak
. . . . . . . . . . . .
autrefois avait été construit,
et il s'était ruiné :
moi, en briques cuites,
je le rebâtis, construisis.
A Pit ḫulki, le
temple de Laqamar,
. . . . . autrefois,
avait été construit, et il s'était
ruiné, moi en briques
cuites, je le rebâtis,
construisis. Le temple
du dieu Su'sipa,
. . . . . autrefois
avait été construit, et il s'était
ruiné, moi en briques
cuites, je le rebâtis
construisis. A Perra perra,

## Colonne IV

. . . . . . . . . . . . . . . .
[si-ya-an] (nap) In Su-uš-na-
ak-me ḫu-sa-me
ḫa-la-at-ya ku-ši-ik
a-ak mi-šir-ma-na
u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
[si-ya]-an [nap In] Su-uš-
[na-ak te]-im-[ti]
[a]-li-me li-[ri]
. . . . . šir? ta(?). . . . .
ḫa-la-at-ya ku-ši-ik
a-ak mi-šir-ma-na

## Colonne IV

. . . . . . . . . . . . . . . .
le temple de In Sušnak
. . . . . . . . .
autrefois avait été construit
et il s'était ruiné.
Moi, en briques cuites,
je le rebâtis, construisis.
Le temple de In Sušnak
le seigneur
de l'univers(?),
. . . . . . . . . . .
autrefois avait été construit,
et il s'était ruiné ;

u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
► Ša-at-ta TA e-kal
li-ik-ru-ub si-ya-an
(nap) In Su-uš-na-ak-me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir-ma-na
u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
Aš-ta-am (nap) Pi-ni-gir-me
ḫa-la-at-ya ku-ši-ik
a-ak mi-šir-ma-na
u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
► Mar-ru-tu si-ya-an
(nap) In Su-uš-na-ak-me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir-
ma-na u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
► Pe-ip-ta-ar si-ya-an
si-it si-ya-an (nap) GAL-me
ḫu-sa-me ḫa-la-at-ya
ku-ši-ik a-ak mi-šir-
ma-na u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'
► Ša-ḫa-an ta-al-la-ak
si-ya-an (nap) In Su-uš-
na-ak-me ḫu-sa-me
ḫa-la-at-ya ku-ši-ik
a-ak mi-šir-ma-na
u e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'

---

. man ir tarmuk 20 si-ya-an ḫu-sa-me
mi-šir-ma-ak a-ak
pu-ut-ta e su-uq-qa-na
u Ṭ Šil-ḫa-ak (nap) In Su-
uš-na-ak e-ri-en-tum-ya
pe-ip-ši-' ku-ši-'

moi, en briques cuites
je le rebâtis, construisis.
A Šatta ištu ekal
likrub, le temple
de In Sušnak
. . . . . autrefois,
avait été construit et il s'était ruiné,
moi en briques cuites
je le rebâtis, construisis.
L'*Aštam* de Pinigir
autrefois avait été construit,
et il s'était ruiné,
moi, en briques cuites
je le rebâtis, construisis.
A Marrutu, le temple
de In Sušnak
. . . . . autrefois
avait été construit, et il s'était
ruiné, moi, en briques cuites
je le rebâtis, construisis.
A Peptar siyan sit
le temple du dieu GAL
. . . . . autrefois
avait été construit, et il s'était
ruiné, moi, en briques cuites
je le rebâtis, construisis.
A Šaḫantallak,
le temple de In Sušnak
. . . . . . . . .
autrefois avait été construit,
et il s'était ruiné,
moi en briques cuites
je le rebâtis, construisis.

---

En tout, 20 temples. . . . .
qui avaient été ruinés et
qu'on abandonnait, dégradait,
moi Silḫak In Sušnak
en briques cuites
je (les) rebâtis, construisis.

## Colonne I.

La première partie du Prologue se retrouve dans les divers monuments de Silhak In Š. *E (nap) In Šušinak tepti rišarra*, etc. J'ai jugé inutile de la restituer ici.

3. *Mu'du* paraît bien être le mot sémitique, proprement usité, comme terme technique pour marquer l'*initié*, et se disant excellemment des rois.

3-6. *kulla' kullakume hapti*
*turukume huttat*.

Cf. XIII. *kullanka kulâ urtumpanra*
*aiak turunka huttanra*

C'est par cette formule que les rois, après avoir rendu hommage aux dieux, introduisent le récit de leurs faits et gestes. Le sens général doit être à la 1re ou à la 3e pers. : « je conçus mon projet et j'accomplis mon dire » en assyrien, Téglatp. VII, 96, *akpud* . *epuš* ; aussi, *akapud*, *eppuš*.

7. *Itaddu*. Restitution assez certaine.

8. *Ruhu šak* restitué d'après la suite du texte et l'espace qui réclame plus de deux signes Se trouve à Beh. I. 2, *ruhhu šakri*. Le vrai sens est « descendant, petit-fils » et même « neveu ». Le texte, XLIII *bis*, donne Humbanummenna comme *ruhu šak* de Šilhaha. Or, nous comptons avec certitude, au moins huit règnes intermédiaires entre ces deux princes. Attapakšu est dit ici *ruhu šak* de Šilhaha ; or, ses propres textes le font « fils de la sœur de Silhaha ».

Nous connaissons un *Idadu*, fils de *Kal Ruhuratir*, et un *Kal Ruhuratir*, fils de *Idadu*. Voir Introduction.

8-9. La restitution *(nap)* [*Hutran*] *tepti*[*ri*] est des moins douteuses. Ce roi est signalé par XXXIII. Le signe ⟨signe⟩ précédant la lacune amorce précisément un nom divin, tel *Hutran*.

*Ri* est restitué d'après la suite du texte, et marque partout, dans cette liste, le *génitif*. Cf. LXI. 1.

10. Entre la ligne *(nap)* [*Hutran*] *tepti*[*ri*] et celle qui commence par *ar-hu*, il manque une ligne et un degré de la généalogie. En effet, *ar hu* est tiré du nom royal certain ⟨signe⟩ *Simebalar huppak*. Or, après *(nap)* [*Hutran*] *tepti*[*ri*], il serait impossible de placer ⟨signe⟩ *Si-me-ba-la-* allant rejoindre *ar hu*.... s'il n'existait pas une ligne entièrement disparue, lacune qu'on ne peut constater matériellement sur l'original, à cause de l'effritement des deux bords superposés.

10-11. *Simebalar huppak* nous est fourni au complet par Šilhak In Š. *Infra*, XLI *bis*. Sa descendance est marquée par [*ruhu*] *šak*. L'espace disponible (ligne 11), réclame *ruhu*.

12. *Šir*[*ukdu*]', restitution certaine. Cf. XLII et le nom propre *Šilukduh* (Text. élam. sém., II, p. 177, 17). Le texte de Temti agun (Introduction) écrit *Sirukduh*.

13-14. *Kuk Kirmeș* = Kuk Kirpiaš, Kuk Kirwaš, Kuk Kirmaš, Uk Kirpiaš *(sic!)*. Le prince de ce nom (Text. élam. sémit., I, p. 74) est désigné comme fils de la sœur de Silḫaḫa, avec Attapakšu et Temti halki. Le texte présent assigne bien à ces deux derniers, par le mot *ruḫu šak*, Silḫaḫa, comme ascendant indirect ou médiat, mais non pas à Kuk Kirmeš dont on fait le propre fils *(šak)* de *Lan kuku* ou *Lan kudur* (entre *an* et *ku*, pouvait se trouver un autre petit signe). *Lan kuku* serait-il le mari de cette sœur de Silḫaḫa qui a donné tant de princes à l'Élam? De souche non princière, il aurait donné par sa femme des successeurs à Silḫaḫa mort sans héritiers.

19. *Kuk Našur* (voir Introduction et XLV, XLVI), fils de Kal Uli. D'après son propre texte, il est fils de la sœur de Silḫaḫa. *Kal Uli* serait donc dans le même cas que *Lankuku*.

*Kal Uli,* « le serviteur du dieu Uli ». Le signe *(nap)* semble omis par erreur. Cf. le nom de la fille de Šilḫak I. Š., XLVII, 31-32 *(šal) Par (nap) Uli (pak ḫanik)*... et non pas *(šal) Par (nap) U (lipak)*, etc., à moins que le scribe, ce qui est bien possible, ait manqué de redoubler le signe *li*.

21. *Paḫir iššan*, cf. *supra*, LXX, 24.

22-23. *Iri ḫalki* est douteux pour l'élément *ri* qui pourrait être *gi*, d'où *Igi ḫalki*, où *igi*, « frère », serait le pendant de *temti*, « seigneur, chef », dans *Temti ḫalki*.

23-24. La restitution *A[t̓-tar ki-it]-taḫ* est certaine. Pour le nom, voir *supra*, stèle LXX, 25, et Text. élam. sémit., II, p. 181, 17, *Attar kitta*...

27-28. *Untaḫaš (nap) GAL* présente, dans le premier mot, une restitution douteuse : *ta* ou *taḫ*? Le dernier signe ➳ avec ses multiples valeurs *šil*, *tar*, *ḫaš* solliciterait aussi bien une syllabe fermée en *š*, *t*. Du moins, le verbe *untaḫḫas* existe-t-il en anzanite, voir *supra*, LXVII, 3, *untaḫ[ḫašda]*, et *infra*, LXXV, 3, *intaḫḫaš*.

29. *Kidin (nap) Ḫutran*, dont le nom sémitique signifie « client du dieu Ḫutran », rappelle *Kidin Ḫutrutaš*, de la Chron. babylon., P, col. IV, 17, sans que je veuille les identifier.

40. *Ḫašdu* doit exprimer quelque chose de concret se référant au sanctuaire du dieu. Autre chose est *Piel kišamma ḫašduk* (var. *ḫaštik*), « Ô Bêl, octroie ton..... (voir Introd., *Temti agun*)..

41. *Ḫašdu (nap) In Sušnak-ni. Ni* marque le génitif. Id., *infra*, 46.

42-46. Pour le sens de ce passage, *tallu'* (44) en donne la clef (et la lecture *tallu'* est ici bien plausible). *Tallu'*, comme nous l'avons dit au sujet de la statue de Napir asu signifie « j'écrivis », comme le faux *rilu'* néo-anz. (lire *tallu'*). Le roi dit que de tous les rois qui ont travaillé au culte de In Šušinak, il a relevé les documents ou les noms, les a transcrits et placés au temple du dieu.

46-53. *E (nap) In Sušnak ḫuttat undunitni*
*šuttime šattime kittin têmi u aiak*..... (verbe manque)

se retrouve certainement sous une forme plus archaïque dans XIX, 6, 7.

*sidimma unduniš*
*šutme satme kittinme lukma temma girina ḫunḫi'na*

Ce sont les vœux du roi dont il implore la réalisation, en échange de sa piété. Ils se portent sur une série de biens exprimés *šuttime (šutme), šattime (šatme), kittin (kittinme), temi (temma)*. Après le régime indirect « à moi et à ma femme et aux miens » ..... se lisait un verbe (dans XIX : *girina (?)* et *hunhi'na*) à l'optatif, comme *undunitni*.

## Colonne II.

2. Au premier rang de ses travaux, le roi place la construction du temple de Suse. La restitution *kulama* nous est suggérée par Weissbach (Anz. Inschr., 30, I) où on lit :

*Siyan..... kuši'*
*kuramma karra'*
*aiak kulamma sa'tirma'*

Dans notre texte, il y a inversion, amplification et variation :

[*Siyan*]..... *kuši'*
[*kulama*] *sa'tima'*
*kurtena ditnima'*
*kurana qarra'*

*Ma* dans *sa'ti'* et *ditni'* est une enclave, comme *ir-ma* dans *sa'tirma* (cf. *pepši-ir-ma'*).

De ces quatre verbes, nous ne connaissons nettement que le sens de *kuši'* et confusément celui de *qarra'* (voir *supra*, LXIX, 12, et LXXVII, 7, 9, 12), où il est encadré avec parallélisme entre *hu'taha* et *daha*.

6. *Su'tir* fait encore partie de la construction du temple proprement dit. Le mot est indépendant de *huti-é* qui est reproduit seul *infra*, 26, 27. C'est par le *su'tir* que l'œuvre se complète et est vouée finalement au culte (*infra*, 25, 27) après son ameublement. Tous les objets énumérés de 8 à 24 lui sont destinés. Il s'agirait donc de *sanctuaire* proprement dit. Cf. LIV, colonne 2, 8, 11, 17.

7. *Upat aktiema*. Voir XLVIII, note 6.

8-25. L'ameublement du *su'tir* comprenait le :

*Tetin*, construit avec *rappa'*, ici, et LV, Rect. 20; avec *ra-ar-pa'*, XLVIII, 9.

*Sirri*, construit avec *sinki'*, ici; avec *šari'*, LV, Rect., 24 (*sic* ! non *šarri'*).

*Kukki*, construit avec *ahatatta'*, ici et LV, Rect., 22 : avec *maluna'ši (?)* et *hu'taha*, LXXVII, 2, 5, 11.

*Agmir*, construit avec *ahatatta'* ici et avec *šari'*, LIV, Col. 2, 13.

*Qazzu*, construit avec *ahatatta'* ici et LIV, Ch. I, 2, 3, et LVII, 3, 4; avec *šari'*, LIV, Bord sup., 4, 5.

*Si'ha*, construit avec *ahatatta* ici et LIV. Rect., 23; avec *šari'*, LIV. Bord sup,, 6.

*Haltilani*, construit avec *hutta'* ici et LIV. Col. II, 19 avec *huttah aiak ahatattah;* avec *šara'*, LIV. Ch. I, 5.

*Sukti (za'rum)*, avec *šari'*.

*Mektiri (zubari)*, avec *šari'*.

Le *tetin*, objet principal, toujours cité en premier, peut être « autel ». Le verbe *kuši'* est reservé au *su'tir* qui est l'édicule lui-même. Les verbes suivants expriment le mode de fabrication ou de disposition des diverses pièces de la vaisselle sacrée.

*Rappa'* (cf. néo-anzan.), « attacher, fixer ».

Le *sirri* rappelle le babyl. *sêru* = *mêsu* = *parṣu* « tabernacle » (Voir LV, Rect. 23).

*Kukki* (var. *ukki*) est probablement la colonne ou barrière (de bronze) que nous possédons. et dont nous donnons plus loin le texte, LXXVII.

*Agmir*, voir LIV, col. 2, 12, note.

*Kazzu*, voir LIV, col. 2, 15, note, et LVII, 3, où il y a *qazzu (meš)* et non *qazzalu*. D'après ce dernier monument, les *qazzu* étaient parfois en pierre.

*Si'ha*, voir LIV, col. 2, 15, note, et LV, Rect. 22, variante *siqqa*.

*Haltilani*, voir LIV, col. 2, 18.

*Sukti*, ou peut-être *zukti*.

*Mektiri* peut être un mot sémitique, rac. קתר « autel brûle-parfums ». *Zubari* « bronze », seule mention dans cette nomenclature.

*Inni* ne peut marquer la négation, mais est bien plutôt une particule *materiæ*. Cf. *malšiya*, LVII, 3, et var. *malšinni*, LV, ch. I b, 3.

Les différents verbes accompagnant les noms signifient, on peut le présumer, « faire, placer, disposer, fixer », et sens analogues.

Le paragraphe se clôt par un locatif *su'ter (nap) In Šušinak hutie*MA (cf. LIV, col. 2, 5, *suterma sinki'*) et un verbe *sisra'* alternant avec *sinki'* (LIV. *ibid.*). Le *sukti* et le *mektiri* sont affectés à leur destination dans le *su'teir*.

28. Le roi poursuit la nomenclature des restaurations moindres. Il ne s'agit plus strictement du temple de Suse, mais d'une pièce capitale se rapportant à ce temple. Cette annexe est le *lamašu*, sorte de taureau ailé bien connu en Babylonie et en Assyrie, protecteur du temple dont il garde les portes.

Le premier signe est légèrement mutilé, mais il reste reconnaissable comme *la*.

*Ikkun* doit être adjectif, et identique à *ukkun*, qui qualifie les dieux Lagamar et Pinigir, dans la stèle LXXXVI, 2, 19, 20. L'épithète qui ailleurs suivait généralement *lamassu, lamaššu* était *damqu* « propice », d'où peut-être ce sens pour *ukkun* et *ikkun*. Cf. cependant *ukku* « grand ».

Colonnes III et IV.

6-7. *Yarentum-ya*. Le scribe a pu confondre les signes *ya* et *e*. Plus loin, il y a toujours *e*. en tête du mot. Pour le sens (certain) de *erimtum*, *erentum*, voir IV, 3, Comment. Dorénavant. nous rendrons toujours *erien-nim* par *erien tum*, *erien-tu*, le signe NIM ayant aussi la valeur *tum*.

Après une lacune où nous perdons les noms d'une demi-douzaine de temples, le roi poursuit cette énumération :

à *Tettu*, Temple de In Sušnak.

à *Šatta mitik*, Temple de In Sušnak.

*Šatta* pourrait être nom divin ici, et plus loin dans le nom de lieu *Šatta istu ekal likrub*. *Šatta mitik* rappelle LXVII, 7, *(nap) In Šušinak... mitik nappirra*.

à *Ekallat*, Temple de In Sušnak.

De cette ville, Sennachérib ramène les dieux Adad et Sala enlevés 418 ans auparavant par Marduk nadin ahê et déportés à Babylone (Bavian, 48, etc.).

à ⊢ *Pit hulki*. 1) Temple de Lagamar.

Nom de lieu sémitique, *Bit hulki*, « maison de désolation » (?). *Pit* est pour *Bit*, comme *Pi-eltiya* pour *Bêltiya* (Statue de Napir asu).

2) Temple de Su'sipa, dieu nouveau. Peut être pluriel de Su'si, et nom d'un groupe de dieux, comme Napratip.

à *Perra-perra*. Temple de ?

à (?) Temple de In Sušnak.

à (?) Temple de In Sušnak.

à ⊢ *Šatta ištu êkal likrub*. Temple de In Sušnak.

La phrase (nom de lieu) étant sémitique à cause de *likrub* et *êkal*, je lis TA phonétiquement *ištu* (babyl.) et je vois, comme je l'ai dit plus haut, dans *Šatta* un nom propre. D'où le sens : « Que Šatta du fond de son temple soit propice. »

*Ibid*. Temple de Pinigir (temple *aštam*, cf. III, 3).

à ⊢ *Marrutu*. Temple de In Sušnak.

Nom de lieu sémitique. Cf. *Nâr Marratu* et la ville de *Marrita (ša eliš Akkad)*. (Chron. synchr., II, 17).

à ⊢ *Peptar siyan sit*. Temple du dieu GAL.

Nom anzanite rappelant en partie le lieu ⊢ *Siyan kuktanra*, XXV, 2.

à ⊢ *Šahantallak*. Temple de In Sušnak.

De chacun de ces temples il est dit : *siyan husame halatya kušik*, « tel temple avait été construit ». *Husa(me)* spécifie *siyan*, car seul, il accompagne ce mot dans 46 : *20 siyan husame* (suit le verbe « être ruiné »). *Halatya* semble impliquer un sens adverbial « autrefois, jadis », comme je l'ai proposé LV, Rect., 10, note, et accompagne toujours le verbe « être construit », au passé.

## Colonne IV.

46. Le mot « total » est rendu idéographiquement par ⯑, comme en babylonien. Sa lecture paraît être *man ir tarmuk*, d'après Nakch i Roustem, 41 (cf. Beh., I, 14).

47-48. Au lieu du *mišırmana* si fréquent, nous avons le même verbe à la forme du partic.-passé *misirmak*. Les deux verbes suivants *putta (e) suqqana* développent vraisemblablement la même idée, sans que je puisse rien dire de certain sur leurs voix et conjugaison. Ils sont en tout cas pour *puttana (e) suqqana*. De deux mots à flexion semblable, il arrive que c'est le dernier seul qui la supporte. Cf. LXXVII, 6, 4, 5.

*aqqa melqan aiak sukunra*
pour *aqqa melqanra aiak sukunra*

Voir d'ailleurs pour les désinences verbales *an, anra*, LXV, 10, Comment.

Il n'est pas difficile de découvrir aux racines de *putt(ana)* et *suqq(ana)* des sens de « destruction, anéantissement ». Beh., I, 78, a *apin* ⯑ *A(meš) puttana*, « je les précipitai dans l'eau ». *Suqqana* est de même origine que *sukunra*, dont nous avons traité avec assurance, LXV, l. 7. (Cf. *suqqamana*, LXIII, 3). La racine *pitt* semble signifier « laisser, abandonner » dans LXX, 23, 24, 25.

Que le roi dise « je démolis et rasai les temples ruineux », ou bien « ces temples s'étaient ruinés, avaient été abandonnés, nivelés », nous obtenons un sens satisfaisant et plausiblement basé. La particule *e*, qui unit les deux verbes, peut ne marquer qu'une gradation, comme « voire, même », dans notre langage.

LXXII

# STÈLE DE ŠILḪAK IN SUSINAK

(Pl. 5, n° 1)

### Colonne I

[E (nap) In Su-uš-na]-ak
. . . . . . . . . . . te-im]- ti
[U Šil-ḫa-ak (nap)] In Su
[uš-na-ak mu-']-ti
[nu-un ku-ul]-la-'
[ku-ul-la-ak]-u-me
[ḫa-ap-ti tù]-ru-uk-
[u-me ḫu-ut-ta]-at
. . . . . . . . . . . Ṭ te
. . . . . . . . . . . ku(?)-tu
. . . . . . . . . . . a-ak
. . . . . . . . . . . ak
. . . . . . . . . . . u-me

(Tranche) . . . . . . . . . . . . . ri
. . . . . . . . . . . . . il

### Colonne II

pu . . . (6 signes)
ta . . . (6 signes)
ku-tu-ḫu a(?). . . (3 signes)
in ḫal-pu . . . (3 signes)
iḫ-pe du . . . (3 signes)
ḫi-iš e . . . (3 signes)
me-te-en-qa [si-in]
ḫu-tu (meš) qa-ri-in-[ni]-
ip a-ak pu-ḫu-ru ḫu-
su-uk qa-ri-in-taš
ir-ra-me a-ak ri-ti-
pe tu-ur-pe-ip a-ak
iḫ-pe nu-pu-uk a-ak
ḫal-sa-ak a-ak iḫ-pe
(1 signe) it ni-sa-aḫ
. . . . . . . . . . . . . . . iḫ

ḫal-li ku-taḫ qa. . .
ta ka-la an
. . . . at. . . . .

Le Prologue est pareil à celui des autres stèles.

2e col. 3, 4, 7, 8. La présence de mots comme *kutuḫu* (= *kutu'*), *ḫalpu*['], et [*sin*] *ḫutu (meš)*, nous remémore la légende de la stèle de Naram Sin et celles de Šutruk-Naḫḫunte, qui racontent le transfert de monuments.

5. *Ihpe* pour *i'pe, i-pe* signifie, croyons-nous, « ceux-ci ». Répété comme dans les lignes 13-14, il prend le sens de « ceux-ci. . . . . ceux-là ».

6. *Ḫiš* peut être la fin d'un verbe (3ᵉ pers. parf.), ou le mot qui signifie « nom ».

7. *Meten* se retrouve dans les noms propres (Text. élam. sémit., II, 169-197) : *Atta meten* « Père. . . . . », nᵒˢ 9, 14 (assyrianisé dans *Attametu,* Assurb. Cyl. B, col. VII, 10) ; *Kulli meten,* nᵒˢ 6. 5 ; *Kuie meten,* nᵒˢ 3, 4 ; (*šal*) *Tak meten,* nᵒˢ 4. 27 ; dans LXXVIII, 40. 41, où *Melku meteya* (*nap*) *In Sušnak* qualifie le roi Kuk Kirmaš : et dans le nom de lieu, LXX, 11. — *Tèda meten -ta gilû, Ibid.*, 13, 14.

7-8. *Sin ḫutu (meš).* Voir *supra* LXIX, 10, où nous avons pensé, d'après le contexte, qu'il pourrait signifier « barques, radeaux ». La restitution *sin* qui s'appuie sur le même texte est d'ailleurs ici douteuse.

8. *Ni,* restitution douteuse.

10. *Qarintaš,* rappelle comme son le nom du roi kassite, *Kara indaš ;* à couper peut-être : *puḫu ruḫu suqqari intaš* (?), cf. LXXXIV, 11 var.

11 à 15. Exprime comme mouvement d'idées : « et les. . . . . furent. . . . . ; et ceux-ci furent. . . . . et. . . . . . et ceux-là je les. . . . . »

LXXIII

# STÈLE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

(Pl. 5, n° 2)

.. é(?) ►— Pa ..
.. in-zu-ti ►— [illegible] (?) ..
.. taḫ (?) ►— Ḫal-ma-an Ni-ri..
... [e ir]-na-at-ti-it (nap)..
.. [el-ti]-pa-at ip-du-up-pa-at..
.. [e ir-na]-at-ti-it pe-ti-ip lu..
. ša-li si-ra-aš pi-li-im..
. ra-ap-pa-ak e (nap) In Su-uš-na..
. nu]-u te-en-ti u Ï Šil..
.. mu-ʾ-ti nu-un ku-ul..
.. ḫa-ap-ti tu-ru-uk..
.. uš-mar ma-za-ʾ ÏÏ ►— ...
.. Ï ►— Pa-aḫ-ḫi-is (?) ►— Ša..
.. ►— Pi-it pu-ul-zu-šu ►— ..
.. li-ip-tu ►— P[i] ..
.. pat-si-i-la-taḫ ►— ..
.. ak mi-iš-la an ḫu..
.. [e ir-]na-at-ti-it (nap)..
.. el-ti-pa-at ip-[du-up-pa-at]
............... u (?)

Cette inscription et la suivante étaient de nature civile ou militaire, nullement religieuse. Elles relataient des faits de guerre, comme il ressort du grand nombre de noms géographiques et des deux verbes *siraš*, *rappak* qui signifient, l'un « il empala », l'autre « ils furent liés, garrottés ». La première partie des deux stèles se rapporte au même épisode. Chaque nouvel épisode est introduit par la dédicace (connue) à In Šušinak et la titulature royale.

1. *E* est probablement la fin de ► *Muri-e* du texte suivant, LXXIV, 6.

2. *Inzuti*. Cf. *(al) En-zu-di* au pays de *Bît Dakkuri* (Trans. SBA, VII, 109).

► *Ḫalman Niri*[*puni*]. Le premier nom *Ḫalman* est assez connu à l'ouest de la Susiane. Nous en reparlerons dans la stèle de Šutruru (LXXXVI). Le texte suivant a *Niripuni* qui peut être le nom abrégé du même lieu.

6. *Petip*. Cf. néo-anz., *pet* « combat », et *pattip* « les ennemis ». On explique le sort divers fait aux ennemis dont les uns sont mis sur pique, les autres garrottés et emmenés captifs.

9. *Tenti* pour *temti*, *tepti*, *tep*. Remarquons pour cette dernière variante *tep*, que plusieurs nouveaux exemplaires de la brique de Šušinak šar ilâni (Text. élam. sémit., I, p. 120) l'emploient dans *Tep ḫalki* pour *Tepti ḫalki*; c'est donc une forme intentionnelle et non accidentelle, provenant d'une erreur.

12. La postposition . .*mar* indique l'ablatif, et le verbe suivant *maza*, qui rappelle le néo-anz. *mazzi*, doit signifier « retirer, arracher de. . . »

Pour le chiffre 𒐖 = 120, cf. *infra*, LXXIV, 20; 𒐗 = 180, dénombrant des villes ou des ennemis.

14. *Pit pulzušu* est un nom babylonien, *Bît pulzušu*.

17. A lire peut-être à la fin *(nap) Ḫu*-[*ban*] ou *(nap) Ḫu*-[*ut-ra-an*].

LXXV

# STÈLE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

---

.. Su-uš...

.. ak e (nap) In [Su-uš-na-ak
.. ri]-ša-ri nu-u te-[im-ti]...
.. a-ak mu-ʾ-ti nu-un ku-ul-[la-ʾ ku-ul-la-ak
u-me ḫa-ap-t]i tu-ru-uk-u-me ḫu-ut-ta-[at...
.. si-pe-šu-ḫa-ta ►— Mu-ri-e...
.. ta(?)-el-za-nu ►— Su(?)-ur-šu-up-pa ►— A-ba...
.. ►— Ni-ri-pu-ni šu-ru-tu-ḫa a-ak..
.. pe-ra ḫi-it e ir-na-at-ti-it (nap)..
.. iš a-ḫa el-ti-pa-at ip-du-up-pa-[at]..
.. at [e ir-na]-at-ti-it pe-ti-[ip]...
.. qa(?) ►— Qa(?) .... ša-li si-ra-aš [pi-li-im]...
.. ra-ak at-pu-up ra-ap-pa-[ak]...

---

E (nap) In Su-uš-na-ak te-im-ti a-li-e li-[ri]...
.. U 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Su-uš-na-[ak...
.. ku]-ul-la-ḫi ku-ul-la-ak- u-[me]...
.. tu-ru]-uk-u-me ḫu-ut-ta-[at]...
... ta?-ar-qa-ab za-ba ►— Ša-ḫa-[an ta-al-
la-ak] ►— Ma-ak-ši-ya ►— Ša-ku-tu ►— Mi-ta...
... aš 𒐈 ►— As-si-e ►— Ša-ki-il-qa...
.. ni-ya ►— Kiš-ši-mu ►— Ḫa-ar-pa...
..... ḫi-ti ►— Ta-al-za-na ►— Za-ba(?)...
....... 𒁹 ya-aš e (nap) In Su-uš-[na-ak]...
............ nu-u te-en-ti.....
....... nu]-un ku-[ul-la-ʾ ku-ul-la-ak-
u-me].......

4. Pour *mu'li*, voir LXXI, 1, 3.

*Nu-un* est pour *nu-mu-un*, LV, ch. I, 6, 7; cf. LIV, III, 5.

7. Le premier signe peut être *ta* ou *te*; cf. *infra*, 22, *Talzana*.

12. Les signes précédant *šali* sont très douteux. Après ►—, il y a *qa* ou *an*; suit [signe], puis *ku* ou *lu*, ou peut-être pour le tout [signes], « fleuve » (?)

16. *Kullahi* pour *kulla'*, à cause de la confusion fréquente de [signe] et [signe]. Nous avons d'ailleurs *huttaha* pour *hutta'* qui n'est pas plus extraordinaire. A une plus basse époque, nous lirons *Šil-*[signe]*-na hamru Lagamar* pour *Šilhina h. L.* (LXXXIV, 6).

18. *Šahantallak* est restitué d'après LXXI, 4, 39.

19. *Šakutu*, peut être à lire *Šalutu (?)*

Comme noms propres de lieux, ces deux textes (LXXIII, LXXIV) nous donnent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le premier. | ►— *Pa* . . . | LXXIII, | 1. |
| | . . . *in-zu-ti* | » | 2. |
| | ►— *Halman Niri* . . . | » | 3. |
| | ►— *Pahhis*, | » | 13. |
| | ►— *Ša* . . . . | » | 13. |
| | ►— *Pii pulzusu*. | » | 14. |
| | . . . *liptu*. | » | 15. |
| | ►— *Pi* . . . . . | » | 15. |
| | . . . *patsilatah*, | » | 16. |
| Le second. | . . . *sipešuhata*, | LXXIV, | 6. |
| | ►— *Murie*, | » | 6. |
| | . . . *Telzanu*, | » | 7. |
| | ►— *Šursuppa*. | » | 7. |
| | ►— *Aba* . . . | » | 7. |

| | | |
|---|---|---|
| ►— *Niripuni šurutuha*, | LXXIV, | 8. |
| . . . *tarqab zaba*, | » | 18. |
| ►— *Šaha'ntallak*[1]. | » | 18. |
| ►— *Makšiya*. | » | 19. |
| ►— *Šakutu*, | » | 19. |
| ►— *Mita* . . . . | » | 19. |
| ►— *Assie*. | » | 20. |
| ►— *Šakilka*, | » | 20. |
| . . . *niya* | » | 21. |
| ►— *Kissimu*. | » | 21. |
| ►— *Harpa* . . . | » | 21. |
| . . . *hiti*, | » | 22. |
| ►— *Talzana*. | » | 22. |
| ►— *Zaba* . . . | » | 22. |

LXXV

# STÈLE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

. . . a-ak si ⋿
▷ mi-si-in . . .
. . in-taḫ-ḫa-aš pi . .
. . ri-šar-ra si-il . .
. . in-na ►— Su-še-en u-ša-ne
. . . ta-pi na-ap-pi . .
. . š]e-ip u-be a-ak pa . .
. . ra-ti ḫa-la ḫu-ut . .
. . ti a-li-é li-ri
. . ša-ar-ri-ʾ pe-tu-ur na
. . (nap) Naḫ]-ḫu-un-te te-im-ti
. . na-ap-pi-pi-ir te-im-ti
(nap) U-b]u-ur-ku-pak za-na ḫu . .
. . . . ru-un-ra ḫa-ra-an-ri . .
. . . . (nap) Ti-šup mi-it-tak . . .
. . . . . te]-im-ti la- an . . .
. . . . . . . . . qa-ri-ir-ri TT . . .
. . . . . . . . . ra te-im-ti TT .
. . . . . . . . . . . (nap) Za-at TT . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . ḫu-un ►►⋿
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . ri te . . .
(nap) . . .

Cet autre fragment de stèle de Šilḫak In Šušinak est intéressant par quelques détails.

Nous retrouvons *u-be* pour *u-me;* cf. LIV, col. 2, 2. Le signe ►◄ a d'ailleurs en Élam, la valeur *me,* comme nous l'avons montré pour *taḫḫume* écrit *taḫ-hu-*►◄. Voir Textes élam. sémit., II, p. 173, ligne 20, et *passim* dans ces contrats de Mâlamir.

13. Le dieu [*U-b*]*u-ur-ku-* ►Ĭ<Ĭ est une variante heureuse de *U-bur-ku-ba-ak,* (cf. XXIII), avec l'emploi de *ḫu* pour *bak, pak*. Nous voyons par le présent texte que *Uburkubak* était une déesse, *zana*.

15. Cette ligne nous rend le dieu *Ti-* ⊲ĬĬĬ, c'est-à-dire *Tišup,* que *mittak* doive s'y adjoindre ou non. L'inscription de Ḥanni LXIII, 1, donne un *Tišuptir* et un *Tišuptur* qui semblent inviter à lire ici : *Tišup mittak. Mittak* spécifierait dans *Tišup* ce qu'il spécifie dans le lieu ►— *Šata mitik,* LXXI, 3, 8, 9, et dans LXVII, 7, où In Sušnak est dit *mitik nappirra,* — un qualificatif d'excellence donné aux dieux. *Satta* paraît être lui-même un nom divin. Cf. *supra,* LXXI, 3, 8, 9 et 4, 15, 16.

---

LXXVI

# STÈLE DE ŠILḤAK IN ŠUŠINAK

. . ša (?) it . .
. . ša-an ri-ša-ar . .
Silḫa]k (nap) In Šu-uš-na-ak ḫa-ni-[ik . .
. . . ki gi-ik su-un-ki-ik . .
. . ri-ša-ak-ka me-ni-ik . .
. . da-⊏◇-ti-ik ḫal me (?)
. . iš-ša-am-ma na-ap-pi . .
. . la-ḫa]-ak-ra te-ip-ti . .
. . ik-ra te-ip-ti gi . .
. . te te-ip-ti ḫi-(?) ša e . . .
. . im-me šu-uk-ka-ak . .
. . [Ki-din (nap)] Ḫu-ut-ra-an ša-ak Ĭ [Pa-ḫi-ir iš-ša-an] . .
[►—] Li-e-en la-ḫa-ak-ra . .
. . ri(?)-i-na ḫu-ud-da-an-qa . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

6. Apres *da,* il y a probablement ⊲▲►⊣. Pour ce signe, cf. Text. élam. sémit., p. 113, Col. 1, 5, où il est suivi de ⊲Ĭ *(kat).*

12. Pour [*Kidin*] *Ḫutran,* voir LXXI, 1, 30.

13. Pour *Lien laḫakra,* cf. ►— *Liyan laḫakra* des briques des environs de Bender Bouchir où notre roi a bati. Dans cette localité, Silḫak In Sušinak n'aurait fait que restaurer d'anciennes constructions du roi Kidin Ḫutran.

LXXVII

Barrière de Bronze

# INSCRIPTION DE SILḪAK IN SUŠINAK

(Pl. 6, 7, 8)

Colonne I

E (nap) In Su-ši-na-ak
te-ip-ti ri-ša-ar-ra
te-ip-ti a-li-me lu-
ur-ra te-ip-ti ki-iz-zu-um
u-še pa-ḫa-ar-ra
a-pu-un ma-an-lu-ʾ-
ḫa-an-ra te-ip-ti
ti(?) .. .. .. -ra pa-ḫi-ir
su-un-ki-ip-ri
u 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Šu-
ši-na-ak ša-ak
𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-
ḫu-un-te gi-ik
li-pa-ak ḫa-ni-ik
(nap) In Šu-ši-na *(sic!)* gi-ik
su-un-ki-ik An-za-an
Šu-šu-un-qa li-ku-me
ri-ša-aq-qa qa-at-ru

Colonne I

Au dieu In Šušinak,
le seigneur grand,
le seigneur de l'uni-
vers (?), le seigneur puissant,
le . . . . ., (qui) les . . . . .
commande,
le seigneur
de. . . . . ., créateur
des rois, —
Moi Šilḫak In Susinak,
fils
de Sutruk Naḫ-
-ḫunte,
serviteur chéri
de In Šušinak,
roi d'Anzan-
Susiane, le vaillant,
le grand, le chef

Colonne II

Ḫa-pir-ti-ik ḫal me-ni-ik
Ḫa-pir-ti-ik su-un-ki-ip
ur-pu-up-pa te-ti-in
ma(?)-lu-n[a-ʾ-ši] ku(?)-uk-ki
ma-lu-na-ʾ-ši a-ak
la-an-[si-it-ma] si-is-pa-

Colonne II

des Ḫapirti, le prince
des Ḫapirti — les rois
anciens un *tetin*
avaient forgé, une barrière
avaient forgé, et
dans (le temple) avaient placé.

'–ši [a-ak mi-šir-ma-na]
u 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Šu-ši-
na-ak te-ti *(sic!)* sa-ḫi-ya
hu-'-taḫ a-ak uk-ki
sa-ḫi-ya ḫu-'-taḫ
a-[ak] la-an-si-it-ma
si-is-pa-' a-ak
uk-ku-me zu-uz-qa-taḫ
a–ak ta-ak-ki-me
u-me-ni ta-ak-ki-me
(šal) (nap) Naḫ-ḫu-un-te u-tu
ru-tu ḫa-ni-ik u-ri-me

Colonne III

ta-ak-ki-me 𒁹 Ḫu-te-lu-du-
us (nap) In Šu-ši-na-ak-me
ta-ak-ki-me 𒁹 Šil-ḫi-na
ḫa-am-ru (nap) La-qa-mar-me
ta-ak-ki-me 𒁹 Ku-ti-ir
(nap) Ḫu-ban-me ta-ak-ki-me
𒁹 Te-im-ti tu-ur-qa-tuš-me
ta-ak-ki-me (šal) (nap) Iš-ni qa-
ra-ab-bat-me ta-ak-ki-me
(šal) U-ru-tuk (nap) El ḫa-la-ḫu-me
a-ak ta-ak ki-me
(šal) U-tu e-ḫi-'-ḫi
(nap) Pi-ni-gir-me in-ti-iq-qa
a-ak ir-ki-in-ti ni-qa-
me-na (nap) In Šu-ši-na-ak
na-pir-u-ri i-du-ni-'
e (nap) In Šu-ši-na-ak
na-pir-u-ri

Colonne IV

U 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Su-
si na-ak ku-ur nu-un
ša-al-ḫu pa te ir '
az-ki-it-tu-ur za-'-ri

et (ces objets) s'étaient détruits!
Moi Šilḫak In Šušinak,
un *tetin* de bronze
je fis, et une barrière
de bronze je fis,
et au dedans
je plaçai, et
la barrière je .....,
et pour la vie
de moi, la vie
de Naḫḫunte utu
ma femme chérie,

Colonne III

pour la vie de Huteluduš
In Šušinak,
pour la vie de Šilḫina–
ḫamru Laqamar,
pour la vie de Kutir-
Ḫuban, pour la vie
de Temti turqatuš,
pour la vie de Išni qa-
rabbat, pour la vie
de Urutuk El ḫalaḫu,
et pour la vie
de Utu eḫi'ḫi
Pinigir,
et pour notre salut (?)
à In Šušinak
mon dieu je (les) consacrai!
O In Šušinak
mon dieu!

Colonne IV

moi Šilhak In
Šušinak le ....
auteur ...
... ...

ḫu-šu-ya a-ni ḫi-en-ki
a-ak tu-um-pi-ir
a-ni in-ku-tu-un-ki
pe-ti-ir-u-ri
ni-pa-at ru-ur-ta-at-ni
ḫal Ḫu-up-še-en
uk (?)-ku-ur-ri
uk-ku e ku-ra-at-
ni u du-ni-[it]-ni
gi-im-ni (?) ḫu-ma-aš-ni
a-ak qa-ra-pa-u-me
a-ak da-ra-an-ku-u-me
ku-ul te-im-ma a-ḫa-an
pi-ir-ra-at-ni a-ak

Colonne V

pa-un-ra-at-ni
u ku-tu-in a-ak
ḫal Ḫa-pir-ti-ik im-
ma-ni ḫu-ur-[pi]
gi-ri-pu-up ḫu-ut-ta

---

U ⸢ Šil-ḫa-ak (nap) In Šu-ši-na-ak
su-un-ki-ip ur-pu-up-pa
si-ya-an (nap) In Šu-ši-na-ak-me
ḫa-la-at im-ma ku-ši-'-ši
a-ak pi-is-si a-ḫa ta-al-
lu-'-šu a-ak mi-ši-ir-ma-na
u pe-ip-ši-ir-ma-'
a-ak e-ri-en-tu-um-na
ku-ši-' pi-is-si ap-pa a-ḫa
da-al-lu-qa (nap) In Šu-ši-
na-ak na-pir-u-ri
a-ni un-ḫi-ša-an-ti

Colonne VI

te-ti-in i-ḫi-ku
u-me-ni a-ak ḫi-iš ap-pa

..... que tu ne ..... pas!
et le constructeur
que tu ne l'emportes pas!
mon ennemi
... que tu anéantisses!
Au pays de Ḫupšen
vaste,
la loi que tu imposes,
que tu me le livres!
..... qu'on enlève!
et mes œuvres
et mon .....
.....
que tu agrées (?) et

Colonne V

que tu gardes!
moi, ton prince, et
les Ḫapirtéens,
peuple de braves (?)
rends-les heureux (?).

---

Moi, Silḫak In Sušinak. —
les anciens rois,
le temple de In Sušinak
autrefois (?) avaient bâti,
et une stèle (?) avaient ins-
crit et (cela) s'était ruiné ;
moi, je le rebâtis,
et en briques cuites
je le construisis ; la stèle
qui a été inscrite, ô In Šušinak,
mon dieu,
ne la dédaigne (?) pas!

Colonne VI

le *tetin*, œuvre
de moi, et le nom que

a-ḫa da-al-lu-ḫa
aq-qa me-el-qa-an a-ak
su-ku-un-ra a-ak
ḫi-iš ap-ḫi-e a-ḫa-ar
ta-ta-lu (?)-un-ra
(nap) In Šu-ši-na-ak
ni-si-ra a-ni uz-zu-un
ḫu-ud-da ḫa-li-e
na-ap-pi-pe a-ni du-un-pi
la-ʾ-ti-in-ra a-ni
pe-ip-li-en ḫu-ut-tak
ḫa-li-ik-u-me aq-qa
ḫu-ma-aš a-ak ḫa-
ma-ra lu-pu-un-ra
aq-qa ki-du-ur lu-pu-
un-ra (nap) Ḫu-ut-ra-an

j'ai inscrit,
celui qui détruirait et
effacerait, et
ce nom
gratterait, —
que In Šušinak,
le fort, ne (le)... pas!
ce qu'il fera et travaillera,
que les dieux ne l'agréent (?) pas!
un..... qu'il n'...
... pas! L'œuvre,
le travail de moi, celui qui
enlèverait et
.... dégraderait,
celui qui .... dégraderait, —
le dieu Ḫutran.

### Colonne VII

ru-ḫu ḫa-ni-ik
(nap) Ki-ri-iš-ša (nap) GAL-ri
ir-ša li-e-pe-ra
ma-as-si-iš-ni
me-el ḫu-šu-u-ya
i-taḫ-ḫa-ak-ni su-uk
pu-ḫu si-ya-an-ni-ir
a-ak su-uk-ki-ir tak-
ni-ma hu-ʾ-ta-ḫa me-el-
qa-an-ra qa-ar-ra-ḫa
pa-ar-ti-in-ra
da-ḫa ḫu-ma-aš a-ak

su-ku-un-ra (nap) GAL
ku-uk-ki nap az-za-ak-ri
(nap) In Šu-ši-na-ak
ri-ša-ar na-ap-pir-ra
(nap) Ki-ri-ri-ša
ru-tu ri-ša-ar-ra

### Colonne VII

le fils chéri
de Kirišša et du dieu GAL,
le grand, (sa) vie
qu'il tranche!
beaucoup.....
soit exterminé, les....,
famille, temple
et sanctuaire, qu'ils soient maudits!
(Ce que) j'ai fait, (celui qui) dé-
truirait, (ce que) j'ai accompli,
(celui qui) ruinerait,
(ce que) j'ai ouvré, (celui qui) enlèverait et
effacerait, que le dieu GAL,
le maître, le dieu grand,
que In Šušinak,
le chef des dieux,
que Kiririša,
l'épouse auguste

## Colonne VIII

ir-ša la-'-ši-ni
ir ku-uk tu-pu-'-ši-ni
ku-uš pa-ri-e
ku-sa-ak-ni ḫu-ur-ti-pe
a-ni da-ni-en
(nap) Naḫ-ḫu-un-te
ir-ša-ra-a-ra
a-ni uz-zu-un
mu-'-ti-ir-ri
ku-uš a-ni ku-ši-in
ku-ši-ik e ḫal-li-na
a-ni a ḫa-ni-en
pa-li-pe pu-ra-' a-ak
a-ni-ip taḫ-ḫa-an-pi
taḫ ap-pa ku-tu-uš-ta
si-it-ti a-ni
ḫa-li-en ḫa-al-
li la-ar e ḫi-it e

## Colonne VIII

la grande, qu'ils le maudissent !
..... qu'ils l'exècrent.... !
jusqu'à l'anéantissement (?)
qu'il soit frappé ! des ....
qu'il n'ait.... pas !
que Naḫḫunte
le grand
ne (le) ..... pas !
.....
œuvre qu'il ne puisse accomplir !
et ce qu'il aura fait et accompli,
que (le dieu) ne l'agrée pas !
les .... (que) j'ai...
les .......
.... qui ont été apportés,
.... qu'il ne
fasse pas, la contrée
......

## Colonne IX

ma-an a-ni a-ḫa-an
ḫu-ra-an ul-pe-te
ḫi-en pe-ik-ni
mu-ru-un-me ḫu-ur-pi
a-ni ḫa-li-en
a-a-ni ri-tu mu-uk-ni
am-ma šu-tu e ḫi-iš
a-ni ku-tu-un
ḫa-al-li ti-ip-pi
a-ḫa ti-pi-ik-ni
a-ak ku-u-tu a-ḫa-an
ku-ul-la-aš-ni

## Colonne IX

... que ne pas
il.....
.... qu'il soit... !
pays puissants
qu'il ne fasse pas !
..... que soit... !
femme (?) aimée et nom
qu'il n'obtienne !
le pays....
qu'il soit frappé ! (?)
et du....
qu'on.... !

### Colonne I

4. *Kizzum,* comme je l'ai dit, LII, Comment., peut être un qualificatif d'excellence. La brique de Šilhak I. Š., LXXVIII, laisse à peine un doute à ce sujet :

16. *siyan (nap) In Sušnakni*
17. *kizzum* ⸢ *Kuk Kirmaš kušiš.*

Le temple de In Sušnak le puissant,
Kuk Kirmaš avait construit.

Grammaticalement parlant, *siyan (nap) In Sušnak kizzumni* serait plus correct. Mais le mot *kizzum* est si fréquemment appliqué au dieu In Sušnak, dans notre littérature, que, malgré la grammaire, nous le rapportons encore cette fois à ce nom qui précède, et non à Kuk Kirmaš qui suit.

Puisqu'il s'agit d'un dieu que les Babyloniens identifiaient à Ninip, il faut pour expliquer *kizzum*, chercher dans les nuances de force, violence, vigueur, etc., selon les prologues des Inscriptions d'Aššurnaṣirabal et Samši Adad IV.

N'en déplaise à qui que ce soit, je verrais même dans *kizzum* le mot sémitique *izzum*, « le formidable, terrible », qui est probablement l'épithète de Ninip-Susinak et autres dieux guerriers : *Ninip izzu, la padû* (Aššurn., I, 7); *Gibil ezzu*, IV R. 26, 37, 38; *Nergal ilu izzi*, K. 5268, 12. Le changement de *izzum* (avec la mimmation babylonienne) en *kizzum* s'explique bien chez un peuple qui dit indifféremment, *Uk Kirpiaš* et *Kuk Kirpiaš*, *ukki* et *kukki*, *ḫukkuri* et *ukkuri*.

Les principaux contextes nous donnant *kizzum* sont :

LIII, 3-4. *(nap) In Šušinak temti alume luri kizzum,* « le seigneur puissant du ... »;

LV Rect. 4. *(nap) In Sušnak temti kizzum* (id.);

LV Ch. II, b, 3. *kizzum(na)* alternant avec *turukume ḫutta,* mot simple pour une périphrase (La raison du *na* nous échappe);

LV Rect. 2. *(nap) Kiririša zana kizzumrari* « Kiririša la déesse (ou dame) puissante ». La prolongation *-rari* n'est pas plus suspecte au nominatif que *-rara* dans *iršarara* (LXV, 9).

5-7. *U-še paḫarra* donne la lecture correcte des passages LII, 4, LIII, 4, LIV, 5, LV, 4, où il faut marquer non *uluḫari, uluḫapi,* mais *uše paḫari, uše paḫapi.* Le prétendu signe *lu* est composé de *še* + *ba.*

*Manlu'ḫanra* (var. *manlu'ḫanri*), étant le temps personnel d'un verbe à l'actif, semble exiger un pronom relatif entre *tepti* et lui. Des formes elliptiques comme « seigneur puissant, il domine

les dieux » pour « seigneur puissant qui domine les dieux » sont, parait-il, assez conformes au génie anzanite. Beh., III, 64, *ruh-irra titenra* « l'homme, il ment » pour « l'homme qui ment ». Il y aura une construction semblable dans la formule si fréquente : *U Sutruk Nahhunte (nap) In Susinak napiruri urturunra* (var. *urtahhanra*) *huma* « Moi Sutruk Nahhunte (à qui) In Šušinak ordonne, j'enlevai... » Cf. XXV, 2, etc.

Le sens général de toute la proposition ressort d'ailleurs de LV Rect. 1–5 (voir le commentaire de LII) :

> *e (nap) Kiririša zana kizzumrari zana apun manlu'hanri*
> *e (nap) In Sušnak temti kizzum uše pahapi apun manlu'hanri*
>
> « A Kiririša, la déesse puissante (qui) commande les déesses
> A In Sušnak, le maître puissant (qui) commande les ..... »

où *uše paha(pi)* est à *temti*, dont le sens est connu, comme *zana* est à *zana* dont le sens est connu. Il y a donc une analogie très directe entre *temti* et *uše paha(pi)*, soit que ce dernier terme contienne un mot ou même deux. Notez la variante *uše paharra,* sans la marque du pluriel, à sens collectif. *Pah* serait-il la racine du *pahir* suivant ?

8. *Pahir* (*sunkipri*). Quoi qu'il en soit de la racine (sémitique ou non) de ce mot, il parait bien signifier en l'occurrence quelque chose comme « créateur, instaurateur ». L'investiture des rois est précisément une attribution de Ninip In Šušinak, d'après Aššurn., I, 4, *nâdin hattu u purussu ana naphar kal alâni* « qui donne sceptre et commandement sur toutes les villes ». Le mot se dit des dieux, des rois et de l'univers (?) : *pahir nappirrana* LXIII, 20 ; *pahir sunkipri* LXIII, 1, et ici ; *pahiruri* LXVII, 10 ; *pahir hišhu liri* LII, 5.

14. *Hanik*, cf. var. sur une nouvelle formule des pommeaux (L, LI) *liqame* (*nap*) *In S. ir-ha-ni-iš-ri* suit *takkime ume*, etc. « champion de In S. son ami », mot à mot « lui + il a aimé + de (génitif) » pour *liqame hanik In S.*

15. (*nap*) *In Šušina*, pour la rareté du fait, doit être un *lapsus* du scribe, au lieu de (*nap*) *In Šušina-ak*. Les graveurs sur bronze avaient naturellement moins l'habitude des lettres que les graveurs sur pierre, et ceux-ci moins encore que les scribes ordinaires écrivant sur l'argile. D'autres erreurs se présenteront plus loin, par ex. *a* pour *a-ak,* 2, 12 ; *te-ti* pour *te-ti-in*, 2, 9.

18. *Qatru* nous donne la rectification du même mot, XXIV, 4, où le deuxième signe était endommagé. Notez, en corrigeant, le même mot dans Text. élam. sémit., II p. 164, B, 4, et aussi LXXXIV, 2, *qatru Hapirtuk*.

Remarquons de nouveau dans

> *qatru Hapirtik hal*
> *menik Hapirtik*

la présence de *hal,* déterminatif de « contrée », après le premier *Hapirtik,* non sans motif apparemment, et son omission après le second *Hapirtik*.

Est-ce le mot *katru* qu'on trouve III Rawl. 66 obv. 28, a (*ilu*) *Kunuš katru* « courbe-toi, ô le fier ? » Mis en parallélisme avec *menik* (*melik*), le sens général « prince, chef » de *qatru* ne saurait être douteux. Cf. le nom de *Kutir Naḫḫunte*, et LXIII, 5 *Kutur* ➤— *Aiapirirra*.

Quant à *menik* (*melik*) qu'on retrouve comme *me-el-ku* dans LII, 9, LIII, 10, nous sommes bien près d'y voir le *melku* sémitique, « roi », surtout en le rapprochant de XXVI, XXVII, 3, *siyan melki itānime* « le temple du *roi* des Dieux », et LXXXIV, 3, *menku likki Ḫapirtik* pour *melku*, etc., « le roi puissant des Ḫapirti ».

Il est remarquable, dès maintenant, que la variante *me-ni-ir Ḫapirti* existe dans un texte que nous publions plus loin (LXXX). *Menik* (*melik*) fléchi en *ir* solliciterait une racine anzanite *men*, à moins que la phonétique très capricieuse des Anzanites n'ait amené la confusion de *menik* et menir, qui seraient au fond un seul et même mot *menik*, *melik*. On sait le caractère fugitif, dans nombre de cas, du *k* en anzanite : *Kuk Kirpiaš* = *Uk Kirpiaš*.

## Colonne II

3 à 14. Nous phrasons comme il suit :

*Sunkip urpuppa tetin ma*(?) *lun*[*a'ši*]
*ku*(?)-*ukki maluna'ši*
*aiak lan sitma sispa'ši*
[*aiak miširmana*
*U Šilḫak (nap) I. Š. teti saḫiya ḫu'taḫ*
*aiak ukki saḫiya ḫu'taḫa*
*lansitma sispa'*
*aiak ukkume zuzqataḫ*

3. Pour *tetin* (var. *tatin*, LV, bord sup. 3, *teti*, *infra* 9), voir LXXI, 2, 8, Comment. Les fouilles de Suse ont effectivement livré un autel de bronze (Mémoires de la Délég., I, pl. XII).

4. *Kukki*, *ukki* est le mot qui par la force des choses nous reste pour dénommer la colonne ou barrière de bronze qui porte notre texte. On le retrouve ailleurs après le *tetin*, LV Rect. 22, *Ibid.* Bord sup. 6-7, LXXI, 2, 12, et la matière en est justement *zubar* « le bronze ». Cette barrière transversale fermait sans doute le *sutir* et isolait l'autel ou *tetin* du contact des profanes.

5. *Maluna'ši* (3[e] pers. plur. pass.) exprimait le mode de fabrication dont était susceptible la matière employée par les anciens rois pour le *tetin* et le *kukki*. Rac. *mal*. Cf. LXXXVI, 1, 24 Comment.

6. *Lansitma sispa'ši* rappelle LXXI, 2, 27, *aiak suter* ... *ḥutiema sisra'*. D'un côté un locatif général « là dedans, *ina kirbi* », de l'autre un locatif particulier « *suter*... *ḥutiema* » ; de part et d'autre des verbes peut-être identiques, *sispa' (si)* et *sisra'* exprimant l'acte de « consacrer, inaugurer », ou quelque chose d'analogue. Cf. *infra*, 13.

9. *Saḥi(ya)* indique, selon moi, le métal employé pour l'œuvre. C'est le bronze dont la composition analysée se trouve être celle de notre bronze monétaire. Les Élamites avaient donc deux noms pour le bronze : *zubar*, qui est le *siparru* babylonien, et *saḥi*. Si on en juge par les synonymes de *siparru* en Babylonie, où l'un d'eux était même *suḫtum* (Woert. Meissn., 31), la terminologie de l'objet devait être riche dans tout l'ancien Orient.

Comme dans la littérature universelle, les métaux tirent quelquefois leur nom du pays dont ils sont extraits ou dont leur principal élément est extrait (Cf. κυπρὸς et cuivre *ḥalebi* et cuivre, et par extension le bois et le pays de *ḫasur*, la pierre, la liqueur et la montagne ou pays de *Sâbu*, etc.), le nom et la chose du bronze pouvaient prendre leur origine au pays de *Saḥi*.

*Saḥi* est mentionné par Aššurbanipal, Cyl. B, IV, 2 (G. Smith, p. 97), dans sa campagne au pays de *Mad-a-a*, à la suite de sa campagne contre les *Mannai*. Nous voilà en pays limitrophe, où rien ne pouvait empêcher les Élamites de prendre leur cuivre, et il y en avait, comme nous le savons par les minéralogistes.

*-ya* semble être une des désinences qui marquent dans un mot la cause matérielle, d'où *siyan ubqumiya* XXII ; *ṣalmu erientumya* XXX bis, 2, 4 ; *qazzu malsiya* LVII, 3, var. *ubqumi-imma* XXII ; *su'mutu malšinni* LV, Ch. I b, 3.

10. *Ḥu'taḥ*. Le roi ne se sert pas d'un mot spécifique pour dire « fondre le métal » ou « ciseler », mais du plus vague des verbes « faire » qu'il répète une fois pour le *tetin*, une fois pour le *kukki (ukki)*, comme plus haut il y a répétition, semble-t il, de *malun* (l. 4, 5).

12. *A*, faute pour *a-ak*.

13. *Sispa'* ; cf. *supra*, 6.

14. *Ukkume zuzqataḥ*. Après avoir mentionné séparément la fabrication, et en bloc l'installation (?) du *tetin* (l'autel) et de l'*ukku* (la barrière), on développe spécialement pour l'*ukku* une dernière idée.

Pour le verbe, cf. LIV, 2, 3. *aianip niqame urpapup zuzqatak*
*aiak su'terma sinki'*

« nos anciens *a*. je....., et dans le sanctuaire(?) je dressai(?) » ; et LV, ch. 2, a, 1.... *apme zu-*$\frac{uq}{az}$*-qataḥ*.

## Colonne III

15 et suiv. *Famille de Silḫak I. S. et Naḫḫunte utu :* deux frères du roi, *Kutir Naḫḫunte* et *Šimut niqatus :*

| (LXXVII et XLIX) | (XLVII) | (LIV) | (LV) |
|---|---|---|---|
| 𒁹 Ḫuteluduš I. Š. | 𒁹 Ḫuteluduš I. Š. | (détruit) | |
| 𒁹 Šilḫina ḫamru Lagamar | 𒊩 Išni qarabbat | se terminait | comme XLVII |
| 𒁹 Kutir Ḫuban | 𒊩 Urutuk El ḫalaḫu | | et se |
| 𒁹 Temti turqatuš | 𒁹 Šilhina ḫamru Lagamar | sur | terminait |
| | 𒁹 Kutir Ḫuban | | |
| 𒊩 Išni qarabbat | 𒊩 Utu eḫiḫi Pinigir | | sur |
| 𒊩 Urutuk El ḫalaḫu | 𒁹 Temti turqatuš | 𒁹 Temti turqatuš | |
| 𒊩 Utu eḫiḫi Pinigir | 𒁹 Lili irtaš | | 𒁹 Lili irtaš |
| | 𒊩 Par Uli | | |
| *Ordre de sexe* | *Ordre de naissance* | *Ordre de naissance* | *Ordre de naissance* |

Ordre des monuments d'après l'augmentation de la famille :

Même époque {
1. Colonne de bronze (LXXVII) et brique de grès à 6 faces (XLIX); XLVIII résume ; (7 enfants, ordre de sexes).
2. Stèle à deux faces (LIV) ; (7 enfants, ordre de naissance).
}
3. Stèle à 6 faces (LV) ; (8 enfants).
4. Brique (XLVII) ; (9 enfants).

## Colonne IV

Je phrase ainsi :

*E (nap) In Šušinak napiruri*
*U Silḫak (nap) In Šušinak kur(?)mun šalḫu-pa-te ir(?)*
*azkittur za'ri ḫušuya ani ḫenki*
*aiak tumpir ani inkutunki*
*petiruri nipat rurtatni*

*ḫal Ḫupšen ukkurri ukku e kuratni*
*u dunitni*
*gimni ḫumasni*
*aiak qarapa-ume aiak daranku-ume kul temma aḫan pirratni*
*aiak paunratni*
*u kutuin aiak ḫal Ḫapirtik immani ḫurpi giripup ḫutta*

Le tout est de nature conclusive et exprime des vœux.

2. *Šalḫupa-te(?)-ir(?)* est d'une racine fréquente à Mâlamir LXIII, 16, 17, 20 où *šalḫupa'* régit comme verbe, *tippe* et *ain* signifiant l'un « les inscriptions », l'autre, un édicule ou une autre construction mal définie. Ce serait comme auteur de la barrière de bronze que le roi dans un discours direct se recommande à la faveur du dieu. *Ir* dans *šalḫupate(?)ir(?)* marque comme d'habitude l'accusatif, de même que dans *tumpi-ir* (l. 7).

4. Le 1[er] vœu est exprimé prohibitivement *ani ḫenki* « que tu ne..... pas ». L'objet du vœu est :

*azkittur za'ri ḫušuya*

dont je ne sais rien dire sinon qu'on le retrouve :

XX, 4 : *azkittur zaḫri ḫušuya ingi ḫenga* (corriger ainsi).
XLIV, 21, 24 : *azkittur za'ri purie ani ḫinu* (couper ainsi)
*aiak azkittur za'ri puḫu niqamena ani ḫinu*
où *za'ri* et *zaḫri* sont le même mot ;
*ḫušuya* et *purie* et *puḫu* vont de pair ;
*ani ḫenki, ingi ḫenga, ani ḫinu* sont la même expression.

*Ḫušu* (*pakšu*) se rencontre peut-être dans le nom propre : *Atta ḫusu* (*paksu*), cf. *infra*, 7, 5.

6-7. Le deuxième vœu est rendu aussi sous forme prohibitive :

*aiak tumpir ani inkutunki!*

« que tu ne ..... pas le .....! »

*Tumpi-(ir)* se retrouve comme verbe à un temps personnel dans LXXXV, 5-8 : *tumpa'*, où il s'agit encore de la production d'un monument. On en rapprochera plausiblement le verbe si fréquent *tipu'*, XXVI, 3 ; *tipiḫa*, LXX*bis*, 3 = *tipi'* ; *tipu'*, LXXXVII, 3, qui, toujours associé au régime *erientum* « brique cuite », semble signifier lui-même « briqueter, mouler des briques ». Il ne saurait s'employer de la barrière de bronze ; mais rien n'empêche le roi de généraliser dans une prière, le plus possible, ses titres de bienfaiteur des temples.

La formule entière se retrouve LXII*bis*, 5 :

*ti-umpir tak anu inkutinki!*

Le néo-anz. *kuti* signifie « porter, apporter, emporter ».

8-9. A partir d'ici, les *ani* prohibitifs tombent et les propositions deviennent optatives : *rurtatni, kuratni, dunitni, pirratni, paunratni*, où *ni* marque l'optatif; *–t, –at*, la deuxième personne du singulier. L. 14 *Ḥumašni* est à la 3ᵉ pers. sing. ou plur. optat.

[illegible] *Petiruri nipat rurtatni*. La racine du premier mot est *pet*, qui signifie en néo-anz. « combat ». Beh. III, 48, 60. *Pet + ir* est une formation comme *sunki-ir, paḥ-ir, nap-ir* et pourrait signifier aussi « le combat ». Si *pattip* Beh. II, 64, est de cette racine (et non de *pepta*) nous en conclurons le sens d' « ennemi ». *Petiruri* « mon ennemi ». En tout cas, le souhait du roi est « que tu rendes mon combat victorieux ! » ou « que tu extermines mon ennemi ! »

10. (*Ḥal*) *Ḥupšen ukkurri ukku e kuratni u dunitni*. Le pays de Ḥupšen se présente en babylonien sous la forme de *Ḥu-up-ša-an-(ki)* (II Rawl. 60, 7 b), cité entre *Rapiqa, Kiš* et *Šušan*. Rapiqu est une de ces peuplades élamites alliées de Šuzub contre Accad, avec Puqudu, Gambulu, Ḥalatu, Ru'ûa, Ubulum, Malaḫu, Ḥindaru et Damunu (Prism. de Sennach. V, 36, 38). Allégué dans le voisinage même de Suse par II Rawl., il ne saurait être douteux que Silḫak I. Š. le mentionne ici, non seulement comme ville, mais comme peuplade. II Rawl. 60, 8, nous donne le nom de la déesse Aya en tant qu'objet de culte dans notre ville [illegible], et Rawl. III, 66, rev. II, d, nous apprend aussi qu'un dieu Nergal y était adoré [illegible] où *Ḥupšal* est certainement pour *Ḥupšan*.

*Ḥupšan* a dû de tout temps jouer un certain rôle dans l'histoire d'Élam. Ainsi le retrouvons-nous mentionné beaucoup plus tard par Šutruk Naḫḫunte II (*alias* Sutur N.) fils de Ḥubannimena (*infra*, LXXXV, A, 9).

. . . *tumpa' e* (*nap*) *In Sušnak*
. . . *Ḥu-up-še-en* 6 + 2 . . .
. . . *a-ak* . . .

Dans ces souhaits, le roi semble envisager Ḥupšan comme un pays ennemi, puisqu'il ajoute aussitôt *u dunitni* « que tu me donnes ! » et Šutruk Naḫḫunte II y paraît faire du butin. Il est marqué comme « vaste (pays) » : *ukkurri*.

12. *Ukku*, néo-anz. « loi » : Beh. III, 80.

L'allitération *ukkurri, ukku*, semble intentionnelle.

*Kuratni* peut être de la rac. *kur* « main » (Beh. III, 62), et marquer l'action de « placer, imposer ».

14. *Ḥumašni*. L'apparition de ce verbe à la 3ᵉ personne, parmi tant d'autres à la 2ᵉ personne, ne doit pas nous effrayer. Cette alternance est des plus fréquentes dans les mêmes formules déprécatoires de la littérature babylonienne. Le scribe perd un moment de vue qu'il s'adresse directement aux dieux (Voir la fin des divers *Kudurru*). *Ḥuma'* est constamment employé pour la *razzia* des stèles et statues.

15. *Qara(pa)-ume* « mes œuvres ». Nous avons déjà signalé (page 14, 11) la présence de *qarra'*, plus loin, 7-10, entre *ḫutaḫ* et *taḫ*. D'où, analogie de sens.

17. *Kul temma* est ainsi coupé à cause de XIX, 6, 7 :

*si dimma undunis*
*šutme šatme kittinme lukma temma girina ḫunḫi'na*

18. *Pirr(atni)* peut se trouver comme racine dans le néo-anz. *pirra-mata*, qui signifie « chef, directeur ». O. II, f ; F. 12, f, etc.

Colonne V

2. *Kutu-in* est, pensons-nous, une formation comme *kutu-ur, kutu-ir,* avec le sens de « prince », et avec le suff. de la 2e personne « ton *k.*, ton prince » (?).

3-4. *Immani* se trouvant en relation avec *ḫurpi* (*infra*, 9, 3), comme *murun* « pays » avec le même mot *ḫurpi*, il faut croire que *immani* et *murun* ont un sens analogue, d'autant que le néo-anz. *urmanni* (Beh. II, 11 ; III, 3) semble signifier une agglomération de gens, comme il appert de son prédéterminatif ►— qui est celui des villes, et de son idéogramme [cuneiform] (Beh. I, 53, 54 ; III, 81) qui est rendu en babylonien par *kiššat[u]* précédé de *emētu, puḫru* (Brunn., 9157) désignant des masses d'hommes. Cf. XLVII, 42 ►— *Šušenni liši e zukki irmani.*

*Ḫurpi* est restitué d'après *infra*, 9, 3. A rapprocher peut-être le nom royal *Ḫurpa-tilla* (?)

5. *Ḫutta* : Impératif : « fais, rends ! » (?)

V, VI. Je phrase ainsi :

*U Šilḫak (nap) In Šušinak.*
*sunkip urpuppa siyan (nap) In Šušinakme ḫalatimma kuši'ši*
*aiak pissi aḫa tallu'šu*
*aiak miširmana*
*u pepširma'*
*aiak erientumna kuši'*
*pissi appa aḫa dalluqa (nap) In Šušinak napiruri ani unḫišanti !*

---

*Tetin iḫiku umeni aiak hiš appa aḫa dalluḫa*
*aqqa melqan aiak sukunra*
*aiak hiš apḫie aḫar tatalunra*
*(nap) In Šušinak nisira ani uzzun*
*ḫutta ḫalie nappippe ani dunpi*
*ta'tinra ani pepliėn*

---

*ḫuttak ḫalikume aqqa ḫumaš aiak ḫamara lupunra*
*aqqa kidur lupunra*
(*nap*) *Ḫutran ruḫu ḫanik* (*nap*) *Kiriššà* (*nap*) *GAL–ri irša*
*liepera massišni*
*mel ḫušuya itaḫḫakni*
*suq puḫu siyanni-ir aiak sukki-ir taknima*

---

*ḫu'taḫa melqanra*
*qarraḫa partinra*
*daḫa ḫumaš aiak sukunra*
(*nap*) *GAL kukki nap azzakri*
(*nap*) *In Šušinak rišar nappirra*
(*nap*) *Kiririša rutu rišarra irša*
*la'šini*
*irkuk lupu'šini*
*kuš parie kusakni*
*ḫurtipe ani danien*
(*nap*) *Naḫḫunte iršarára*
*ani uzzun*
*mu'tirri kuš ani kušin*
*kušik e ḫallina ani a ḫaniėn*
*palipe purā' aiak anip taḫḫanpi taḫ*
*appa kutušta sitti ani ḫaliėn*
*ḫalli lar e ḫit e man ani aḫan ḫuran*
*ulpete ḫien pekni*
*murunme ḫurpi ani ḫalien*
*a-ani ritu mukni*
*amma šutu e ḫiš ani kutun*
*ḫalli tippi aḫa tipikni*
*aiak kûtu akan kullašni*

6 et suiv. Le roi revient sur une autre œuvre plus générale, la construction du temple d'In Susinak et la restauration d'un moindre monument appelé *pissi*, qui devait être une stèle à légende, puisque le verbe exprimant l'action corrélative est *tallu* « écrire, graver », que nous avons identifié au faux *rilu* néo-anzanite. Cf. néo-anz. *pesa* « se tenir », *emêdu* (babyl.) d'où « stèle ».

9-11. *Kusi'si–tallu'su*. A noter la loi des attractions euphoniques dans ces deux verbes *i-i*, *u-u*.

12. A relever l'encapsulation de *irma* dans *pepši-irma-'*.

13. *Erientum-na* postposition *na*, pour dire « au moyen de ».

15. *Dalluqa* pour *talluk*, part. pass. de *tallu*.

COLONNE VI

4 et suiv. Pour *aqqa melqan aiak sukunra*, voir le commentaire de LXV. Remarquer que dans la série des deux verbes se suivant dans cette proposition incidente, le dernier seul porte la désinence spécifique du futur : *melqan* pour *melqan(ra)* : cf. LXXI, 4, 18, *putta e suqqana* pour *puttana*, etc.

11. *Dun-pi*, 3e pers. plur.

13. *Pepli(en)*, néo-anz. *pepl*, Beh., I, 69 ; III, 46 « fixer sur, placer ».

14. *Aqqa ḫumaš aiak ḫamara lupunra*, rappelle LXVIII, *aqqa ḫumaš aiak murira sukunra*, etc. *Lupunra* a certainement un sens odieux comme *sukunra* (voir LXV), et *ḫamara*, *kidur* peuvent marquer des modes de destruction, par le feu, l'eau, le martelage.

COLONNE VII

1. Le dieu *Hutran* est dit *ruḫu* « l'homme » pour *ruhu šak* « le descendant » (sans exclure la filiation directe) de la déesse Kirissa et du dieu GAL. — *Ri* marque le génitif comme dans la liste généalogique de Silḫak I. Š. (LXXI) et informe les deux noms qui précèdent.

3. *Irša* se rapporte à Ḫutran, par-dessus la parenthèse.

4. *Massi(šni)* nous offre un sens certain, grâce au néo anz. (Beh., II, 55, 65) où il signifie « couper, trancher » (oreille ou langue). Il s'ensuit que dans *liepera* est contenu un mot exprimant l'idée de « vie, âme », etc. L'ensemble rappelle le babylonien des imprécations : *likkisa napšatsu* (Nabuch. l'Ancien, II, 57).

5. *Mel* est probablement le néo-anz. *mil* « beaucoup, fort » (Beh., I, 18, III, 65, 75, 87).

*Ḫušuya*. Cf. *supra*, 4, 5, Comment., où il est en parallélisme avec *puḫu* qui semble bien signifier « famille ».

6. *Itaḫḫakni*, « qu'il soit..... » : je retrouve XXX *bis*, 4 : *utak salmu erientumya itaḫḫa aiak ḫu'taḫ* ; le verbe *i-taḫḫ* comparé à *ur-taḫḫ*, *un-taḫḫ* (voir LXIX, 7 Comment.) obtient le

sens de « ordonner, décréter ». D'où pour ce passage la traduction « soit décrété » plutôt que « soit exterminé », et pour XXX *bis*, 4, celle de « moi aussi j'exigeai une statue en terre cuite et je la fis ».

7-8. *Syanni-ir aiak sukki-ir.* Noter ici le parallélisme babylonien *ešrêti namrâti sukke naklûti* (Korsab. 157). Peut-être les deux *sukki* sont-ils le même mot, comme *siyan* et *eširtu*, le même objet !

9-13. Le roi revient une troisième fois, en termes plus concis, au même ordre d'idées : les relatifs sont supprimés.

14. *Kukki.* Cf. pass. briques du roi Untaš GAL : « le patron, seigneur. » Il faut revenir sur le sens de « serviteur », tiré du *kukla* kassite et préférer la racine néo-anz. *kuk-ta.* Je l'ai rencontré sur un cachet *sémitique* à Nasseri-Aḫouaz :

*Ku-uk* 𒀭 *Nin Šul*
*mâr* [illegible] *i-li*
*arad* 𒀭 *Nin Šul*

14. *Azzak(ri).* Cf. néo-anz. *azzaka,* F. 16, f; D. 8, f; E. 7, etc., « grand ».

## Colonne VIII

1-2. *La'šini, tupu'šini,* optat. 3ᵉ pers. plur., avec les trois dieux susnommés comme sujets.

4. *Kusakni,* optat. 3ᵉ pers. sing. passif.

5. *Dani(en),* cf. néo-anz. *tani* « être soumis » (NR. 14), ou encore *tuni* « donner » (*passim*).

8. *Uzzun,* cf. *supra,* 6, 9; XXX *bis*, 3, et LXX, 13.

12. *Ḫanên,* rac. *ḫan* se trouve peut-être à NR. 31, avec le sens de « gré, bon plaisir ». D'où *hanik* « aimé ».

13. Couper *pali-pe* : cf. NBeitr. Weissb., p. 13, 12, *palipe api.*

14. *Ani ip taḫhan-pi* ([illegible]) *taḫ appa*. . . , cf. Text. élam. anz., I, p. 93, 15, *u-up taḫḫamma.*

15. *Kutušta* « il avait apporté » ; *ubil,* en babyl., le pluriel est possible.

17-18. *Ḫal lilar* rappelle *ḫal (meš) lallarippe* de LXXXVII, 2, 3, et LIX, 6, 7. Cf. *infra,* 9, 9, *ḫalli tippi* (?), d'où peut-être une coupe meilleure : *ḫalli lar.*

## Colonne IX

4. Cf. *supra*, 5, 4.

Le premier *a* est peut-être à compléter *a-[ak]*. Faute du scribe.

6. *Mukni*, opt. passif, 3e pers. d'un verbe *mu*, ou opt. actif d'un verbe *muk*, dont on pourrait rapprocher le néo-anz. *muggi*.

7. Voir divers noms propres de femmes commençant par *Amma* :

*Amma tena* (Text. élam. anz., I, p. 112),
*Amma tadar* (Text. élam. sémit., II, 170-197, nos 15, 20),
*Amma ḫalki* (*Ibid.*, nos 3, 5, 18),
*Amma ḫatit* (*Ibid.*, nos 1, 19),
*Amma kuter(ra)* (*Ibid.*, nos 7, 5 ; nos 2, 23).
*La'mat amma* (*Ibid.*, n 3, 31).
*Siyašu amma* (*Ibid.*, nos 8, 11).

*Amma sutu* employé ici rappelle *rutu sutu*, qui est dit de sa femme Ḫu'in, par Ḫanni à Mâlamir ; LXIV, 3, 7, et signifie, croyons-nous, « épouse chérie » ou « épouse préférée ». Un autre nom de femme est *Attar šutu* (Text. élam. sémit., II, p. 171, 24).

On ne peut donc séparer les deux mots qui s'appartiennent et signifient probablement : « dame » ou « mère bien-aimée ». En babyl. *Ummi waqrat*, *Belti waqrat* (?).

9. *Ḫalli*, « la contrée » (?).

11-12. Se rapportent au dieu vengeur, Naḫḫunte nommé *supra*, 6, ou supposent comme sujet une 3e pers. plur. indéfini.

LXXVIII

# BRIQUE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

Pl. 9, n° 1, *a, b, c.*

[(an) Susinak
lugal-a-ni-ir
Ku-uk Kir-pi-aš
Sukkal maḫ
Sukkal NIM-ma
Si-par-ki u [Susi ki]
mâr Nin Si-il-[ḫa-ḫa
è ur ku nu-un-gi]
ê libit gi libit [al-lu-ra
ê ki azag an-na u-ti-(-iš]
nam-ti-la-ni-šu in-na-dim

---

U 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Su-uš-
na-ak ša-ak 𒁹 Su-ut-ru-
uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te-ik
li-qa-me ri-ša-ak-ki
si-ya-an (nap) In Su-uš-
na-ak-ni ki-iz-zu-um
𒁹 Ku-uk (nap) Kir-ma-aš ku-ši-iš
a-ak mi-ši-ir-ma-na u
e-ri-en-tum e-si-ya-'
a-ak hi-'-hi a-ak e-ri-
en-tum pe-ip-ši ḫu-ut-taḫ
𒁹 Ku-uk (nap) Kir-ma-aš hi-iš
a ap-pi a-ḫa-ta-aš-ti
in-ni pu-ul-ḫu sar-ra
' a-ḫa-ta-['] a-ak
ḫi-iš u-me-ni a-ḫa-ta-'

Au dieu Sušinak,
son roi,
Kuk Kirpiaš,
grand *sukkal*,
sukkal d'Élam
Sipar(ki) et de Suse,
fils de la sœur de Silḫaḫa,
les vieux murs n'a pas restaurés,
avec des murs neufs en briques,
le temple *ki azag anna* il a renouvelé!
pour sa vie, il l'a reconstruit!

---

Moi Šilḫak In Sušnak
fils de Šutruk
Naḫḫunte,
vaillant, grand, —
le temple de In Sušnak
le puissant, —
Kuk Kirmaš l'avait bâti,
et il s'était ruiné. Moi,
je moulai des briques cuites,
et (avec de) la brique sèche et de la
brique cuite, je le rebâtis, le refis.
Kuk Kirmaš, (son) nom
qu'il y avait mis,
je ne le détruisis pas;
je le replaçai et
j'y mis (aussi) mon propre nom.

| | |
|---|---|
| a-ak ta-ak-ki-me u-me | Et pour la vie de moi-même |
| ta-ak-ki-me | pour la vie |
| (šal) (nap) Naḫ-ḫun-te u-tu | de Naḫḫunte utu, |
| [ru-tu ḫa-ni]-ik u-ri-me | mon épouse chérie. |
| ta-ak-ki-me] ku-uš-ḫu- | pour la vie de |
| ḫu-un [ni]-qa-me ḫi-[nu-un] | notre famille. . . . . . |
| qa in-ti-iq-qa | . . . . . . . |
| a-ak si-ya-an (nap) In | le temple de In |
| Su-uš-na-ak e-ri- | Sušnak, en briques |
| en-tum-ya pe-ip-si-' | cuites, je rebâtis (donc), |
| ku-si-' a-ak nu-uk-ku | et refis et res- |
| su-um-mu-' e Ku-uk | tituai. O Kuk- |
| (nap) Kir-ma-aš me-el-ku me- | Kirmaš, roi . . |
| te-ya (nap) In Su-uš- | . . . que In Sušnak |
| na-ak i-ri-el | . . . . . . .! |
| sa-at-na | daigne. . . . |

L'antique texte de Kuk Kirpiaš reproduit ici par Šilḫak In Šušinak se trouve traduit d'après les originaux dans notre volume, Text. élam. sém., I, pl. 14. Il va sans dire que les scribes de Šilḫak In Š. comprenaient ce vieux texte. Leur roi se conforme, en sauvant de l'oubli la mémoire de son lointain prédécesseur, à un usage commun en Assyrie et en Babylonie. Ainsi fit par exemple Nabonide (PSBA, 1889, III, 27, voir KB, III², p. 92), *ina duppi (aban) giš-šir-gal šiṭir šumi ša Ḫammurabi šarri labiri ša kiribšu appalsa itti šiṭir šumiya aškunma ukîn ana dûr umî.* « Sur une tablette d'albâtre, l'inscription au nom de Hammurabi, l'ancien roi, que j'y aperçus je la mis avec l'inscription de mon propre nom et la replaçai, pour la durée des temps! »

Il est à peine besoin de remarquer que ces mêmes idées doivent *a priori* se trouver exprimées dans le texte anzanite suivant (Il existe une autre brique pareille commémorant de la sorte le *sukkal Kuk Našur*).

17. *Kizzum,* cf. *supra,* LXXVII, 1, 4. Si ce mot qualifiait ici Kuk Kirpiaš, on le retrouverait *infra,* 39, 40. Malgré le recul de la désinence du génitif *ni, kizzum* se rapporte à In Sušnak.

18. On prononçait donc *Kirmaš* (var. *Kirmaš*) le nom divin écrit anciennement *Kir-pi-aš*, d'où *Kirwaš*. Cf. Aššurb., VI, 39, *Kirsamas*. Il faut croire que le copiste assyrien avait sous les yeux une leçon [cuneiform], et qu'au lieu de substituer la correction à la faute, il n'a fait que l'y joindre, *Ki-ir(sa)-ma-as.*

J'ai déjà fait remarquer que la rac. *kuk* doit être tenue à l'écart du *kukla* kassite *ab*[*du*], LXXVII, 7, 14, Comment.

20. *Esiya'*. Verbe à la 1^re pers. parf. Sens tiré du contexte et presque certain.

21. *Hi'ḫi* peut se rapporter comme *verbe* (à la 1re pers.) à la confection des briques ou comme *substantif* aux matériaux eux-mêmes servant à la construction du temple. On devra grouper

ou *esiya' aiak ḫi'ḫi*
ou *hi'ḫi aiak eriennim*

Dans ce dernier cas, ne faut-il pas lire *ṭi-'-ṭi*, qui est proprement le mot babylonien exprimant la brique séchée (souvent *epirtu*), par opposition à *erientum* (en babyl. *erimti*) qui désigne la brique cuite? Voilà qui est bien plausible.

25. La négation *inni* précédant immédiatement le verbe, *ut in pluribus*, il faudra voir dans *pulḫu sarra'* l'expression verbale signifiant « supprimer, rejeter », cf. néo-anz. *sara* et *šara*.

33-34. *Ḫinunqa intiqqa aiak...* me paraît plus obscur que jamais. Le premier revêt la forme *ḫènga* dans XVIII, 3, 4, *piel kittima nâme lukra ḫienga intigga a-gi*. Le deuxième ne se retrouve-t-il pas dans LXXXVI, 1, 13, *(al) Abuliti ḫutli kukkume daqa aḫa tiqqašni*, et *ibid.*, 2, 9, 10, *ani tiqqan?*

38-39. *Nukku summu'*. Voir L et LI (fin) et LXIII, 24, où ces termes paraissent bien exprimer l'acte de donation au dieu, de son temple, — ou (d'après le néo-anz. *muggi*, babyl. *ana aśrišu turru*) l'idée générale de restauration, restitution.

40-41. *Meteya* peut être pour *mete'*. Est-ce la rac. de *metik (nappirra)*, LXVII, 7? Plusieurs noms propres le contiennent dans les Text. élam. sém., II, 169 à 197. Cf. LXXXI, 7, Comment.

LXXIX

# BRIQUE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

(Pl. 9, n° 2)

---

1. U Šil-ḫa-ak (nap) In Su-uš-na-ak ša-ak Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-
2. ḫu-un-te li-qa-me ri-ša-ak-ki ta-ak-ki-me u-me ta-ak-ki-me
3. pu-ḫu-me-na a-ak ta-ak-ki-me ku-uš-ḫu-ḫu-un u-me a-pi ḫu-ut-
4. la-' a-ak ḫi-ya-an a-pi-e ḫi-en-qa in-ti-iq-qa a-ak
5. mu-ur-ti (nap) Ta-ab mi-ki-ir-šu-me ḫa-la-at-ni ku-ši-ik-ni
6. u e-ri-en-nim-ya pe-ip-ši-' ku-ši-'

1. Moi Šilḫak In Šušnak, fils de Sutruk Naḫḫunte,
2. vaillant, grand, pour ma vie et pour la vie
3. de ma famille, et pour la vie de ma parenté, ceci
4. j'ai fait, et ce sanctuaire fut..., et
5. la chapelle du dieu Tâb mikiršu (qui) avait été bâtie autrefois (?),
6. moi, je la rebâtis et refis en briques cuites.

3-5. Nous avons la série d'idées qui se trouve LV Rect. 15, où il faut lire en corrigeant :

*apie apip ḫutlaḫu* *api ḫutla'*
*aiak ḫiyan a-ap-me ḫinunqa intiqqa = aiak ḫ. apie ḫienqa intiqqa*
*aiak kukunnum . . . pepsi' kusi'* *aiak murti . . . pepsi' kusi.*

3. *Api, apie,* paraît bien être le démonstratif suivi d'un second démonstratif ; cf. XLVIII. 16. *ḫis apie eriennim pepsiyama tallu'*. La manière est bien restée jusque sous les Achém. *ḫupe appe ḫuttukka, appe ḫutta (passim).*

3-4. *Ḫutla',* dérivé de la rac. *ḫut* « faire » (?). Cf. *ḫutlanka*, LXX, 18, de *ḫutla,* avec nasalisation comme *ḫinunqa* de *ḫinu* alternant ici avec *ḫienqa, ḫenqa.*

4. *Ḫiyan.* Il est possible que ce mot exprime la « colonne à briques circulaires ». Un de ces monuments a été découvert, en hiver 1903, à Suse, et chacune de ses briques portait le texte XXVI : *erientum tipu' aiak ḫiyan (nap) In Šušinak. . . aḫan ḫali'ma.*

5. *Murti*, cf. LV, bord sup. 1, *murti Beltiya*, et dans les noms propres (Text. élam. sémit., II, p. 169-198). *Ukkulu menra murti* (var. *mera murti*), n° 5, 1, 4, 19; n° 8, 32. Sens probable : chapelle.

*Tâb mikiršu (migiršu)*, « sa faveur est bonne », nom sémitique de dieu inconnu en Babylonie, sinon sous la forme ►►┼ *Magiru*, III Rawl., 68, 7 a.

---

## LXXX

# FRAGMENT DE BRIQUE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK

(Pl. 11, n° 1)

.. ri-ša-ri me-ni-ir Ḫa-pir-ti...
.. uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te-ir..
.. me (nap) In Su-uš-na-ak-ri..
.. ta-ak-ki-me u-me a-ak ta-ak-ki..
.. In Su-uš-na-ak-ri
.. pe-ip-si-ʾ ku-ʾ *(sic !)*

1. Pour *menir*, cf. *supra*, LXXVII, 1, 18, Comment.
2. Dans *šak Šutruk Naḫḫunte-ir*, *ir* marque donc le génitif. Ailleurs, 3 et 5, c'est *ri*.
6. Notez la faute (?) *ku*ʾ pour *kuši*ʾ, *kusi*ʾ.

---

## LXXXI

# FRAGMENT DE BRIQUE

Du même Roi

.. siyan
.. mi-ši-ir-ma-na u..
erientum]-ya pe-ip-ši- ..

LXXXII

# FRAGMENT DE BRIQUE

Du même Roi

1. U Šilḫak In Šušinak . . .
lipak ḫanik (nap) In-Su . . .
su-un-kip ur-pu-up-pa si-ya-an ḫu-sa-me ḫa-la-at . . .
ak-ka ku-uk-ši-iš-ta im-me du-ur-nah a-ak . . . . .
5. ta-ak-ki-me u-mi-ni (sal) nap) Naḫ-ḫu-un-te u-tu . . .
. . .
a-ak ir-ki-in-ti ni-qa-me-ma (nap) In Su-ši-na-ak
a-ak (nap) La-qa-mar . . . . .

4. *akka* pour *aqqara* « l'un d'eux, un certain » : *kukšišta*, 3 pers. plus-que-parf. sing., pour *kušišta*. A noter le redoublement de la 1re radicale.

LXXXIII

# FRAGMENT DE BRIQUE

Du même Roi

(Analogue à XLVIII, voir lignes 10 et 17)

ku-ši-' a-ak . .
(šal) (nap) Naḫ-ḫu-un-te u . . .
[illegible]-lam(?) te-ip-ti a-li . .
ur-pu-up-pa si-ya-an ku-ši-'-
[ši] . . . . . -' a-ḫa ku-ši-'

Le nom divin qui est dans ce texte (XLVIII) toujours *In Šušinak*, se trouve manifestement changé ici en . . . *Ši-ḫu-lam(?)*. Cf. LXIX, 16 *(nap) Saḫ(?)-ḫu-lam.*

LXXXIV

# BRIQUE DE ŠUTRUK NAḪḪUNTE II *alias* ŠUTUR NAḪḪUNTE

(Pl. 10)

---

1. U 𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫḫunte ša-ak 𒁹 Ḫu-ban-im-me-na
2. gi-ik-ki li-ku-me ri-ša-aq-qa qa-at-ru Ḫa-pir-tuk
3. me-en-ku li-ik-ki Ḫa-pir-ti-ik li-pa-ak ḫa-ni-ik
4. (nap) GAL a-ak (nap) In Šu-uš-na-ak gi-ik su-gir
5. 𒁹 Ḫu-te-lu-du-uš (nap) In Šu-uš-na-ak su-gir
6. 𒁹 Šil-ʾ-na ḫa-am-ru (nap) La-ga-ma-ar su-gir 𒁹 (nap) Ḫu-ban-
7. im-me-en-na man ir tarmuk 3 su-un-kip sir-ma-pu pi-it-te-na
8. U 𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫḫunte su-un-ki-me-na ḫu-ma-an-qa
9. (nap) In Šu-uš-na-ak na-pir-u-ri ur-taḫ-ḫa-an-ra
10. ku-ku-un-nu-um pi-it-te-na sa-ri pa-ḫa-ʾ
11. a-ak (nap) In Šu-uš-na-ak ➤ Kâr-taš ḫu-ma-ʾ a-ak
12. ni-ḫu-pa e ir ku-pa-ʾ pa-li-ik-ma-an-ki a-ak im-me
13. tu-ru-ʾ šil-ḫa-ma-an-ki a-ak im-me ḫu-ʾ-taḫ e
14. (nap) In Šu-uš-na-ak na-pir-u-ri-nu šil-ḫa-an-du-u
15. u ḫi-iš a-ḫa ku-tu-ʾ aq-qa u-mu-na ḫi-iš da
16. zi-ti-in (nap) In Šu-uš-na-ak-me ma-ni-iš-ni
17. a-ak ḫi-ša (nap) In Šu-uš-na-ak-me a-ni pi-te-en!

7. PAP 3 *sunkip*. Var. *su-kip* (faute).
9. [illegible]
10. Var. *a-ḫa-ʾ* pour *pa-ḫa-ʾ*
11. Var. *K*[illegible]
12. Var. et addit. … *šu-ir te-en-gi-ʾ-ir (nap) In Su-ši-na-ak ir ku-pu-ʾ*. Var. *Pa-al-li-ik*.
13. Var. *tu-ru-ʾ nu-u šil-ḫa*, etc.
14. [illegible]
16. Var. *zi-ti*

Moi Šutruk Naḫḫunte, fils de Hubanimmena,
vaillant, grand, prince des Ḫapirti,
roi puissant des Ḫapirti, le serviteur (?) chéri
du dieu GAL et de In Šušnak, le *sugir*
de Ḫuteluduš In Šušnak, le *sugir*
de Šilḫina ḫamru Lagamar, le *sugir* de Ḫuban-
immenna, en tout trois rois antérieurs, s'étaient ruinés :
Moi Šutruk Naḫḫunte m'étant emparé de la royauté,
mon dieu In Šušnak m'ordonna,
je démolis le *kukunnum* ruiné
et j'emportai In Šušnak dans une demeure provisoire, et
des pierres (?) je taillai avec soin, et
j'ordonnai avec art, et je rebâtis, à
In Šušnak mon dieu.....
une légende j'offris. Celui qui ma légende voudrait enlever
qu'il craigne (?) le regard (?) de In Šušnak
et qu'il n'endommage pas la légende de In Šušnak !

Je phrase comme il suit :

*U Šutruk Naḫḫunte,* etc.
*sugir Ḫuteluduš In Šušnak*
*sugir Šilḫina ḫamru Laqamar*
*sugir Ḫubanimmenna*
*man ir tarmuk 3 sunkip sirmapu pittena*
*U Šutruk Naḫḫunte sunkimena ḫumanqa*
*(nap) In Šušnak napiruri urtaḫḫanra*
*kukunnum pittena sari paḫa'*
*aiak (nap) In Šušnak* ➤— *Kar-taš ḫuma'*
*aiak niḫupa e ir kupa'*[1] *palikmanki*
*aiak imme turu' šilḫamanki*
*aiak imme ḫu'taḫ*
*e (nap) In Šušnak napirurinu šilḫamandû*
*u ḫis aḫa kutu'*
*aqqa umuna ḫiš da zitin (nap) In Šušnakme manišni*
*aiak ḫiša (nap) In Šušnakme ani piten !*

1. Var. ... *šar ir tengi' (nap) In Šušnak ir kupu'.*

1. Après *Sutur Naḫḫunte*, roi du texte LVII, fils de *Ḥubanimmena*, voici un roi *Šutruk Naḫḫunte*, fils du même *Ḥubanimmena*. C'est le même personnage que nous appellerons Šutruk Naḫḫunte II. L'équivalence [illegible] *Naḫḫunte* ne laisse pas de doute.

2, 3. A noter, dans la titulature royale l'absence de *sunkik Anzan Šušunqa* compensée par *qatru Ḥapirtuk* et *menku likki Ḥapirtik*. Le signe *tuk* avait ici la valeur *tik*, comme *tur* celle de *tir* ou vice versa dans *kutur, kutir*. Pour *qatru, kutur, kutir; menku, melku, menik, menir*, cf. LXXVII, 1, 18, Comment. *Melku, menik (= melik)* est un mot sémitique traité à la manière anzanite comme une racine *men*, dans *menir*, à moins que, plus simplement, *k* ne se soit émoussé en *r*.

*Likki* est le même mot que *liku, liqame, likume*, etc., voir Voc.

4. *Sugir* ou *Sunir ;* comme je l'ai déjà dit III Comment., le deuxième signe est exactement le babylonien [illegible] (Tab. comp., 203), et nullement le signe *kiš* de la même époque. Jusqu'à preuve de confusion en Élam entre *gir* et *kiš*, à cette époque, il nous faut adopter ici résolument le premier signe et ses valeurs. Loin de désigner, comme je l'avais pensé trop ingénieusement, le pays d'Élamtu, Subartu dans LVIII, 6, 10 (d'après Brunn., 233, 234), *sugir* doit désigner un petit monument ou stèle. Nous le retrouvons *infra*, LXXXVI, 2, 11 :

*sugir* Ｉ *Šutruk Naḫḫunte itumpašda*
*puḫur puḫurri siyan (nap) In Šušinakmera ḫumak*

« Le *sugir* que Šutruk Naḫḫunte avait dressé, hors du..... du temple d'In Šušinak avait été enlevé. »

De la répétition distributive de *sugir* devant le nom de trois rois, il semble résulter qu'il s'agit d'une chose susceptible d'être très personnellement affectée à chacun, comme l'image sculptée, ou le tombeau.

5. *Ḥutetuduš (nap) In Šušnak* et *Šilḫina ḫamru Lagamar* ont donc régné. Nous les connaissions ; ce sont les deux fils de Silḫak In Šušinak. Selon le droit de succession souvent usité en Orient, le frère succède au frère.

6. *Ḥubanimmena* est le propre père de notre roi, malgré une légère différence de lecture dont les Élamites étaient coutumiers, cf. *supra*, l. 1. Ḥuteluduš (nap) In Šušinak, *fils aîné* de Šilḫak I. Š., ouvrant la série qui se continue par le *frère puîné*, nous invite non à remonter les [illegible] jusqu'à *Ḥumbanummenna*, père de Untaš GAL, mais à suivre en aval.

[illegible]

7. PAP = *man ir tarmuk*, voir LXXI, 4, 46.

[illegible]*mapu*, adjectif de *sunkip*, comme ailleurs *urpuppa, uripupi*, « anciens ». S'il y a opposition entre les deux mots, le dernier marquant les prédécesseurs « lointains, anciens », le premier dira évidemment des prédécesseurs « immédiats, rapprochés, antérieurs (sans plus) ». Cf. LXIII, 9, *MU (meš) sirmuinni, Ibid.*, 10, 11, *MAN (meš) sirmuinni*, et LIX, 7, *ḫal (meš)*

*pala hutep aiak lallarippe ITI mana ku(?)ma sirma ḥalpu'* où *ITI mana ku(?)ma sirma* est une enclave, comme il appert de LXXXVII, 2, 3.

*ḥal (meš) pala ḥuteppe ḥalpu'*
*aiak amtum (meš) etè*
*ḥal (meš) lallarippe ḥalpu'*

7. *Pittena*, peut être le même mot que *puttana* de LXXI, 4, 17, 48, voir Comment.; en tout cas, le sens que nous lui avons prêté s'adapte bien dans ce passage, et surtout *infra*, 17. Dans LXX (*passim*), c'est l'idée d'*abandon* qui domine, très connexe à l'idée de ruine, lorsqu'il s'agit de monuments.

8. *Ḥumanqa* de *ḥuma* « s'emparer de ». Temps et voix?

9. *(nap) In Šušnak napiruri urtaḥḥanra* est une enclave omise dans un autre exemplaire: « In Šušnak mon dieu me mande, me manda. » Cf. LXXXVI, 1, 22, 27, *titnuku taḥḥaš* et *titnuku urtaḥḥanra*.

10. *Kukunnum*, est mentionné XIX : *kukunnum (nap) In Šušinak ....., sunkip uripupe imme ḥu'taḥšu, kukunnum ..... kusi' (nap) In Šušinak iduni'*. « Les anciens rois avaient construit le *kukunnum* de In Šušinak, ..... je rebâtis le *kukunnum* et le vouai à In Šušinak » (Je ne puis penser à la négation pour *imme*).

Bien mieux, avant Untaš GAL, Kuk Nasur *sukkal* de *Suse* et d'*Élam* et de *Si-par-ru* (*sic*) construit un *kukunnum* en briques (voir Introduction). Dès lors aussi, puisque le mot se trouve dans un ancien texte sémitique, je maintiens qu'il est sémitique comme *zianam*, *erimti*, etc., etc. Est-ce le *gegunû* babylonien? — Il n'est plus fait mention des *sugir* qui semblent compris dans le *kukunnum*.

*Sari paḥa' (aḥa')*, néo-anz. *sari*, Beh., I, 49; III, 85, 86, 88, « détruire, renverser ». Le roi dit d'une manière quelconque qu'il démolit le monument délabré pour le remettre à neuf.

11. Pendant les travaux de réparation ou de construction, le roi met provisoirement le dieu titulaire dans un autre sanctuaire à ►— *Kar taš* ou *Kar intaš*. Le même fait se présente en Babylonie, Nabon., V, Rawl., 65, I, 31 à II, 15. Rien n'empêche d'y voir le *Kurtaš* néo-anz. Beh., I, 47, avec le sens de « demeure ». Le prédéterminatif ►— se trouve précisément là aussi devant des noms communs de lieux. Au lieu d'un nom propre géographique, nous n'aurions qu'un nom commun.

12. *Kupa'*, se dit très proprement de la production des statues, LXXXVI, 1, 23, 24, 35, etc.; *niḥu(pa)* (au pluriel) est l'objet.

12-13. *Kupa' palik-manki*
*aiak imme turu' šilha-manki*
*aiak imme ḥu'taḥ.*

Passages parallèles, marquant d'autres détails de l'œuvre. Pour *manki*, cf. l'explétif (?)

néo-anz. *manka*, Beh., II, 15, 23, 39, 62, 82; III, 41. Cf. néo-anz. *palak me zatuma*, « je me donnai de la peine », Beh., I, 53, 54.

*Turu'*, « je dis, commandai » : *ḫu'taḫ*, « j'accomplis », où semble se trouver le même mouvement d'idées que dans la formule des prologues :

*kulla' kullakume ḫapti*
*turukume ḫuttat*

et plus anciennement :

*kullanka kulâ urtumpanra*
*aiak turunka ḫuttanra.*

15. *Ḫiš aḫa kutu'*, « A In Šušnak j'apportais (j'offris) une légende ».

*Umuna* = néo-anz. *unena* (?) « le mien ».

*Da* pour *tanra* (?), « faire, enlever ».

16. *Zitin* (var. *ziti*), néo-anz., *zatu*, babyl. *dagâlu*.

17. *Ani piten* : ce prohibitif nous sollicite à expliquer plus haut *pittena* avec un sens défavorable.

LXXXV

# FRAGMENT D'UNE STÈLE DE ŠUTRUK NAḪḪUNTE II

(Pl. 11, n° 2)

---

### A

.. ki su-un-ki-ik An-za-an ⊢[illegible]..
.. Ḫa-pir-tuk e (nap) In Šu-ši-na ..
.. i]n-na-an-ra u-nu-nu ḫi-ša-a...
.. ni su-ru-me-na ni-ip-pa...
.. tu-um-pa-ʾ ki-te-en...
.. me-na gi-ik-ki su-un-ki...
.. si]-ya-an a-pi-me in...
.. tu]-um-pa-ʾ e (nap) In ...
.. Ḫu-up-še-en 𒐉...
......... a-ak .....

4. *Nippa*[*k*], cf. néo-anz. *nu-ip-pa-ak*, Beh., III, 72, postpos. « pareil à ».

5. *Tumpa'*, cf. LXXVII, 4, 7.

*Kiten,* si souvent employé à Mâlamir semble être un objet du culte.

6. Ici commence un nouveau paragraphe, avec répétition de titulature.

9. Pour *Ḫupšen,* cf. LXXVII, 4, 10, Comment. Suit le nombre *huit* (6 + 2).

## B

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

1. . . mar. . . ak. . .
. . at-ti (nap) In Šu-ši-na. . .
. . ša-ra-ra ḫi-iš a-ni ku-[tu-un . . .
. . pi. . .
5. . . im-me-en-na-ri (nap). . .
. . [k]u-tu-ur pa-ḫu-tu. . .
. . . . . . . . . . . . . .

2. *Atti* pour *ḫatti*, cf. LVII, 6, *ḫatti (nap) Pinigir*, cf. LXV, 9, Comment. Nous nous trouvons encore ici dans une formule imprécatoire : *ḫiš ani kutun*. *Atti*, sans restitution [*ḫa*]-*at-ti*, est également correct ; cf. *ḫukkuri*, *ukkuri*.

3. Pour *ḫiš ani kutun*, cf. LXV, 10, 11, Comment.

5. A restituer *Ḫubanimmenna* au génitif.

---

## C

. . . . . . . . . . . . . .

1. . . . pa-ḫi-ir. . .
. . . [pa]-ḫi-ir na-ap-pi ki-ki-ip a-ak mu-ri-ip. . .
. . . iq-qa-aš-da te-nu-um na-ap-pi ya-da pa-ak-ra. . .
. . . a-ak (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri i-du-[ni-ʾ]. . .
5. . . . me-ni a-ak (nap) NINNI-LAM ša-ra-ma da-ʾ-iš-ni ku(?)-na. . .
. . . Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫḫunte ša-ak Ɏ (nap) Ḫu-ban-im-me-na-ri-me a-ḫa. . .
. . . ⊱— Qa-ni-a . . . . . . . . . . . te-. . . u at-ti

1. *Paḫir*, voir LXXVII, 1, 8, Comment.

2. *Paḫir nappi kikip aiak murip*, « auteur (?) des dieux des cieux et des terres ». Cf. néo-anz., *kikki*, *murun*.

3. *Iqqa* est ou la postpos. allative ou forme avec la suite, *iqqašda*, un verbe à la 3ᵉ plus-que-parf. Cf. néo-anz. *ašta*, « il est, il soit ».

*Tenum* « loi », cf. néo-anz. *tenum*, N. R., 16, 17.

7. Peut-être [*b*]*u-qa-ni* : sinon *Qania*, nom de femme (?)

LXXXVI

# STÈLE DE ŠUTRURU

(Pl. 11, n° 4 et Pl. 12)

Nous dénommons provisoirement cette stèle du nom de *Šutruru*, qui y est le principal acteur. Šutruru, grand pontife (*pasišu rabû*), n'y agit toutefois que comme mandataire du vrai titulaire qui n'était pas moins qu'un roi. Le sommet et la base du monument n'étant pas encore découverts, nous ignorons le nom royal.

Nous croyons toutefois par le caractère de l'écriture et les allusions de 2, 11, 12, 17, que ce roi était Sutur (Šutruk) Naḫḫunte II, fils de Ḫubanimmena ou un de ses proches successeurs.

Le nom de Šutruru n'est pas nouveau. Ḫanni, prince des Aiapir ou Hapirtéens, avait deux ministres *Šutruru*, l'un portant l'arc du roi, et l'autre préposé aux sacrifices; tous deux figurent sur le relief de LXIII.

---

## Face I

. . . . . . . . . . . .

. . . . . [Šu-ut-ru-ru] pa-ši-šu [rabû] . . . . . mi-it in-ku-uṣ-[ṣi-] . . . lu ma-li-ik 76 ku-[tu (meš) [d]a-ur du-uš-da a-ak [mu]-ru-un (meš) Ἰ Šu-ut-ru-ru pa-ši-šu rabû i-du-nu-uš 56 ku-tu (meš) Ἰ Šu-ut-ru-ru pa-ši-šu rabû Ἰ A-bu-li-ti i-du-nu-uš a-ak ḫa-al (meš) Ku-ur-bu-tu-tù-ni-ma 5 Ἰ Šu-ut-ru-ru pa-ši-šu rabû du-uš a-ak *al* Ἰ A-bu-li-ti ḫu-ut-li ku-uk-ku-me da-qa a-ḫa ti-iq-qa-aš-ni a-ak tir-ma-ni e-tak Ἰ A-bu-li-ti li-iš-ni *alu išrup*

. . . . . Šutruru pontife souverain fonda (?) la ville de . . . . . mit; . . . lu malik 76 chevaux ajouta au tribut, et (ses) pays à Šutruru le pontife suprême donna. 56 chevaux à Šutruru le pontife souverain, Abuliti donna et les villes de Kurbututu-nima au nombre de 5, Sutruru le pontife suprême prit et la ville de Abuliti-ḫutli, il conquit, la garnison fut frappée, il la détruisit et le . . . . . (?) . . d'Abuliti il pilla, et il brûla la ville.

mu-ru-un (meš) 𒁹 Ir-ḫa-’-pu-in-na
18 ku-tu (meš) 𒁹 Šu-ut-ru-ru pa-ši-
šu rabû li-iš a-ak ḫu-un-sa-aš
*alu išrup* mu-ru-un (meš) 𒁹 Du-ḫi-ir-li-
ik-in-na 18 ku-tu (meš) 𒁹 Šu-ut-ru-
ru ša-tin li-iš a-ak ḫu-un-sa-aš
pa-lu-um 180 e-tak ḫu-un-sa-aš-da
ti-it-nu-ku taḫ-ḫa-aš a-ak ṣa-al-
mi a-ḫa ku-pa-ak-ni na-an-ra
ṣa-al-mu ma-lak ku-pak ḫa-al (meš)
ap-pa Ar-ma-an-na pi-it-
te-qa 𒁹 Šu-ut-ru-ru pa-ši-šu rabû
ti-it-nu-ku ur-taḫ-ḫa-an-ra
ḫa-al (meš) La-’-ti-e a-ak
Pa-ti-im-me tak En-ni ḫi-it
En-ni da-la 𒁹 (nap) Ši-mut u-nu-bi-
in-na En-ni ma-an-lu-’-ha-an
a-ak En-ni da-la (šal) U-ru-
tu a-pi-e in-ku-uṣ-ṣi a-ak
i-qa-ap-pa-ḫu i-tak ṣa-al-mu-
mi a-ḫa ku-pa-aš-ni aq-qa pu-ḫu-
ur pu-ḫu-ri-ir ḫi-ra-du-un-ra
a-ak pu-ḫu-ri si-ya-an (nap) In-
[Šu-ši-n]a-ak-mi-ra ḫu-ma-aš-ir
[li-en-ra ḫa]-at-ti (nap) GAL-ri
. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

dans les pays de Irḫa’pu
18 chevaux, Šutruru le pontife
suprême prit et enleva;
Il brûla la ville; dans les pays de Duḫirlik
18 chevaux, Šutruru
le pontife prit et enleva.
Comme il avait enlevé 180...
il donna un ordre et (qu’)une sta-
tue soit taillée, dit-il.
La statue fut taillée et placée. Les villes
d’Armanna furent dé-
truites. Šutruru le pontife souverain
donna ordre,
les villes de La’tie et
de Patimme et aussi Enniḫit,
Enni dala Šimut unubi,
Enni manlu’ḫan
et Enni dala Urutu,
je les fondai et
bâtis. En outre, une statue
de moi on sculpta. Celui qui
le *puḫur puḫuri* détacherait (?)
et le *puḫuri* lors du temple de In-
Šušinak enlèverait,
détruirait, que la colère du dieu GAL
. . . . . . . . . . . . . . . !

## Face 2

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . [ki-te-en] šu-tu-ur su-gir [Šu-ut-ru-uk
(nap) Naḫ-ḫu-un-te i-tu]-um-pa-an-ra ṣa-al-mu-me ti-
iq-qa-aš (?) sa-al-mu-me ir... (3 ou 4 signes) ḫu-ma-ak a-ak ki-te-ni ir e il (meš) li-pi
lu-du (meš) ma a-ni ku-la-an pu-ḫi-ir-ri ku-da-ra a-ni ma-ri-en te-
ir-ri e a-ni ḫal-ma-an ḫi-el-te a-ni... (3 signes) ... li(?) (meš) e ku-la
ku-la-ma a-ni ku-la-an ma-ni-me a-ak... (4 signes) ... ba(?)-da(?) (meš) e a-ni
tu-ri-én pu-ḫi-ir-ri li-ḫu(?)-ri(?)... (4 ou 5 signes) ... ma ḫu-ud-da-ḫu

pu-ḥi-ir-ri(?) pa-ri-ik a-ak (2 signes) ṣa-al-mu a-ni ➤ (?) gi-en si-ki-tù-um a-ni ḥu-te-en ma-as-si-en... (3 signes) ...ni du-un ru-ku-up a-ni ti-iq-qa-an ul-hi (meš) e ki-te-en a-ni en ki-te-en a-ak me-ni en ki-te-en ap-pa šu-tù-ur (nap) In Šu-ši-na-ak a-ak su-gir ⸸ Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te i-tu-um-pa-aš-da pu-ḫu-ur pu-ḫu-ur-ri si-ya-an (nap) In Su-ši-na-ak-me-ra ḫu-ma-ak a-ni li-li-en pu-ḫu-ur pu-ḫu-ur-ri ḫu-ma-an-ra ša-tin-me (nap) In Su-ši-na-ak-me ḫu-ud-da-'-ši-ni aq-qa ⸸ Šu-ut-ru-ru pu-ḫu-ur-ri in-gi in-du-nu-un-ku-mar a-ak tù-ru-un-ra aq-qa pu-ḫu-ur-ri si-ya-an (nap) In Šu-ši-na-ak-me-ra ḫu-ma-aš ir li-en-ra aq-qa ṣa-al-mu ⸸ Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te-na in-gi in-du-nu-un-ku-mar a-ak tù-ru-un-ra ṣa-al-mu ap-pa ša-ar-ki-si (nap) [La-]qa-mar uk-ku-un-na i-tak in-gi in-du-nu-un-ku-mar a-ak tù-ru-un-ra ṣa-al-mu ap-pa (nap) Pi-ni-gir uk-ku-un-na i-tak in-gi in-du-nu-un-ku-mar a-ak tù-ru-un-ra ḫi-še (nap) Naḫ-ḫu-un-te la-ḫa-aš-ni 10 *alu* mu-ru-un ➤ Ti-in sunkik gi-lu ➤ Ku-pa-ra-na-ma | ➤ Gi-lu gi-il-li-te-ma | ➤ Ti-li-te-ma qa-ap-pa-aš a-ak ti-ik pu-ur mu-uk-ku pa-li-ik ⸸ Pir-mal-mi 14 ➤ Ti-[in] sunkik ša-pa mu-ru-un ⸸ U(?)-nu-bi TUR Gal-la-ap-ti 14 *alpê* (meš) ⸸ Šu-ut-ru-ru ša-tin li-iš a-ak ḫu-un-sa-aš-da i-tak ṣa-al-mu a-ḫa ku-pa-ak-ni 15 mu-ru-un ⸸ Te-ip-pir-mi da-la ki-ir-ru šu-ḫi-pa-al-ki za-'-ru i-ḫa-ra-ak pu-ud-da še-ru-um i-tu-um-pa-qa da-la pu-ud-da še-ru-um i-tu-um-pa-qa a-ak qa-lu-um a-ḫa šu-ut-ru-uk a-ak iz-za-az-za gal a-ak pu-ud-da gal-la-qa ku-un-nu-uk pa... (5 signes) ...ra-ap-pa-ak mu-ru-un '-za... a-ak ṣa-al-mu a-ḫa ku-pa-ak-ni (en surcharge sur la face voisine) ➤ Du-ra-pu-'-ši-me... (4, 5 signes) pu-ud-da (nap) Ar-ḫu li-šu-ul-la e-pu-ru tù... (8, 9 signes) ki (?) ➤ Gal-lu-ma-an-na ⸸ Pir-mal-mi qa-as-su gi ?... (9, 10 signes) ...na-ma ra-ar-pa-ak ma-ni-me qa-ap-[pa-ak]... (9, 10 signes) ... [qa-ap]-pa(?)-ak 12 LU-ARDU (meš) ⸸ pi ku-da (meš) LU (?)-ARDU (?)... (9, 10 signes) ...(nap) La-qa-mar uk-ku-un-na a-ḫa ku-pa-ak-ni... (10 signes) ...ḫu(?)-ma(?)-ak ḫu-si si-la-pa i-taḫ(?)-[ḫa-ak] ... (9 signes) ... ma(?) tu(?)-ur-ma(?) da-la ḫal-ḫal 15... (10 signes) ...gi-lu- ➤ Ku(?)-ni-ḫi(?)-ša-na-ma pe-lam-ma?... (10, 11 signes) ...[qa-a]p-pa-ak na-ap-pi-ra ⸸ Ku-pa-ra-na... (9 signes) ...da 5 mu-ru-un ➤ Za-man a-li-ma... (9 signes) ...... ⸸ Bi-bi-mi i-tak ṣa-al-mu-mi a-ḫa ku-pa-aš-ni... (7. 8 signes) ... ⸸ Ku-pa-ra-na a-ak ⸸ Bi-bi-mi tak a-ni li-en man ir tarmuk 32 mu-ru-un ⸸ Šu-ut-ru-ru ša-tin ṣa-al-mu-mi a-ḫa ku-pa-aš-ni 120 LU-ARDU (meš) ⸸ Šu-ut-ru-ru ša-tin-mi a-ak 60 LU-ARDU (meš) ⸸ Ša-tin te-en-na

... a-a]k ⊢ ku-da (meš) gi-ni-pi (meš) ARAḪ La-lu-be na-na 25 (kam) ḫu-up- ....... 10 signes) li a-ḫa ḫu-ud-da-an a-ak PAD (meš) .................... tu ši gal... .......................................................................................

..... le *sugir* que Šutruk Naḫḫunte érige, la statue il a renversé, la statue..... et le *kiten*..... ..... qu'il ne veuille pas! le *puḫirri* ..... qu'il ne touche pas! le *terri* qu'il n'endommage pas! le *ḫiette* qu'il ne ......... pas! le ..... qu'il ne veuille pas... et..... n'ordonne pas! Le *puḫirri* ..... que j'ai fait le *puḫirri* éloigné et la statue qu'il ne ..... pas! le... ... qu'il n'envoie pas, qu'il ne tranche pas!..... qu'il ne fasse! les ..... qu'il ne renverse! les maisons ..... qu'il ne ..... et ne .....! le *kiten* du *šutur* d'In Šušinak et le *sugir* que Šutruk Naḫḫunte a élevé du *puḫur puḫurri* du temple d'In Šušinak (s'il) a été enlevé, qu'il ne le laisse pas! le *puḫur puḫurri* (si) on éloigne, que les prêtres d'In Šušinak le refassent! celui qui reprendrait Šutruru du *puḫurri* ou le ferait faire, celui qui retirerait le *puḫurri* du temple d'In Šušinak le détruirait; celui qui reprendrait la statue de Šutruk Naḫḫunte ou le ferait faire; (celui qui) la statue du *šarkisi* de Lagamar, la grande, aussi reprendrait ou le ferait faire, celui qui reprendrait aussi la statue du grand Pinigir ou le ferait faire, — que Naḫḫunte anéantisse son nom! 10 villes, pays de Tin sunkik gilu, Kuparanama, 4 de Gilugillitema, Tilitema on conquit et ... tribut fut imposé. Pirmal(mi), la ville de Tinsunkik šapa, le pays de Unubi, fils de Gallapti : 14 bœufs. Šutruru le pontife les prit et enleva. Une stele y fut aussi taillée. 15 pays, de Teppir(mi)..... furent..... ..... fut construit ..... fut construit et....... .... . et le grand favori et ..... ..... furent ........ furent liés. Le pays ..... et une stele (y) fut taillée. Le pays de Durapu'sime.. ......

....... de Gallumanna, Pirmal(mi)
................ furent liés
..... furent conquis ....... conquis. 12 bœufs
72 *qa* de farine, des moutons..... (la stèle) de Lagamar la
grande (y) fut taillée!...........
...........
les villes 15 ....... gilu, de Kunihišanama
............ furent conquises, les dieux
de Kuparana (furent pillés)..... 5 pays
de Zaman ali(ma)..... de Bibi(mi); aussi une stèle
on (y) tailla..... Que Kuparana et Bibi(mi)
ne les outragent pas! En total, 32 pays où Šutruru le pontife une stèle
érigea. 120 moutons (pour) Šutruru le pontife et 60 moutons (pour) Šatin tenna
et 6 *qa* de farine; offrandes pour le mois de Tešrit, jour 25me
........................... et les dons.....
.......

---

Face I

Nous phrasons ainsi :

...........................
*[Šutruru] pašišu rabû .... mit inkuṣṣi*
*..... lu malik 76 kutu (meš) da(?)-ur-dušda*
*aiak murun (meš) 𒁹 Šutruru pašišu rabû idunuš*
*56 kutu (meš) 𒁹 Šutruru pašišu rabû 𒁹 Abuliti idunuš*
*aiak ḫal (meš) Kurbututunima 5 Šutruru pašišu rabû duš*
*aiak (al) 𒁹 Abuliti ḫutli kukkume daqa aḫa tiqqašni*
*aiak tirmani etak 𒁹 Abuliti lišni alu išrup*
*murun (meš) 𒁹 Irha'puinna 18 kutu (meš) 𒁹 Šutruru pašišu rabû liš aiak ḫunsaš alu išrup*
*murun (meš) 𒁹 Duḫirlikinna 18 kutu (meš) 𒁹 Šutruru šatin liš aiak ḫunsaš*
*palum 3 etak ḫunsašda titnuku taḫḫaš*
*aiak ṣal[mu]mi aḫa kupakni nanra*
*ṣalmu malak kupak*
*ḫal (meš) appa Armanna pitteqa*
*𒁹 Šutruru pašišu rabû titnuku urtaḫḫanra*
*ḫal (meš) La'tie aiak Patimme tak*

*Enni ḫit Enni dala* Ɏ *(nap) Šimut unubi inna*
*Enni manlu'ḫan*
*aiak Enni dala (šal) Urutu apie inkuṣṣi*
*aiak iqappaḫu*
*itak ṣalmumi aḫa kupašni*
*aqqa puḫur puḫurir ḫiradunra*
*aiak puḫuri siyan (nap) In Šušinakmira ḫumaš ir*
*... ḫatti (nap) GAL-ri.....*
.......... ................................ .. ...........

1. *Pašišu rabû.* Ces deux mots sont pleinement babyloniens et se recommandent à l'attention de ceux qui, assez impertinemment, contesteraient la présence dans la langue anzanite de maints termes et racines babyloniens. Nom de dignité religieuse, à l'origine, avec le sens de « oigneur, préparateur d'onguents magiques » et aussi « oint », il prit bientôt celui d'un grand dignitaire de la maison royale. C'est l'équivalent ou le synonyme de *sukkallu* (Brunn., 6169, 6170), qui était le nom même des gouverneurs d'Élam *(sukkal maḫ)*, sous la suzeraineté des rois Kutir Na'ḫundi et successeurs (voir Introd.). Sa perpétuité à travers plus de 15 siècles nous le fait retrouver dans la cour élamite, à côté de la dignité royale.

2. ... *mit*, peut être une terminaison de nom de ville. Je le présume, à cause de son verbe *inkuṣṣi* qui régit aussi des noms de ce genre (*infra*, 29 à 33). Les termes géographiques en *it* abondent dans ces parages : *Dindubit, Kirbit, Nimit, Ṣubit,* etc.

*Inkuṣṣi* est restitué d'après *infra*, 33. On peut le lire *inkuzzi,* et en faisant abstraction du *in* prosthétique *kuzzi* qui nous donnerait le mot *kuši* « fonder, bâtir ». A l'époque de Untaš GAL, on employait déjà *kusi'* pour *kuši'* (XIX, 4).

3. ...*lu malik* : n. pr. sémitique. Il reste avant *lu,* des traces d'un signe comme *še* ou *mu.*

3, 4. *Kutu (meš),* doit faire partie d'un butin. Il est dénombré en peu forte quantité, et on l'emploie avec les verbes *liš* et *ḫunsaš* (*infra*, 20), tout comme les bœufs (face 2, 24, 25) : *14 alpê... liš aiak ḫunsašda. Ibid.,* l. 44, sont mentionnés deux fois les moutons *LU-ARDU*. *Kutu* exprimé ainsi isolément peut être un butin de nature supérieure au bétail ordinaire, quelque chose comme *le cheval*, par exemple. L'assyrien a le mot *kudunu*, *kudinu* pour le cheval, et Assarad. Prism. A. C., II, 28, appelle les Mannéens *qutû la sanqu,* que je proposerais de rendre par « cheval indompté ». Dans ce dernier texte, IV, 26, le roi rapporte de Médie principalement *murniski rabûti, aban ukni tib matisu*, qui sont donc des produits du pays. De même, Prism., B, IV, 8, *sisê... alpê ṣênê.* Samši Adad IV reçoit de Parsua *sisê ṣimdat niri.* Le mot a survécu dans les langues du Caucase ; en andi *kotu, kooto,* et en éniséen, *kut* est le nom du *cheval* (Pictet, Orig. Ind. Europ., I, p. 437). Strabon (lib. XI) parle d'une plaine *Hippobotus*, en Médie (quand on se rend du pays de Persis et de Babylone aux portes Caspiennes), très riche en chevaux (cf. Spiegel, Eran. Alt., I, 226).

4. *Da-ur du-uš-da* (La restitution *da* me paraît certaine, et il est très improbable qu'un autre signe fût intercalé entre (*mes* et *da*). *Daurdusda*, est un mot comme *emapdusda* « il avait ravi » (Beh., I, 50). Si la rac. de *da-ur* est *da-u*, il faut en rapprocher le néo-anz. *da-ḫu-(ip)*, Beh., III, 92, et *da-u, Ibid.*, 93, qui signifient « s'ajouter, aider ». *Daurdusda* signifierait « faire appoint » et marquerait l'action de « acquérir » ou « faire acquérir ».

8. *Abuliti,* est bien un nom indigène et tient du sémitique. La déesse Išḫara (lire le nom cappadoc. *Šu išḫara* = *Gimil Išḫara*) se nomme *bêlit liti*. III Rawl. 43, IV, 28, et le dieu Nabû, *emuq liti*. III Rawl., 43, 37, c. d. *Abu liti,* signifiera donc « le père de la force, le victorieux ». Ce nom était encore porté en Susiane sous Alexandre, et non par les moindres particuliers. Arrien (Exp. Alex., III, 6) dit que son conquérant nomme satrape des Susiens *Abulites*, persan (un indigène étant plus apte à gérer le civil, même en pays conquis), et laisse le commandement de la citadelle à Mazara hétaire, et celui des troupes à Archelaus. (Cf. *Ibid.*, VII, 2.)

11. *Duš* « il fit » pour « il conquit ». Cf, LXV, 9, Comment. et LXXXVII, 3, où *zappe du* est en parallélisme avec *ḫalpu*, dont le sens de « frapper, prendre une ville » est comme certain.

12. *Kukkume* « la garnison, la garde ». Cf. LXXVII, 7, 14.

*Daqa* = *tak,* cf. LXV, 9, Comment., parf. passif.

12, 13. *Aḫa tiqqašni*, a la forme optative, sans qu'une proposition principale implicite ou explicite la motive, à l'encontre de *infra*, 23, 24, *ṣalmumi aḫa kupakni* XANRA. Il faut croire que la forme optative s'adapte en anzanite au style narratif de l'historien, avec le sens indicatif. Cf. *infra*, 32 à 35.... *inkuṣṣi aiak iqappaḫa itak ṣalmumi aḫa kupašni*. Les textes rupestres de Màlamir en usent également de la sorte.

Pour le sens, il y a obscurité. Cf. *infra*, 2, 2, 3 et 10.

13, 14. *Tirmani etak Abuliti* est le régime de *lišni*. Ce dernier mot s'accommode partout du sens de « prendre, capturer » des bœufs, par exemple, *infra*, 2, 24, 25. *Etak*, est dénombré plus loin, 1, 21 : 3 *etak*. C'est donc un butin qui est marqué ici, homme ou chose, d'Abuliti. *Tirmani*, est peut-être nom propre, malgré l'absence de déterminatif.

*Alu išrup*, est en idéogr. [illegible] ([illegible]). Dans Artax. Suse, 4, « brûlé », est rendu par *lamakka,* le feu *išatu* par l'Idgr. [illegible].

14. *Liš*, rac. *li,* cf. *lienra,* LVII, 5, et *infra,* 2, 17, sens odieux : « détruire ou enlever ».

15. *Inna*, comme ligne 19, marque le génitif.

17. *Ḫunsaš*, complète l'action de *liš*, en assyr. *ašlul ašši* ou *ašlul ubil.*

21. *Palum* particule (?), adverbe ou préposition « après que », d'où le verbe au plus-que-parfait, *ḫunšašda.*

Le chiffre joint à *etak* exprime probablement des *sosses*. On trouve dans ce texte [illegible], etc. Les clous verticaux sans la dizaine désignent les *sosses*; avec la dizaine on se sert indifféremment pour les unités de clous verticaux ou de clous horizontaux.

22. *Titnuku taḫḫaš*. Le premier mot paraît contenirles racines *tit(me)*, « langue », Beh.,

II, 55, et *nu*, *na*, au partic. pass., d'où le sens possible de « ordre, commandement », et pour la phrase « il fit langue, et dit : que ma statue soit placée ! »

22-23. *Ṣalmi,* peut être fautif pour *ṣalmumi,* cf. *infra,* 34, 35.

24. *Malak* comme *kupak*, sont des passifs, soit à un temps personnel, soit au partic. pass. avec le même sens. Les deux mots expriment les deux phases de la production de la statue « elle fut taillée, érigée », ou, s'il s'agit de bronze : « elle fut fondue. »

C'est le lieu de rappeler le mot de la barrière de bronze, LXXVII, 2, 2 à 5 ;

*sunkip urpuppa tetin maluna'ši*
*kukki maluna'ši.*

Voir *Ibid.,* Comment.

25. *Ḥal (meš) Arman(na)* implique pour *Arman* le rôle de pays ou du moins de ville capitale donnant son nom à un pays. V Rawl., 12, n° 6, 47, met au même rang les pays de *Padan* et *Arman*. Or, nous savons que *Padan* était bien dans la zone d'influence élamite. Bitiliyaš y donne un fief au réfugié ḫaligalbatéen Agabtaḫa (Textes élam. sémit., I, p. 95). Dès lors aussi, sont-ce les mêmes noms associés dans le protocole d'Agu Kakrime, se disant roi des pays de *Padan* et *Alman*. La ville de *Arman*, où se réfugie Marduk bêl usâte, est bien sur la rive gauche du Zab inférieur, dans les montagnes bordières d'Élam, comme il ressort de la campagne de Salmanasar II dans ces contrées (Balaw., IV, fin, et V, 1-3). Ce dernier texte place Arman dans les monts *Yasubi*, identiques sans doute à *Yasubi-galla*, voisins des Kašši, d'après Sennach., IIme campagne, Prism., I, 81. Or, il est notoire que le premier habitat des *Kašši* était dans ces régions, avec les Guti, Lulubi, etc. Ce nom de Yasubi et Yasubi-Galla rappelle d'ailleurs de façon frappante quelques noms propres de notre stèle, cf. *infra*, 1, 30, *Dala (nap) Šimut unubi,* 2, 24, *Unubi mâr Galla-apti ;* 2, 32, *Galla-manna.*

Cf. [cuneiform] *ar–man–nu*, V. Rawl., 26, 16, e.

[cuneiform] *Armannu* de la ville de Rapiqa(ki), II Rawl., 60, 9, a. (*Rapiqa* est dans les mêmes parages, comme nous l'avons déjà vu pour Ḫupšen, *supra*, LXXVII, 4, 10, Comment.

[cuneiform] *Al-ma-nu,* Strassm. AV., 391.

C'est donc en partie parmi les peuplades moitié sémitiques (cf. le nom *Abu liti*), moitié élamites et allophyles du Kurdistan inférieur qu'il faut chercher le théâtre des exploits de Šutruru. C'est là qu'il érige des statues.

Ajouterons-nous que les *Armini(ap)* de Behistoun sont peut-être issus de ce même groupe ethnique, ou que tout au moins ce nom en provient ?

26. *Pitteqa*, rac. *pitt*, voir Comment., LXXXIV, 7.

27. *Šutruru... titnuku urtaḫḫanra*, cf. *supra*, 22, *titnuku taḫḫaš*. Même verbe. D'où, encore une fois, pour la formule si fréquente *Ú (nap) In Šušinak napiruri urtaḫḫanra* « à moi In Šušinak mon dieu ordonne (ordonna) ».

29. *Tak = itak* (?).

30. *Simut unukaš* est une lecture possible. Nous connaissons le nom divin *Šîmut*, VIII, Comment. *Šimut niqatuš* est un frère de Šilḫak I. Š. Cf. l'étoile 𒀭𒋛𒈬𒌓 *Ši-mu-ut* K. 4195, 8, *c*, en Babylonie.

33. *Inkussi*, cf. *supra*, 2 Comment., *iqappahu*, les deux verbes à la 1re personne.

34. *Iiak* [illegible] et aussi [illegible] d'après XXX [illegible] ; *aiak ṣalmu iṭabba* [illegible] moi aussi je [illegible]tai une statue [illegible].

35. La formule imprécatoire est introduite par deux conditions :

> *aqqa puḫur puḫuri ir ḫiradunra*
> *aiak puḫuri siyan (nap) In Sušinakmira ḫumaš ir*
> *lienra*
> *ḫatti (nap) GAL.....*

Le *puḫur puḫuri* ou *puḫuri*, *infra*, 2. 12. 13. 14, ou simplement le *puḫur*, *infra*, 2. 15. 16, paraît un objet meuble parant le sanctuaire et susceptible d'être emporté.

Je ne puis dire ce qu'implique la répétition *puḫur puḫuri*.

38. Les suffixes *mi-ra* marquent-ils un double génitif, *mi* se référant à *siyan In Sušinak* et *ra* à *puḫuri siyan*, comme le *ka-ge* sumérien ? Peut-être *ra* n'est-il ici qu'une postposition ablative appelée par *ḫuma* « enlever » !

*Ḫumaš* au passé, suivi de *ḫiradunra* au futur, est un phénomène d'application constante après *aqqa*.

39. *Ḫatti* et *lienra* sont restitués de façon certaine d'après LVII, 6. Voir LXV, 9 Comment. Le génitif après GAL est marqué ici par *ri*, et dans LVII, 6, par *mi*.

## Face II

Nous phrasons ainsi ;

*kiten*] *šutur sugir Šutruk Naḫḫunte itumpanra*
*ṣalmume tiqqaš*
*ṣalmume ir...ḫum*[*ak*
*aiak kiteni-ir e it (meš) lipi ludu (meš) ma ani kulan*
*puḫirri kudara ani marien*
*teirri e ani ḫalman*
*ḫielte ani ...*[*an*
*li(?) (meš) e kula kulama ani kulan*
*manime aiak..... ba-da (meš) e ani turien*

*puḥirri liḥuri(?) . . . . . ma ḥuddaḥu*
*puḥirri parik aiak . . . ṣalmu ani* ➤ *giên*
*sikitum ani ḥuten massien*
*. . . ani dun*
*rukup ani tiqqan*
*ulḥi (meš) e kiten ani en kiten aiak menien*
*kiten appa šutur (nap) In Šušinak*
*aiak sugir* ❘ *Šutruk (nap) Naḥḥunte itumpašda*
*puḥur puḥurri siyan (nap) In Šušinakmera ḥumak ani lilien*
*puḥur puḥurri ḥumanra*
*šatinme (nap) In Šušinak-me ḥudda'šini*
*aqqa* ❘ *Šutruru puḥurri ingi indununkumar aiak turunra*
*aqqa puḥurri siyan (nap) In Šušinakmera ḥumaš ir lienra*
*aqqa ṣalmu* ❘ *Šutruk (nap) Naḥḥuntena ingi indununkumar aiak turunra*
*ṣalmu appa šarkisi (nap) Laqamar ukkunna itak ingi indununkumar aiak turunra*
*ṣalmu appa (nap) Pinigir ukkunna itak ingi indununkumar aiak turunra*
*ḥiše (nap) Naḥḥunte laḥašni*

La partie supérieure de cette face de la stèle (je parle de ce qui en reste) est remplie de lacunes. On perçoit cependant qu'il s'y agit d'une série d'injonctions adressées sous forme prohibitive aux futurs rois, contre toute violation des monuments de la piété royale.

1. *Sutur,* par erreur ou par abréviation systématique, est-il le nom tronqué d'un *Šutur (nap) In Šušinak;* cf. *infra,* l. 11, 12, où reparaît la même phrase? L'absence du clou vertical en tête du nom ne l'infirmerait en rien. Dans les textes anzanites les plus courts, il est tantôt omis, tantôt employé. Ou est-ce le nom d'un monument déterminé, comme *sugir?*

*Sugir,* cf. LXXXIV, 4, 5, 6, et *infra,* 11, 12.

2. *Itumpanra,* à la forme du présent, comme *infra,* 12, *itumpašda* au plus-que-parfait, et *itumpaqa, infra,* 27, au participe pass. La racine est *tumpa* avec *i* prosthétique et se retrouve, LXXXV, 5, 8, comme 1re pers. du parfait *tumpa'*, LXXVII, 4, 6, comme substantif *ti-umpi-ir,* et de même LXII*bis*, 5. On peut aussi en rapprocher *urtumpanra,* XIII, 2, XIV, 2, et en outre l'identifier à la rac. de *tipu'*. Dans tous ces exemples, il s'agit de monuments *élevés, moulés, ciselés, bâtis,* etc. Pour le préfixe *i,* cf. *i-taḥḥa'*, XXX*bis*, 4.

2-3. *Tiqqaš,* cf. *supra,* 1, 12, 13, Comment., et *infra,* 10.

3. *Kiteni ir,* cf. *infra,* 11. *Kiten appa Šutur (nap) In Šušinak.* Il s'agirait donc d'un objet bien concret, bien déterminé. La racine est employée comme verbe, LXIV, 5, à propos d'une stèle, *ṣalmi . . . . . kitenu'*, et ici-même *infra,* 10.

4. *Mari-ên* précédé de *ani* prohibitif. Rac. *mari,* néo-anz. *marri* « saisir, empoigner ».

5. *Ḫalman* précédé de *ani* prohibitif. Rac. néo-anz. *ḫal-* [illegible] *-ma (ḫal-lu?-ma)* Beh., III, 82, « endommager » (?).

5-6-7. Nous retrouvons en parallélisme, *kula* et *turi*, cf. XIII, 2 et *pass.*

*e kula kulama ani kulan*
. . . . . . . . . . . . . *ani turi-ĕn*

7. *Puḫirri*, cf. *supra*, 1, 37, Comment.

*Liḫuri*, a le deuxième signe douteux. Il est naturel de penser à *li-en-ri*, cf. *lienra*, *infra*, 17, et LVII, 6. Cependant *ḫu* est ici plus probable que *en*.

*Ḫuddaḫu* = *ḫuttaḫ*, *ḫutta'*.

8. *Parik*, part. pass. de *pari*, cf. néo-anz. *pari* « aller, arriver; atteindre ».

9. *Ani ḫuten massi-en*, deux verbes régis par un *ani*. Le second peut être *massi* « couper, trancher », cf. LXXVII, 7, 4, Comment.

*Dun*, rac. *du*, se retrouve au pluriel dans un contexte semblable, *dunpi*, LXXVII, 6, 11.

*Rukup*, plur. de *ruku*.

10. *Tiqqan*, cf. *supra*, 3, et 1, 12, 13, Comment.

*UL–ḪI–(meš)*, Idéogr. employé aussi en Babylonie, cf. LXXVII, 5, 3, 4, Comment.

12-13. *Puḫur puḫurri siyan (nap) In Šušinak-me-ra ḫumak*, cf. *supra*, 1, 38, Comment.

13. *Lili-én*, peut être une forme redoublée de la rac. *li*, d'où *liš*, *lienra*, cf. *supra*, 1, 14, Comment.

14. *Šatin*, nom de fonction qui paraît permuter, *infra*, 43, avec *pašišu rabû*, titre courant de Šutruru. C'est le prêtre ou sacrificateur, comme je l'ai marqué, LXIII, légende du 2^e^ prêtre, et LXIV, 24, note.

15. *Aqqa puḫurri* (ou *ṣalmu*), *ingi* (ou *itak ingi*), *indununkumar aiak turunra*, contient deux verbes dont le premier signifie « vouer, consacrer en don », comme il ressort assez de *iduni'*, *induni'*, *duni'*, *indunišni*, etc., des briques de Untaš GAL. Le second, au futur, est de la rac. *tiri*, *turu* « dire, ordonner ». Nous connaissons une forme *abessive* dans les substantifs anzanites *–ikkimar*, *–ikkamar*. L'avons-nous aussi dans les verbes aux temps personnels, comme dans *indunun-kumar*, avec le sens de « action de donner — loin de », avec le sens non seulement contradictoire, mais contraire, de la racine, c'est-à-dire « prendre, retirer »? Le texte XXX[illegible] devra être décisif dans la question :

*Kutir Naḫḫunte ṣalmu erientumya ḫu'taš*
*aiak siyan (nap) In Sušinak aḫan kušinkimar*
*aiak imme kusiš*
*aiak purku uzzunra.*

« (Le roi) Kutir Naḫḫunte (se) fit une statue en terre cuite,
mais le temple de In Šušinak était loin d'être bâti (était démoli)
et il le bâtit donc
et il ........... »

*Turunra,* se rapporterait aux cas où, pour éviter les châtiments des dieux, on chargerait un autre de la destruction du monument. Les formules babyloniennes expriment la même chose : *amilam aḫam..... umta'irma,* par ex. Text. élam. sémit., I, p. 108, 50 et suiv. « s'il délègue un autre, étranger. ..... »

18. *Šarkisi :* monument quelconque. XXIX, 3, nomme un *ḫi-el,* construit et voué au même dieu Lagamal.

19. *Ukkunna,* cf. *ik-ku-un,* LXXI, 2, 28, 29, Comment., et ►►𒁹 *Uk-ku-na,* II Rawl., 56, 21, e; rac. *ukku* « grand » (?). Est répété avec le même *Laqamar, infra,* 35, 36.

*I-tak,* encore une fois, me paraît signifier « et aussi, encore », et tient peut-être de la postposition comitative néo-anz. *idaka.* Cf. XXX*bis*, 3, *u-tak* « moi aussi ». *I* serait le pronom neutre démonstratif et *u* le pronom de la première personne.

*Ingi.* Je ne sais que faire de ce mot. Est-il à rapprocher de *ingi* dans XX, 4 : *azkittur zaḫri ḫušuya ingi ḫi-enga?* En tout cas, il parait avoir un rôle accessoire dans la phrase, comme particule.

21. *Laḫašni,* rac. *laḫ, laḫa,* sens tiré du contexte.

21 (fin). La narration revient à un autre sujet. Je phrase comme il suit :

10 ►⊨𒐈 *murun* ►— *Tin sunkik gilu*
►— *Kuparanama*
4 ►— *Gilu gillitema*
4 ►— *Tilitema — qappaš*
*aiak tik pur mu–ukku palik*
𒁹 *Ṣab-bit (ou Pirmal) 14*
►— *Tin sunkik šapa murun* 𒁹 *Unubi tur Gallapti 14 alpê (meš)*
*Šutruru šatin liš aiak ḫunsašda*
*itak ṣalmu aḫa kupakni.*

---

15 *murun* 𒁹 *Tep-pir-(mi)*
*dala kirru šuḫi-palki za'ru iḫarak*
*pudda šerum itumpaqa*
*dala pudda šerum itumpaqa*

*aiak qalum aḥa šutruk*
*aiak izzaza gal*
*aiak pudda gallaqa kannuk*
*pa.....            rappak*
*murun 'za.. aiak ṣalmu aḥa kupakni*

---

➤ *Durapu'šime ..... pudda (nap) Arḥu lišulla epuru tu..... ki*
➤ *Gallumanna* ↑ *Pir-mal-(mi) qassu gi..... nama rarpak*
*manime qap[pak*
*............. qapp(?)ak*
*12 LU ARDU (meš)*
↑ *Pi KU-DA (meš) LU(?)-ARDU(?).....*
*ṣalmu] (nap) Laqamar ukkunna aḥa kupakni*

---

*..... ḥumak(?) ḥusi silapa itah(?)-[ḥak]*
*..... ma(?)tu(?)ur-ma(?) dala ḥal ḥal 15.....*
*... gilu*
➤ *Ku(?)-ni ḥi(?) šana(ma)*
*pelamma(?) ....[qa]ppak*
*nappira* ↑ *Kuparana.....            ...da*
*5 murun* ➤ *Zaman ali(ma).....*
↑ *Bibi(mi)*
*itak ṣalmumi aḥa kupašni*
*.....* ↑ *Kuparana aiak* ↑ *Bibi(mi) tak ani li-en!*

---

*Man ir tarmuk 32 murun* ↑ *Šutruru šatin ṣalmumi aḥa kupašni*

---

*120 LU-ARDU (meš)* ↑ *Šutruru šatin(mi)*
*aiak 60 LU-ARDU (meš)* ↑ *Šatin tenna*
*6 qa KU-DA (meš) ginipi (meš)*
*ITU Lalube nana 25 (kam)*
*ḥup..... li(?) aḥa ḥuddan*
*aiak PAD(meš).......*
*tu ši-gal.....*

21. Le total 10 est exactement reproduit dans ses éléments 1 + 1 + 4 + 4.

22. *Tin sunkik gilu* rappelle cet autre nom de pays, *infra* 23, 24 : *Tin sunkik šapa*.

23. Le pays de *Kuparanama* tire son nom d'un prince nommé, l. 42, 𒁹 *Kuparana,* ainsi précédé du déterminatif des personnes. C'est le suffixe *ma* qui lui donne le caractère géographique. Voir ceux de Ḫanni (LXIII, LXIV), et des listes d'Aššurbanipal, 5, 43-56, et II Rawl., 52, 59-60.

*Qappaš* exprime le traitement subi par ces localités, peut-être l'idée de conquête.

*Mukku palik* « un tribut fut imposé ». Cf. néo-anz. *muggi* « apporter » d'où « tribut, don » (?). *Pali(k)* se trouve en rapport aussi avec *ḫal* « ville, pays », dans LXXXVII, 2, et LIX, 6, *ḫal (meš) pala hute-ippe ḫalpu'* ; cf. *palik*, *pallik,* LXXXIV, 12, et LIV, 3, 9, sens fort douteux.

𒁹 *Pir-mal* ou *Ṣab-bil(mi)*, nom d'homme appliqué au pays.

24. Dans *Unubi, Unukaš*, le premier signe est douteux.

25-30. 15 autres districts subissent la loi du vainqueur et reçoivent sa statue en témoignage de leur dépendance et en souvenir de leur défaite. Le nom du prince donné au pays même était *Teppir(mi)*, que l'on pourrait, si nous savions être en terre anzanite, lire *Tep Naḫḫunte* « Naḫḫunte est seigneur ».

27. *Pudda šerum itumpaqa*

*Dala pudda šerum itumpaqa. Itumpaqa* (part. pass.), signifiant d'après *supra, 2* (voir Comment.) « élever, dresser », et *dala,* d'après *supra*, 1, 30, 32, semblant servir à désigner des noms de ville, avec la nuance « fort, résidence, tell », etc., le roi parait élever des travaux de défense en pays ennemi, avant d'y placer ses statues.

28-29. *Kunnuk, rappak*, sont deux partic. pass. marquant le traitement subi par les vaincus ; *rappak,* en particulier, signifie « lié, garrotté ». *Kunnuk* aura donc un sens analogue, et il n'est pas impossible que dans les mots précédents, il n'y ait quelque nom de dignitaire ennemi, tel, par exemple, *izzazza rabû*. Il existait un fonctionnaire babylonien, *manzaz pani*, écrit aussi *izzaz pani*.

29. Le graveur avait fait erreur après *rappak,* et il est manifeste qu'il a remanié cet endroit pour substituer *mu-ru-un* à autre chose.

31. Le pays de *Durapu'ši(me)*, rappelle certains noms des textes vanniques : 𒆳 *Ṭu-a-ra-a-ṣi-ni-e-e,* Sayce, XLIII, 12.

*Pudda (an) Arḫi...*, n. pr. (?). En vannique nous trouvons précisément le dieu 𒀭 *Ar-ḫa-a* (*Ibid.*, V, 22), et le pays de 𒆳 *Ar-ḫa-u-e-e-di* (*Ibid.*, XXXIX, 34).

33. *Qassu*. Le signe *az*, dans ce texte et ceux de même époque, LVII, 3, ne souscrit pas le 𒑱 diacritique, mais le prend à la suite : cf. *supra,* 28, *iz-za-*$^{uk}_{az}$*-za-za-gal,* est à lire *iz-za-az-za-gal*, en combinant $^{uk}_{az}$ + *za*. A noter encore, comme chez Šilḫak In Š. I, *rarpak* pour *rappak*.

35. Je donne à 𒁹 *pi*, sa valeur babylonienne 72 *qa*. *Pi* étant la mesure de ce nom, et KU-DA pouvant être idéographique, à cause du *(meš)* qui le met au pluriel, il est naturel de penser à la valeur ZID-DA « farine ».

La restitution *ṣalmu* est bien plausible devant *(nap) Laqamar*. Pour *ukkunna*, voir *supra*, 19, 20.

37. *Itaḫ(?)-ḫak*, cf. XXX[bis], 4.

*Dala* se représente et a encore trait à des villes ou pays, *ḫal ḫal (meš)*.

40-43. Le roi place ses dernières statues en cinq divers districts .... appartenant à Bibi(mi), après avoir ravi(?) ses dieux à Kuparana. En terminant, il enjoint à Bibi(mi) et à Kuparana de ne pas outrager ces monuments, *tak ani liên!*

43. Ce sont, dit-on, 32 districts où Šutruru šatin (identique à *Šutruru pašišu rabû*) a mis l'image royale. Le compte est exact :

| | | |
|---|---|---|
| Lignes | 21-25. | 10 *(alu) murun* .. |
| » | 25-30. | 15 *murun* de Teppir(mi)... |
| » | 31-32. | 2 pays de Duru'puši |
| | | Gallumanna |
| » | 40-42. | 5 *murun*. Total : 32 pays. |

43. *Tak* serait-il part. pass. de *ta*, et faudrait-il traduire : « qu'ils n'outragent l'œuvre » (?) Pour 𒐈 signifiant « total » et sa valeur en anzanite, voir LXXI, 4, 46, Comment.

44. Suivent dans notre texte des fondations pieuses : ce sont 2 moutons, ou mieux 2 sosses de moutons offerts ou reçus par *Šutruru šatin* (= *Šutruru pašišu rabû*) et 60 par *Šatin tenna*, autre dignitaire religieux.

Le clou 𒁹 vertical qui précède LU-ARDU ne peut être que le sosse, sinon la marque du pluriel après LU-ARDU serait une anomalie. De même, à la ligne suivante, le 𒐊 précédant *ku-da (zid-da)*, doit être un pluriel réel, ou 6 *qa* à l'assyrien, puisque l'objet est suivi de *(meš)*.

45. Pour KUD-DA = ZID-DA, cf. *supra*, 35, Comment.

*Gini-pi (meš)*. Je ne puis me défendre de voir là le mot spécifique usité en Babylonie pour les fondations pieuses d'offrandes, *ginu*: au pluriel, *ginip* en anzanite. Nous ne savons pas encore comment ITU « mois », se disait en anzanite. Mais « le jour » s'appelait certainement, comme on le voit ici, *nana*, en néo-anz. *nan*. Le mois de *Lalubê* est connu en Babylonie : c'est *Tašritu*, d'après V Rawl. 43, 38, a, avec autre idéogr. 𒌓𒆬 DUL-AZAG. La dernière voyelle y est longue ; *La-lu-bi-e*.

46. *PAD* (𒉺) *(meš)* est bien encore le babylonien idéographiant *nindabê* « dons pieux, offrandes ».

LXXXVII

# BRIQUE DE TEPTI ḪUBAN IN ŠUŠINAK

(Pl. 13, n^os 1, 2, 3)

## A[1]

1. U (nap) Te-ip-ti (nap) Ḫu-ban (nap) In Su-uš-na-ak ša-ak Sil-ḫa-ak (nap) In Su-uš-na-ak-[ri]
2. ḫa-al (meš) pa-la ḫu-te-ip-pe ḫal-pu-' a-ak GIŠ-GAM-GAM-NIM (meš) e-te-' ḫa-al (meš)
3. la-al-la-ri-ip-pe ḫal-pu-' a-ak za-ap-pe du-' e-ri-en-tum ti-pu-'
4. a-ak si-ya-an (nap) Pi-ni-gir na-pir-u-ri-na a-ḫi ku-ši-'-ni e (nap) Pi-ni-gir na-pir-u-ri
5. ḫu-te-ip-ra aš(?)-tak ur(?) a-ḫi še-ra-'-ni ra ti ši ik ik iš tak ḫa-du a-ḫi ku-ta[ḫ-ni]

Moi, Tepti Ḫuban In Sušnak, fils de Silḫak In Sušnak
je frappai des pays ennemis et j'y coupai du bois GAMGAM, des pays
vastes je frappai et des pierres j'y extrayai, je moulai des briques
et le temple de Pinigir, mon dieu, je rebâtis, et à Pinigir, mon dieu,
ces œuvres.......... j'ordonnai.......... et offris !

## B

U (nap) Te-ip-ti (nap) Ḫu-ban...

## C

U (nap) Te-ip-ti (nap) Ḫu-ban (nap) NINNI-LAM

## D

U (nap) Te-ip-ti (nap) Ḫu-ban (nap) NINNI-LAM...
e-ri-en-nim (meš) ti-pu-' a-ak...

---

1. Var. ligne 1-2. ... *In S. gi-ik* ►► *pala.* etc.
— *a-ak ḫal(meš)...*
[illegible]
[illegible]

1. Ce texte donne le nom complet du roi de la brique LX : Tepti Ḥuban... Ce nom est d'ailleurs déjà connu et porté par le premier prêtre du texte de Ḥanni, dans les Légendes.

Notre restitution du nom du père de Tepti Ḥuban se confirme. C'est bien *Silḥak In Šušinak II* rendu dans le texte LXI par Silḥak (nap) NINNI-LAM *sine addito*. (Le *ri* qui suit indique le génitif, cf. *supra*, LXXI, *passim*). Cf. aussi LX.

NINNI-LAM alternant avec *In Šušinak* implique l'identité de ces noms divins. Cf. Text. élam.-sémit., I, 61, et Text. élam.-anzan., I, 93.

Puis remarquons bien que le nom complet du titulaire de notre brique n'est pas *Tepti Ḥuban*, mais *Tepti Ḥuban In Šušinak*. Dans l'usage, on pouvait le mutiler, et ce n'est pas de ce chef qu'on pourrait arguer contre l'identification *Tepti–Ḥuban = Teumman*. En réalité, *Teumman* n'était qu'un usurpateur, au lieu que notre Tepti Ḥuban In Šušinak semble être de bonne souche royale.

En outre, il se confirme que la stèle LIX est aussi de lui, selon l'attribution que j'en avais faite. Nous retrouvons ici ses formules *ḥal(meš) pala ḥutep aiak lallarippe... ḥalpu'*. Cf. *supra*, lignes 2, 3.

Je phrase ainsi :

*U (nap) Tepti (nap) Ḥuban (nap) In Sušnak šak Silḥak (nap) In Sušnak*[*ri*]
*ḥal (meš) pala ḥute-ippe ḥalpu*
*aiak GIS GAM GAM NIM (meš) ete'*
*ḥal (meš) lallari-ippe ḥalpu'*
*aiak zappe du'* (var. *šuli'*)
*erientum tipu'*
*aiak siyan (nap) Pinigir napirurina aḥi kuši'ni*
*e (nap) Pinigir napiruri ḥutepra aš (?) tak ur (?) aḥi šera'ni*
*ra ti ši ik ik iš tak ḥa du aḥi kutaḥni*

2-3. Les sens connus de *ḥal(meš)* et de *ḥalpu'*, XXIV, 5, donnent la clef du passage.

*Pala ḥute(ippe)* et *lallari-ippe* sont probablement épithètes des pays conquis et comparable, l'un à *nakrâti* « ennemis », l'autre à *rapšâti* « étendus », des Babyloniens.

Le fait que *pala* est employé seul, LIV, col. 3, 9, et *ḥutep* ici (*infra*, 5) empêche pour *pala ḥute* et partant pour *lallari* d'être des noms propres ethniques. La désinence du pluriel qui marque *ḥal* n'affecterait pas le nom propre.

Le roi ne peut mentionner ses campagnes militaires, sans les ordonner à ce qui est l'objet spécifique de l'inscription, c'est-à-dire la construction du temple de Pinigir. Dès lors, il devient apparent qu'il ne s'agit que d'un butin utile à cette œuvre.

Les deux propositions complémentaires :

*GIŠ-GAM-GAM-NIM (meš) ete'*
*zappe du'*

signifient donc « des bois *gamgamnim* je coupai,
des pierres (?) j'extrayai »

suivi naturellement de : « des briques je moulai,
et je construisis le temple. »

Le fait est d'autant plus probable qu'il est confirmé par les habitudes littéraires de tous les anciens rois de Babylonie et d'Assyrie et par LIX, 6.

*ḥal (meš) pala-ḥutep*
*aiak lallarippe (ITU mana kuna sirma) ḥalpu'*
*šal-ḥar massi'*
*aiak ḥi*-EL (sic !) *šuma sikkaki*

« Des pays ennemis et vastes, dans un mois... je conquis !
du... *(une matière)* je coupais ! »
et le sanctuaire ..... fut relevé (cf. *zikki,* néo-anz.)

*Massi* avec sa valeur fournie par le néo-anz. s'adapte fort bien et éclaire *ete'* (en babyl. *akkis*), plus haut.

Pour ce qui est de la lecture NIM, c'est le même signe qu'on trouve 3, et dans le texte à deux lignes *infra,* D, l. 2, dans *erien-nim* (resp. *tum*).

GIŠ-GAM-GAM est écrit et ne peut guère être *am* ou *gab* ou *taḥ*. Une essence *GAM GAM* se trouve dans le Syll. Co., que j'ai publié ZA, X, 217, 2, 3, *(bis)*.

A remarquer (3) le mot vague *du'* remplacé par un terme spécifique (en variante) *šuli'* qui signifie soit « tailler » soit « extraire ».

4. Le génitif est en *-ra* et est porté par l'apposition *napiruri*. *Kuši'ni* a la forme optative avec le sens indicatif. Voir LXXXVI, 1, 13, Comment.

5. Cette phrase contient deux verbes à l'optatif, 1re pers. sing., *šera'ni* et *kutaḥni (kuta'ni),* dont le sens assez certain est « que je commande », et « que j'apporte ». Le régime de *šera* est *ḥutepra aš(?)tak ur(?),* et celui de *kuta : ra ti ši ik ik iš tak ḥadu,* dont je ne sais que dire.

# SUPPLÉMENT

## ADDITIONS & CORRECTIONS

II

Page 3. Ligne 3. var. : *(nap) A-E-A sunkik*, etc. (𒀀 𒂊 𒀀).

V

Page 11. Ligne 3 : *mur ur taḫ* est une faute d'impression pour *mu-ur taḫ*.

XVIII

Page 32. Lignes 2 et 4 : lire *mu ur ki-ib-ra-at* et non pas *ḫu-ur-ki ib rat*.

XIX

Page 34. Ligne 4 : lire *ku-si-* (fin).

---

XX

BRIQUE DE UNTAS GAL

Pl. 14, n° 1

---

Les fouilles ayant livré enfin *en entier* ce texte qu'au moyen de divers fragments nous avions restitué, nous ajoutons ici à notre transcription (Textes élam.-anz., I, p. 36), la reproduction de l'original.

La critique aura ainsi le moyen de nous contrôler, en particulier pour ce qui concerne la lecture et le sens de quelques mots importants qu'il contient.

1. *Ú* 𒁹 *Un-taš (nap) GAL ša-ak* 𒁹 *(nap) Ḫu-um-ban-um-me-en-na su-un-ki-ik An-za-an*
2. *Šu-šu-un-ka ta-ak-me tu-ur-ḫi-ʾ si-it-me u-me šu-ul-lu-me-ga*

3. *az-ki-it-tu-ur zaḫ-ri ḫu-šu-ya in-gi ḫi-en-ka in-di-ig-ga a-gi*
4. *si-ya-an u-pa-at hu-us-si-ip-me ku-ku-un-nu-um ub-qu-mi-a ku-ši-'*
5. *(nap) In Šu-uš-na-ak si-ya-an ku-uk-ra in-du-ni-' u am-ra-tù-me*
6. *ki-ik-ki-te-' ḫu-ut-tak ḫa-li-ik u-me (nap) In Šu-uš-na-ak ul-li-na te-la-ak-ni*

3. Dans *zaḫri, za'ri,* le premier signe est [signe], cf. LXXVII, 4, 4, *azkittur za'ri ḫušuya ani ḫienki* et XLIX, 21. 24,

*azkittur za'ri purie ani ḫinu*
*azkittur za'ri puḫu niqamena ani ḫinu*

Il affecte quelquefois la forme de *zu*.

4. *Ub,* est certain dans *ubqumia*.

5. *Amratùme,* est certain comme lecture. J'ai retrouvé le signe *am*, ainsi fait dans un exemplaire de III, 3, *a-aš-ta-am*. Le rapprochement avec *amrummu* = [signe] NIM, tient, d'autant que ce passage semble dire que c'est là le nom de la porte *(daltu)* en NIM, ou Elam. V, Rawl. 29, 22 g, h.

4. Pour *kukunnum* (probabl. *gégunu*), mot sémit. Cf. Introduct. et LXXXIV, 10 Comment.

## XXII *bis*

### BRIQUE DE UNTAŠ GAL

(Pl. 14, n° 2)

Exemplaire complet de l'original du texte XXII, que nous avions restitué avec des fragments, et dont nous n'avions donné que la transcription.

*U* Y *Un-taš (nap) GAL ša-ak*
*(nap) Ḫu-ban-um-me-en-na-ki*
*su-un-ki-ik An-za-an*
*Su-šu-un-ka si-ya-an ub-qu-mi-ma*
*ku-ši-' (nap) In Šu-uš-na-ak un-tu-ni-'*

Ligne 4 : *ub* est certain. *Ubqumima* alterne avec *ubqumimma* et *ubqumiya*.

## XXIV

Page 40, ligne 4, lire : *qa-at-ru* et non pas *qa-ab-ru*.
Page 42, lignes 6, 7 du texte : [... *zu'mutu* 𒁹] *Ma-an iš-du-uz-zu-me* [*ḫuma'*...].

## XXIX *bis*

BRIQUE DE KUTIR NAḪḪUNTE

(Pl. 14, n° 3)

Fournit les mots restitués dans XXIX.

## XXX *bis*

BRIQUE DE ŠILḪAK IN ŠUŠINAK I

(Pl. 15, n° 1 à 4)

*Ú 𒁹 Šil-ḫa-ak (nap) In Šu-ši-na-ak ša-ak 𒁹 Šu-ut-ru-uk (nap) Naḫ-ḫu-un-te ṣi-iṣ su-un-ki-ik An-za-an*
*Šu-šu-un-qa 𒁹 Ku-tir (nap) Naḫ-ḫu-un-te ṣa-al-mu e-ri-en-tù-um-ya ḫu-'-taš a-ak si-ya-an*
*(nap) In Šu-ši-na-ak-me a-ḫa-an ku-ši-in-ki-mar a-ak im-me ku-ši-iš a-ak pur-ku uz-zu-un-ra*
*u-tak ṣa-al-mu e-ri-en-tù-um-ya i-taḫ-ḫa-' a-ak ḫu-'-taḫ a-ak ku-um-pu-um ki-du-u-ya*
*a-ḫa ku-ši-' a-ak (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir-u-ri i-si-ma-ta-' e (nap) In Šu-ši-na-ak*
*na-pir-u-ri ḫu-ut-tak ḫa-li-ik-u-me li-ma-nu te-la-ak-ni.*

1. Moi Šilḫak In Šušinak, fils de Šutruk Naḫḫunte, roi d'Anzan,
2. et Susiane, — Kutir Naḫḫunte fit sa statue en terre cuite, et comme le temple
3. du dieu In Šušinak n'était pas encore reconstruit, il le construisit et y plaça (sa statue (?))
4. Moi aussi, je me décernai une statue en terre cuite et la fis, et le *kumpum (quppu)*...
5. je construisis et à In Šušinak, mon dieu, j'y vouai (ma statue). O In Šušinak
6. mon dieu, que soit gardé à jamais (?) mon travail et mon œuvre!

Je phrase ainsi :

*U* 𒁹 *Šilhak In Šušinak šak* 𒁹 *Šutruk Nahhunte gig sunkik Anzan Šušunqa*
𒁹 *Kutir Nahhunte ṣalmu erientumya hu'taš*
*aiak siyan (nap) In Šušinakme ahan kušinkimar*
*aiak imme kušiš*
*aiak purku uzzunra*
*utak ṣalmu erientumya itahha'*
*aiak hu'tah*
*aiak kumpum kidûya aha kuši'*
*aiak (nap) In Šušinak napiruri isimata'*
*e (nap) In Šušinak napiruri huttak halikume limanu telakni*

Pour la discussion du texte, voir LXXXVI, 2, 15, Comment.

3. *Purku* « *ina libbi* » (?) *uzzunra* (*usezib*) ? Cf. LXXVII, 6, 9; 8, 8 : LXIII, 24.
4. *U-tak : u-itak* « moi aussi ».
4. *Itahha'*, cf. LXXVII, 7, 6, Comment., peut-être rac. *tah*.
5. *Isimata'* ne régit pas *kumpum kiduya*, mais *ṣalmu;* c'est le verbe réservé aux stèles ramenées par Šutruk Nahhunte et *consacrées* au dieu de Suse, dans son temple.

## XXXVI *bis*

## BRIQUE DE ŠILHAK IN ŠUŠINAK I

(Pl. 15, n° 4)

Reproduit, en confirmation de notre première lecture sur un texte peu apparent, un exemplaire parfaitement lisible.

## XL *bis*

## BRIQUE DE ŠILHAK IN ŠUŠINAK I

(Pl. 16, n°s 1 et 2)

Nous redonnons ce texte sur un original très net portant la leçon *Kuk Kir-me-iš,* en variante de *Kuk Kirpiaš* ou *Kirwaš,* de *Uk-Kirpiaš* (Pl. 16, n° 2), et aussi de *Kuk Kirmaš*, LXXVIII, 18.

## XLII

### BRIQUE DE ŠILHAK IN ŠUŠINAK

[illegible]

*Ú 𒁹 Šil-ha-ak (nap) In Šu-ši-na-ak ša-ak 𒁹 Šu-ut-ru-uk....*
*li-pa-ak ḫa-ni-ik (nap) Šu-ši-na-ak gi-ig su-un.....*
⊢ *Šu-šu-un-qa* 𒁹 Si-me-ba-la-ar ḫu-up-pa-ak *si-ya...*
*e-ri-en-tù-um-im-ma ku-ši-iš a-ak mi-ši-ir-ma-na...*
*ḫi-ši-e e-ri-en-tù-um pe-ip-ya(sic)-ma ta-al-lu...*
*si-ya-an (nap) In Šu-ši-na-ak na-pir...*

5. *Pepya* est certainement une erreur du scribe. Le signe *ya* porte d'ailleurs les traces d'une retouche avec la prétention d'être *zu,* d'où une version correcte *pepzu, pepsu* (on trouve aussi *pepsi*).

## XLIII bis

### BRIQUE DE ŠILHAK IN ŠUŠINAK

[illegible]

Nous redonnons ce texte pour raison historique.

*Ḫumbanummena* y est dit *ruḫu šak* 𒁹 *Silḫaḫa(ri)* « descendant de Silḫaḫa ». Il en existe deux exemplaires, dont l'un donne le nom de *Ḫumbanummena* en entier avec la suite.

*Ri,* qui suit Silḫaḫa, marque le génitif, comme je l'ai dit ailleurs. Untaš GAL se rattache donc par Ḫumbanummena à la lignée des plus anciens princes d'Élam.

## XLIV

### BRIQUE DE ŠILHAK IN ŠUŠINAK

[illegible]

Cet exemplaire complet nous donne la vraie lecture du prince que nous avions dénommé (d'après un *fragment* de brique), Abarti ou Zabarti. Il s'appelait en réalité *Ebarti.*

## XLVII

Page 62. Lignes 31-32 : couper ainsi *(sal) Par (nap) U-li pa-ak*, etc. Le scribe a pu oublier un *li*.

Page 65. Ligne 29. Corrigez *Uṣurašesa* de Fr. Martin en *Uṣur amatsa*.

## XLIX

Page 70. Lignes 22-24 ; couper *ani ḫinu* (bis).

## LII

Page 75. Ligne 4 : lire *u-še pa-ḫa-ri* pour *u-tu-ḫa-ri*.

## LIII

Page 77. Ligne 4 : lire *u-še pa-ḫa-ri* (cf. *supra*).

## LIV

Page 78. Ligne 5 : lire *u-še pa-[ḫa-pi]*, (cf. *supra*).

Page 81. Ligne 17 : lire probablement ... *aš-u-me* pour [ṣ]*u-u-me*.

## LV

Page 82. Ligne 4 : lire *u-še pa-ḫa-pi*.

Page 83. Lignes 15-16 : lire *a-pi-e a-pi-ip ḫu-ut-la-ḫu a-ak ḫi-ya-an a-ap-me*.

Ligne 24 : lire *ša-ri-'* et non pas *ša-ar-ri-'*.

Page 86. Lignes 1, 2, 3 : biffer les points. Il n'y a pas de lacune en dehors des restitutions.

Page 87. Ligne 8 : entre *ume* et *ḫiti*, il y a place pour deux ou trois signes. Biffer la parenthèse dans *kullak*.

Page 87. Ligne 9 : il y avait entre *ume* et [*ḫutt*]*aḫ* d'autres signes.

## LVI

Page 87. L'hypothèse que j'avais écartée, de superposition de briques avec enjambement de texte de l'une sur l'autre se trouve au contraire justifiée par de nouvelles découvertes. Le texte LVI est la fin d'une formule votive.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .
*puḫu niqamena intiqqa aiak irki-*

*in-ti u-me-ma (nap) In Šu-ši-na-ak (nap) Iš-ni*
*qa-ra-ab napiruri iduni*, etc.

## LVII

Page 89. Ligne 3 : lire *qa-az-zu.* et non pas *qa-az-za-lu.*

Ligne 5 : restituer [*aq-qa*] *(nap) Pinigir*, et non pas [*a-ak*] *(nap) Pinigir.*

*Ibid.* (fin) : lire *Li-en-ra*, et non pas *li-ḫu-ra.*

Encore une fois, dans ce texte, les parties non placées entre parenthèses et manquant sur la planche 19 se trouvent sur un autre exemplaire.

## LVIII

Page 93. Ligne 15 : lire ... *u-up taḫ-ḫa.* Cf. LXXVII, 8, 14-15.

## LIX

Page 95. Ligne 4 : lire *im-me* pour *sir.*

Ligne 7 : lire *lallarippe ITU ma-na ku(?)-na sir-ma...*

Ligne 8 : lire le 1er signe *mas* (?).

## LX, LXI

Voir LXXXVII, A, B, C, pour la restitution de ces textes.

---

## LXII *bis*

### BRIQUE DE HALLUTUŠ IN ŠUŠINAK II

(Pl. 17, nos [illegible] à 7)

1. *U Ḫal-lu-tus (nap) NINNI-LAM sa-ak (nap) Ḫu-ban gab-ra-' ḫa* ► *An-za-an* ► *Šu-šu-un li-ku-me-*
2. *na ri-ša-' li-pa-ak ḫa-ni-ik (nap) GAL (nap) NINNI-LAM '-ḫa-an si-ya-an (nap) NINNI-LAM*
3. *šu-mu-na e-ri-en-tum u-'-na ti-pi-ḫa a-' šil-ḫa-' a-ak (nap) NINNI LAM na-*
4. *pir-u-ri i-du-nu-' e (nap) NINNI LAM na-pir-u-ri-mi la-pir-u-mi za-am a-nu ku-tu-un da-ak-*
5. *ki-me ku-tu-iš-ir še-ši-ir ti-um-pi-ir tak a-nu in-ku-ti-in-ki*

1. Var. *gab-ra-'* [illegible] *Šu-šu-un-* [illegible]
2. Var. *siyan (nap) NINNI-LAM-na šumuna...*
3. Var. *u-'-in-na.*
4. Var. [illegible]
   Un fragment a [illegible] ...
5. Var. [illegible] ... et [illegible]

Quelques exemplaires omettent [illegible] ligne 4.

1. Moi, Hallutuš In Šušinak, fils de Ḫuban, prince d'Anzan et Susiane, le vaillant
2. chef, serviteur (?), chéri des dieux GAL et In Šušinak, le temple de In Šušinak
3. auguste (?), en briques ... je bâtis et achevai et à In Šušinak
4. mon dieu, je consacrai. O In Šušinak, mon dieu, que mon serviteur n'emporte pas.....
5. et la vie de l'oblateur, du...., du bâtisseur, puisses-tu ne pas l'enlever !

1. Le nom du père du roi reste assez étrange dans sa concision, *Ḫuban* étant un nom divin. Il est difficile de détacher un élément de *gabra'ḫa,* qui paraît être l'équivalent de ***sunkik.*** En fait, *Ḫuban* signifiant *Ḫum ban,* « Hum est créateur » (cf. I, Comment.), peut être aussi un nom d'homme. *RA* est fait comme dans les textes de Ḫanni et se distingue de *DA* par la place plus ou moins élevée du trait initial ⤚.

Dans *gabra'ḫa,* le signe *gab* ne m'inspire pas confiance. Cependant il est correctement fait, à la manière assyrienne, du moins.

2. *Riša,* ailleurs *rišaqqa.*

*'ḫan* pour *aḫan,* ' étant pour *'a,* comme ailleurs pour *ḫa, ḫi, ḫu.* Voir LXXXIV, 6, où *Šilḫina ḫamru Laqamar* est rendu par *Šil-'-na,* etc.

3. *Na* de *šumu(na),* est le génitif de NINNI-LAM supporté ici par une épithète du dieu. Ce qualificatif doit signifier quelque chose comme « le grand, l'auguste ».

*Erientum u'na* ou *u'inna.* Le roi semble dire qu'il fait des briques spéciales, personnelles, à son nom : *u-inna,* et, en effet, ses briques ne ressemblent à aucune autre ni comme facture ni comme formule votive. Peut-être aussi veut-il exclure l'emploi d'autre matériaux ayant appartenu à des rois antérieurs.

*Silḫa',* complète l'œuvre avant sa dédicace *(idunu').* Ce ne peut donc être que la consommation du temple; l'omission de termes comme *kuši', ḫali',* impliquerait qu'on n'a fait que l'embellir. Aussi ces briques sont-elles toutes de grès, émaillées de bleu.

4. Le *mi* précédant *lapir* se rattache plus probablement à *napiruri* qui précède, comme dans la variante *mi du-nu-'* où *mi* n'est pas à lire *wi (dunu'* existe aussi bien sans *i, wi),* mais à rattacher au *napiruri* précédent.

Une variante prouve que *lapir* était rendu parfois par un idéogramme *meš,* ou par *meš* précédé d'autre chose. Cependant le signe précédent parait avoir été *ri* de *napiruri,* d'où *meš* à lui seul exprimerait *lapir.* (Voir var. Pl. 17, n° 4, ligne 3).

*Lapir* (cf. *lupar-uri,* néo-anz.), serait-il « les sujets du roi », au collectif?

5. *Kuluš-ir šeši-ir tumpi-ir,* désignent évidemment, sous trois aspects divers, la même personne « l'oblateur, l'embellisseur (?), le constructeur (?) ». *Tump,* existe comme verbe. Voir LXXVII, 4, 6, et LXXXV, A, 5.

*Tak anu inkutinki* ou *anu inkutunki* a un analogue dans LXXVII, 4, 6, 7, ***tumpir ani inkutunki.*** *Tak* peut donc être une particule non indispensable.

## LXIII

Page 104. Ligne 20. (Traduction) : ajouter à la fin, *des dieux*.

## LXIV

Page 110. Ligne 34. Traduction : lire *Kirissa* et non *Kirissana*.

---

## VOCABULAIRE

Page 117 : au mot *im-me*, corriger la citation, LIII, 11 en LVIII, 11.
Page 123 : au mot *Kur* (✣) *nim*, corriger la citation LIII, 11 en LVIII, 11.

# VOCABULAIRE

## A

*a-hi-ri*, LXII bis, 2 : ... siyan... šumuna erien nim(=tum) u'na tipiha.

*a-*', LXII bis, 3 : eriennim(=tum) u'na tipiha a. šilha' (pour *a-ak*).

➤— *A-a hi-te-ik tu-uš-šu*, LXX, 3, 24. N. pr.

*a-ak*, (passim) « et ».

*a-a-ni*, LXXVII, 9, 6 : a. ritu mukni.

*a-ha*, LXXI, 2, 11, 13 : a. sinki ; LXXVII, 5, 10 : a. tallu'šu, Ibid., 5, 14 : a. dalluqa; Ibid., 6, 3 : a. dalluha; Ibid., 9, 10 : a. tipikni; LXXVIII, 24, a. tašti; Ibid. 26, 27 : a. ta' : LXXXIV, 15 : a. kutu' ; LXXXVI, 1, 12 : a. tiqqašni; Ibid., 1, 23 : a. kupakni; Ibid., 1, 35 : a. kupašni; Ibid., 2, 28 : a. šutruk : Ibid., 2, 46 : a. huddan (Particule préformant les verbes).

*a-hi*, LXXXVII, 4 : a. kuši'ni; Ibid. 5 a. šera'ni; a. kutahni (Voir *aha*).

*a-ha-an*, XXX bis, 3 : a. kušinkimar : LXIX, 11 : a. sanqamaš; LXX, 30 : a. hu'; LXXVII, 4, 17 : a. pirratni; Ibid., 9, 1 : ani a. huran; Ibid., 9, 11 : a. kullašni. (Voir *aha*).

*a-ha-ar*, LXXVII, 6, 6 : a. tatalunra (Voir *aha*).

*a-ha-*', LXXXIV, 10; var. pour *pa-ha*'.

*ak-ka*, LXV, 4, 5, 6. « Celui qui, un certain. »

*aq-qa*, LXIX, 6 (et passim); LXXVII, 6, 4, 14, 17 : LXXXIV, 15 : LXXXVI, 1, 35 : 2, 14, 16, 17 (Voir *akka*).

*a-qa-[pi]*, LXXI, 1, 38 : a. sunkip urpuppi (Pluriel du précédent).

*aq-qa-ra*, LXX, 7 : sunkip urpuppa a.; Ibid., 17 : a. imme u šammiš (Voir *akka*).

*ag]-me-i*', LXXI, 2, 14 : a... aha tattah « colonne » (?).

*ak-ti-e-ma*, LXXI, 2, 7 : upat a. kuši' (Une partie du temple).

*a-li*, LXXIV, 14 : temti a. liri ; LXXV, 9 : [tem]ti a. liri (Joint à *liri*, *lurra* paraît signifier « l'univers »).

*a-li-me*, LXVII, 6 : šišnir a. lurra; LXX, 30 : a. lu siyanma... isimatattah; LXXI, 3, 9 : temti a. liri; LXXVII, 1, 3 : tepti a. lurra (Identique au précédent).

*a-li-ku*.... LXX, 31 : husa a. (coupe dout.)

*Am-ki-ru qa-ar-na*, LXX, 2 : su'[mutu (meš)] A. — N. pr.

*am-ma*, LXXVII, 9, 7 : a. šutu e hiš ani kutun. « mère, femme ».

*am-ma-tu-me*, XX bis, 5 : a. kikkite' « seuil, porte (?) » (une partie du temple).

*am-tum* (*meš*), LXXXVII, 2 : a. ete'. « Arbre, bois » (Lecture douteuse pour *giš gam gam nim meš*.

*a-ni*, LXV, 10 : par a. pilin (et passim), toujours suivi du verbe en *an*, *en*, *in*, *un* (3e pers. opt.). « que ne pas. »

*a-nu*, LXII bis, 4 : a. kutun; Ibid., 5, a. inkutinki (Identique au précédent).

*a-ni-a*, LXXVII, 8, 12 : kušik e hallina a. hani-èn (Erreur probable du scribe, pour *ani aha haniên*, erreur causée par le redoublement de *ha*).

*a-ni-ip*, LXXVII, 8, 14 : a. taḫḫan. (Voir *a-a-ni*.)

*An-za-an*, LXXVII, 1, 16. N. pr.

➤— *An-za-an da-ap-ru*, LXIX, 5. N. pr.

➤— *A-ba*.... LXXIV, 7. N. pr.

*a-pi*, LXXIX, 3 : a. ḫutla'.

*a-pi-e*, LXXIX, 4 : ḫiyan a. ḫi-enqa intiqqa aiak murti...: LXXXVI, 1, 33 : Enni dala (šal) Urutu a. inkussi.

[*a*]*-pi-e in ni*), LXXI, 1, 42, 43.

*ap-pa*, LXXVII, 5, 14 : pissi appa aḫa dalluqa; Ibid., 6, 2; 8, 15; LXXXVI, 1, 25; 2, 11, 18, 20. « Qui, que » relatif.

*ap-pa*, LXXVIII, 24 : Kuk (nap) Kirmaš ḫiša a. aḫatašti (Id.).

*ap-ḫi-e*, LXXVII, 6, 6 : ḫiš a. aḫar tatalunra. Peut-être identique au précédent).

*A-bu li-ti*, LXXXVI, 1, 18, 11, 14. N. pr.

*a-pu-un*, LXXVII, 1, 6 : kizzum uše paḫarra a. manlu'ḫanra (Accus. pluriel).

(*nap*) *Ar-ḫu*, LXXXVI, 2, 31. N. pr.

*Ar-ma-an-na*, LXXXVI, 1, 25 : ḫal (meš) appa A. — N. pr.

*a-su*, LXV, 1, 3 : [illegible] Napir a. « Être grand ».

➤— *As-si-e*, LXXIV, 20. N. pr.

*az-za-ak-ri*, LXXVII, 7, 14 : (nap) GAL kukki nap a. « grand ».

*az-ki-it-tu-un*, XX *bis*, 3 : a. zaḫri ḫušuya : LXXVII, 4, 4 : a. za'ri ḫušuya ani ḫi-enki.

*aš* (➤—)*-gi-en*, LXXXVI, 2, 8 ?).

*aš-tak-ur*, LXXXVII, 5 : ḫutepra a. aḫi šera'ni (coupe dout.).

*as-ta-am*, LXXI, 3, 22 : a. (nap) Pinigir. « sanctuaire ».

*At-ta-pak* (ou *ḫu*)*-šu*, LXXI, 1, 15. N. pr.

[*At-tar ki-it*]*-taḫ*, LXXI, 1, 23, 24. N. pr.

*at-ti*, LXXXV, B, 2 : a. (nap) In Šušinak; cf. LXXXV, C, 7, et *ḫatti*.

➤— *At-tu*..., LXX, 17. N. pr.

... *ar-te*, LXVII, 1.

... *at-pu-up*, LXXIV, 13.

# E

*e*, LXXI, 1, 46 : e (nap) In S. ḫuttat undunitni; LXXI, 3, 47 : 20 siyan ḫusame miširmak aiak putta e suqqana : LXXVII, 4, 12 : e kuratmi u dunišni : Ibid., 8, 11 : kušik e ḫallina ani a[ḫa) ḫani-ên ; Ibid., 8, 18 : halli lar e ḫit e man ani aḫan ḫuran; Ibid., 9, 7 : ammala šutu e hiš ani kutun : LXXVIII, 39 : e Kuk (nap) Kirmaš melku meteya (nap) In Sušnak iriel satna ; LXXXIV, 12, niḫupa e ir kupa' ; LXXXVI, 2, 5, 6 : e ani turi-ên ; Ibid., 2, 10 : e kiten ani ên kiten. « Pour, en l'honneur de, et, et surtout (?) ».

*E-kal-la-at*, LXXI, 3, 15. N. pr.

*e-il* (*meš*), LXXXVI, 2, 3 (coupe douteuse).

*el-ti-pa-at*, LXXIII, 5, 6, 19; LXXIV, 10.

*en*, LXXXVI, 2, 10 : e kiten ani en kiten (coupe douteuse).

*En-ni h*[illegible], LXXXVI, 1, 26, 30, 31, 33. N. pr.

*En-ni ma-an-lu'-ḫa-an*, LXXXVI, 1, 31. N. pr.

*En-ni da-la* (*nap*) *Si-mut u-nu-bi-(in-na)*, LXXXVI, 1, 30, 31. N. pr.

*En-ni da-la* (*sal*) *U-ru-tu*, LXXXVI, 1, 32, 33. N. pr.

*e-pu-ru*, LXXXVI, 2, 32.

*E-ba-ar-ti*, XLIV *bis*, 3. N. pr.

*e-ri-en-tum*, LXXXVII, 3 : e. tipu'. « Brique cuite ».

*e-ri-en-tu-um-(ya)*, XXX *bis*, 2 : ṣalmu e.

*e-ri-en-tu-um-(na)*, LXXVII, 5, 13 : siyan... e. kuši'.

*e-ri-en-nim(=tum)-(ya)*, LXII *bis*, 3.

*e-ri-en-nim (=tum)-(ya)*, LXXI, 3, 13, 14 : LXXVIII, 37.

*e-ir-na-at-ti-it*, LXXIV, 9, 11 (coupe dout.); cf. LXXIII, 4, 6, 18.

*e-si-ya-'*, LXXVIII, 20 : erientum e. Pour *esi'* « je moulais ».

*e-te-'*, LXXXVII, 2 : giš gamgam nim (meš) e. « Je coupai ».

*e-taḫ*, LXXXVI, 1, 13, 14 : e Abuliti lišni : 3 e. hunsašda.

# I

*i*, LXIX, 4 : su'mutu (meš) i. « Ce, ces [illegible]

*ya-[illegible]* LXXI, [illegible] 7 [illegible] u ya pepši'. Pour [illegible].

*ya-da*, LXXXV, C, 3 : nappi y. pakra.

*i-ḫi-ku*, LXXVII, 6, 1 : tetin i. umeni. « Œuvre, souvenir (?) ».

*iḫ-pe*, LXXII, 2, 5, 13, 14 : i. nupuk aiak ḫalsak aiak i. « Ceux-ci, ceux-là. »

*i-ha-[illegible]*, LXXXVI, [illegible] 15 [illegible] i. 3ᵉ pers. plur. parf. passif).

- *ik*, LXXVIII, 14 : Silḫak (nap) In S. šak Sutruk (nap) Naḫḫunte i. (Suffixe d'attribution).

*ik-ku-un*, LXXI, 2, 28, 29 : (nap) La(?)mašu i. « grand ».

*i-qa-ap-pa-ḫu*, LXXXVI, 1, 34 : ... inkuṣṣi aiak i.

*ik-pir* (?), LXX, 29 : i. tumpa', LXX, 29.

*ik-iš*, LXXXVII, 5 : i. tak ḫa du aḫi kutaḫni (coupe inc.).

(*nap*) *Ilu*..., LXXXI, 1. N. pr.

*il-ki-ik*, LXIX, 12, 13 : i. aiak ruk-ma sa'.

*im-me*, XXX[illegible], 3 [illegible] siyan... i. kusis : LXIX, 6, 22 : i. durna'; LXX, 16 : sunkip urpuppa i. durnaš; Ibid., 17 : aqqara i. u šammiš : Ibid., 18 : i. u turuš; LXXXIV, 12, 13 : i. turu' šilḫamanki. « Cela, celui-là (?) ».

*im-ma-ni*, LXXVII, 5, 3, 4 : ḫal Ḫapirtik i. « peuple ».

*i-mi-it-ta*, LXX, [illegible] i. Nappi[illegible] [illegible] rande ».

*in-ni*, LXVII, 4, 6 : menni e sap inni sapen aiak pilulu'ḫan urri [illegible] (la négation ?) ; LXXI, 2, 21 : ḫaltilani lansiti-inni huttaḫ (locatif ?) : LXXVIII, [illegible] ap-pi aḫa tašti inni pulḫu sarra' (la négation ?).

*in-gi*, LXXXVI, 2, 15, 17, 19, 20 : Sutruru puḫurri i. indununkumar.

*in-qa-li-ik-ti*, LXX, 14 : ... ukma i. aiak terkina ḫumakti. (3ᵉ pers. parfait passif).

*in-ku-uṣ-ṣi*, LXXXVI, 1, 2 : ... mit i. Ibid., 1, 33 : Enni dala (šal) Urutu apie i. « fonder » (?).

*in-ku-tu-un-ki*, LXXVII, 4, 7 : tumpir ani i. « emporter » (?). Voir *kutun*.

*in-ku-ti-in-ki*, LXII*bis*, 5 : dakkime... tak anu i.

*in-ri*, LXX, 7 : i. du[rnaš]. Identique à *inni* (?)

(*nap*) *In Su-ši-na-ak-(me-ra)*, LXXXVI, 1, 37, 38 ; Ibid., 2, 13. N. pr.

(*nap*) *In Su-ši-na*, LXXVII, 1, 15 (Id.).

(*nap*) *In Šu-uš-na-ak*, LXXXIV, 5 (Id.).

*in-taḫ-ḫa-aš*, LXXV, 3. « il ordonna, décréta » (?).

*in-ti-iq-qa (a-ak)*, LXXVII, 3, 13 : i. aiak irkinti : LXXVIII, 34, 35 : ḫinunqa i. siyan ; LXXIX, 1 : ḫiyan apie ḫi-enqa i. murti. « et » (?).

*in-di-ig-ga-'a-gi*, XX*bis*, 3 : ḫi-enka i.

*in-du-nu-un-(ku-mar)*, LXXXVI, 2, 15, 17, 18, 19, 20 : Sutruru puḫurri ingi i. Forme abessive de « vouer, consacrer ».

*ip-pa*, LXX, 7, 9, 15, 16, 21 : hute husa hitek i. (Désinence du pluriel).

*ip-du-up-pa-at*, LXXIII, 5, 19 ; LXXIV, 10.

*ir*, LXXX, 2 [illegible] šak Sutruk (nap) Naḫḫunte-ir (Génitif).

*ir*, LXX, 8 : (nap) In Sušnak... ir takni. « lui » (Nominatif ?).

*ir-[illegible]*, LXXII, 2, 11 : aiak puḫuru husuk qarintaš i. (Coupe dout.).

*I[illegible]-ḫa-[illegible]*, LXXXVI, 1, 15 [illegible] murun (meš) I. — N. pr.

*I-ri ḫal-ki*, LXXI, 1, 22, 23. N. pr.

*ir-ki-in-ti*, LXIX, 13, 14 ; LXXVII, 3, 14.

*i-[illegible]*, LXXVIII, 42 : E Kuk (nap) Kirmamelku meteya (nap) In S. i. satna (coupe dout.).

*ir-[illegible]*, LXXVII, 7, 3 [illegible] nap [illegible] i. ; Ibid., 8, 1 : (nap) Kiririša rutu rišarra i. « grand ».

*ir-ša-(ra-ra)*, LXV, 9 : Na'ḫute i.

*ir-ša-a-(ra-ra)*, LXXVII, 8, 7 : (nap) Naḫhunte i.

*i-si-ma-ta-'*, XXX bis, 5 : (nap) In Šušinak napiruri i. « Je consacrai. »

*i-si-ma-da-'*, LXIX, 15.

*i-si-ma-ta-at-taḫ*, LXX, 31 : (nap In S. napiruri i.

*iz-za-az-za-(gal)*, LXXXVI, 2, 28.

(sal [illegible] ni qa-ra-ab-hu-t, LXXVII, 3, 8, 9. N. pr.

(*ḫal* *i-ti-ya-ra*, LXVIII, 4 : aqqa... ḫ. i. temmenra. « Autre, etranger. »

*i-taḫ-ḫa-'*, XXX bis, 4 : utak ṣalmu... i. « je décrétai ?) » Voir *intaḫḫ, taḫḫ, urtaḫḫ, untaḫḫ.*

*i-taḫ-ḫa-ak-ni*, LXXVII, 7, 6 : mel ḫušuya i.; cf. LXXXVI, 2, 37 : i-taḫ (?)-[ḫa-ak]. 3^e pers. opt. passif.

*i-zak*, LXXXVI, 1, 34 : i. ṣalmumi aḫa kupašni; Ibid., 2, 19, 20 : ṣalmu... i. ingi indununkumar; Ibid., 2, 25 : i. ṣalmu aḫa kupakni; Ibid., 2, 41 : i. ṣalmumi aḫa kupašni. « En outre, et aussi. » Voir *utak*.

*i-tu-um-pa-qa*, LXXXVI, 2, 27 : pudda šerum i. (3^e pers. parf. passif). Voir *tumpa'*.

*i-[tu]-um-pa-an-ra*, LXXXVI, 2, 2.

*i-tu-um-pa-aš-da*, LXXXVI, 2, 12 : ... sugir 𒁹 Šutruk (nap) Naḫḫunte i.

*i-du-ni'*, LXXVII, 3, 16. « je vouai. »

*i-du nu-'*, LXII bis, 4 : (nap) NINNI-LAM napiruri i.

*i-du-nu-uš*, LXXXVI, 1, 6, 8 ; murun (meš) Šutruru... i. « il donna »,

*I-da-ad-du*, XXXVI bis, 3. N. pr.

*I-ta-[ad-du]*, LXXI, 1, 7. N. pr.

... *iq-qa-aš-da*, LXXXV, C, 3.

... *in-na-an-ra*, LXXXV, A, 3.

... *in-zu-ti*, LXXIII, 2.

... *ya-aš*, LXXIV, 23.

... *iš- (a-ḫa)*, LXXIV, 10 (Coupe inc.).

... *iš-ša-am-ma*, LXXVI, 7.

... *it-ni-sa-aḫ*, LXXII, 2, 15.

## U

*u*, LXV, 1 : U 𒁹 Napir asu, et pass.: LXX, 18 : imme u turuš; LXX, 19 : u tuk; LXXVII, 5, 2 : u kutu-in. « moi, à moi. »

*u-'-na*, LXII bis, 3 : siyan... eriennim (=tum) u. tipiḫa.

*u-'-in-na*, LXII bis, 3 : var. du précéd.

*uk-ki*, LXXVII, 2, 10 : u. saḫiya « barrière ».

*uk-ku-me*, LXXVII, 2, 14 : u. zuzqataḫ.

*uk-ku*, LXXVII, 4, 12 : ḫal Ḫupšen ukkurri u. e kuratni « loi ».

*uk-ku-un-na*, LXXXVI, 2, 19, 20, 35, 36 : šarkisi (nap Laqamar u. « grand ».

*uk-ku-ur-ri*, LXXVII, 4, 11 : ḫal Ḫupšen u.

*uk-ku-pi-ip*, LXV, 12 : napir rišarrapi u.

*Uk Kirpiaš*, Pl. 16, n° 2, ligne 3. N. pr.

*Ul-ḫi* (*meš*). LXXXVI, 2, 10 (Idéogr. babyl.), « demeures, population ».

*ul-li-na*, XX bis, 6 : (nap In Sušnak u. telakni « à jamais ».

➤ [illegible], LXX, 13. N. pr.

*ul-pe-te*, LXXVII, 9, 2 : u. ḫi-en pe-ikni.

— *u-me*, LXV, 4 : akka salmum u. ḫumanra (et passim « de moi ».

*u-me-ma*, LXIX, 14 : irkinti u.

— *u-mi-ma*, LXX, 4 : irkinti u.

— *u-mi-ni*, LXXII, 5 : takkime u.

— *u-me-ni*, LXXVII, 2, 16 : takkime u.; Ibid., 6, 2 : tetin iḫiku u.; LXXVIII, 27 : ḫiš u.

*u-mu-na*, LXXXIV, 15 : aqqa u. ḫiš da zitin (nap) In S.-me manišni.

*un-ḫi-ša-an-ti*, LXXVII, 5, 17 : ani u. (coupe dout.).

*Un-taš* (*nap*) *GAL*, XXII bis, 1 : cf. LXXI, 1, 25. N. pr.

*U*(?)-*nu-bi*, LXXXVI, 2, 24. N. pr.

*Un-[ta]-ḫaš* (*nap*) *GAL*, LXXI, 1, 27, 28. N. pr.

*un-[taḫ-ḫaš]-da*, LXVII, 3 : puru u. aiak marišda (coupe inc.), « il avait commandé ». Voir *intaḫḫaš*.

*un-tu-ni-'*, XXII bis, 5 : (nap) In Sušnak u. « je vouai ».

*un-tu-ni-iš-ni*, LXXI, 1, 48, 49 : e nap In S. ḫuttat u. « que tu donnes. »

*uz-zu-un*, LXXVII, 6, 9 : (nap) In S. nisira ani u.; Ibid., 8, 8 : nap Naḫḫunte.., ani u.

*uz-zu-un-ra*, XXX bis, 3 : imme kuš aiak purku u.

*u-up*, LXX, 9 : u. šam[miš].

*u-pe*, LXXV, 7 : pour *um*.

[nap] *U-b]u-ur-ka-kak*, LXXV, 13 : nap U. zana. N. pr.

*ub-qu-mi-a*, XX bis, 4 : kukunnum u. kuši « marbre ».

*ub-qu-mi-ma*, XXII bis, 4 : siyan u. kuši'.

*u-pa-at*, XX bis, 4 : u. ḫussipme; LXXI, 2, 7 : su'te-ir ḫutie aktiema kuši'; Ibid., 2, 32 U u. pepši' « brique sèche » (?)

— *u-ri*, LXVII, 10 : (nap) In Sušinak napiruri « de moi ».

— *u-ri-me*, LXXVII, 2, 18 : rutu ḫanik u.

— *u-ri-mi*, LXII bis, 4 : (nap) NINNI LAM napirurimi duni'.

— *u-ri-ni*, LXVII, 8 : tepti u.

— *u-ri-nu*, LXX, 25, 26 : napirurinu.

*ur-ri-e- in-ni*), LXVII, 5 : u. šerana.

*ur-pu-up-pa*, LXX, 7 : sunkip u.; LXXVII, 2, 3 « les anciens ».

*ur-pu-up-pi*, LXXI, 1, 39, 40 : sunkip u.

(sal) *U-ru-tu*, LXXXVI, 1, 32, 33 : Enni dala (sal) U. apie inkušši. N. pr.

(sal) *U-ru-tuk* (*nap*) *El ḫa-la-ḫu*, LXXVII, 3, 10. N. pr.

*ur-taḫ-ḫa-an-ra*, LXIX, 7 : (nap) In Šušinak... u.; LXXXIV, 9; LXXXVI, 1, 27 : Sutruru... titnuku u. « il commande ». Voir *intaḫḫaš* et *untaḫḫadaš*.

*u-še*, LXXVII, 1, 5 : kizzum u. paḫarra.

(*sal*) *U-tu e-ḫi-'-ḫi* (*nap*) *Pi-ni-gir*, LXXVII, 3, 12, 13. N. pr.

*u-tak*, XXX bis, 4 : u. ṣalmu erientumya itaḫḫa' « moi aussi ».

[►—]... *uk-ma*, LXX, 14. N. pr.

..... *uš-mar*, LXXIII, 12.

## H

*ḫa* (?), LXV, 7 : ḫ. (nap) GAL. (Signe douteux, peut-être 𒈗, sunkik, « roi »).

*ḫa-'-pu-un-ra*, LXX, 9 : kulla' kullakume ḫ.

*ḫal*, LXXVII, 2, 1 : qatru Hapirtik ḫ.; Ibid., 5, 3 : ḫ. Ḫapirtik; cf. LXXVII, 4, 10 : « pays ».

*ḫa-al-(meš)*, LXXXVII, 2 : ḫ. pala ḫute ippe ḫalpu'; LXXXVI, 1, 9, 24, 28.

*ḫa-la*, LXXV, 8.

*ḫa-li-e*, LXXVII, 6, 10 : ḫudda ḫ., nappipe ani dunpi « œuvre ».

*ḫa-li-'-ši*, LXXI, 1, 41 : sunkip urpuppi..... ḫ. « ils avaient fait ».

*ḫa-li-ik*, XXX bis, 6 : ḫuttak ḫ. ume limanu telakni; LXXVII, 6, 14 « fait, accompli ».

*ḫa-li-en*, LXXVII, 8, 17 : ani ḫ.; Ibid., 9, 5.

*ḫal-li-na*, LXXVII, 8, 11 : kušik e ḫ. ani a[ḫa] ḫani-ên.

*ḫa-al-li*, LXXVII, 8, 17, 18 : ḫ. lar e ḫit e man ani aḫan ḫuran; *Ibid.*, 9, 9 : ḫ. tippi aḫa tipikni; cf. LXXII, bord. 1.

*ḫal-ḫal*, LXXXVI, 2, 38. Voir *ḫal*.

*ḫa-al-(mi)*, LXX, 33 : an ḫ. ma-ta (coupe inc.).

*Ḫal-ma-an*, LXXXVI, 2-5. N. pr.

►— *Ḫal-ma-an ni-ri...*, LXXIII, 3. N. pr.

*ḫal-pu-'*, LXXXVII, 2-3 : ḫal (meš) pala ḫute-ippe ḫ.; cf. LXX, 18, 19 : [ḫal]-pu-' « je frappai, conquis ».

*ḫal-sa-ak*, LXXII, 2, 14 : iḫpe nupuk aiak ḫ.

*ḫa-la-at-(ya)*, LXXI, 2, 29 : (nap) Lamašu ikkun ḫ. kušik; Ibid., 3, 4 : siyan (nap) In S.-me ḫusame ḫ. kušik « autrefois » (?)

*ḫa-la-at-im-ma*, LXXVII, 5, 9 : siyan... ḫ. kušiši.

*ḫa-la-at-ni*, LXXIX, 5 : ḫ. kušikni.

*ḫa'-ti* [illegible]. LXXI, [illegible] 20 : ḫ. . . . huttah (objet du temple).

*Ḫal-lu-du-uš (nap) In Šu-uš-na-ak-(ri)*, LXX, [illegible] 34, 35. N. pr.

*Ḫal-lu-tuš (nap) NINNI-LAM*, LXII *bis*, 1. N. pr.

*ḫa-m* [illegible] *a*, LXXVII, 6, 15, 16 : aqqa [illegible] ḫ. lupunra.

*ḫa-ni-ik*, LXXVII, 1, 14 : lipak ḫ. ; Ibid., 2, 18 : rutu ḫ.; Ibid., 7, 1 : ruḫu ḫ. « aimé ».

*ḫa-ni-en*, LXXVII, 8, 12 : kušik e ḫallina ani a[ḫa] ḫ.

*ḫa-ni-en-qa*, LXIX, 10 : ► Dur Untaš Ḫitḫite ḫ. : Ibid. 12 : ► Tikni ḫ.

*ḫal*) *Ḫa-pir-ti*, LXX, 24. N. pr.

*Ḫa-pir-ti-ik* (*ḫal*), LXXVII, 2, 1, 2 : qatru Ḫ.

(*ḫal*) *Ḫa-pir-ti-ik*, LXXVII, 5, 3 : ḫal Ḫ.

*Ḫa-pir-ti-ik*, LXXXIV, 3 : menku likki Ḫ.

*Ḫa-pir-tuk*, LXXXIV, 2 : qatru Ḫ.; LXXXV, A, 2.

*ḫal*) *Ḫa-ap-ti-iš*, LXX, 20 : (ḫal) Ḫ. liku kutuḫa. N. pr.

(*ḫa-al*) *Ḫa-ap-ti-iš-ya*, LXX, 32.

*ḫa-ap-ti*, LXXI, 1, 5 : ḫ. turukurne.

*ḫa-ra-an-ri*, LXXV, 14.

► *Ḫa-ar-ba* . . . . LXXIV, 21. N. pr.

►] *Ḫa-aš-mar uz-zu-un-ta*, LXX, 13. N. pr.

*ḫa-as-tu*, LXXI, 1, 40 : ḫ. (nap) In Sušnakni « sanctuaire » (?

*ḫal-at-ti*, LXXXVI, 1, 39 : ḫ. (nap) GAL-ri « courroux » (?)

*ḫi-'*, LXV, 11 : ḫ. (nap) Beltiya . . . . . metkini, « celui-là (?) ».

*ḫi-'-ḫi*, LXXVIII, 21 : eriennim(= tum) esiya' aiak ḫ. « je briquetai » (?); ou *ṭiṭi* « brique crue ».

*ḫi-* [illegible] *-an*, LXXIX, 4 : ḫ. apie ḫienqa « pilastre ».

*ḫi* [illegible], LXVIII, [illegible] : aqqa numas aiak [illegible] « [illegible] pierre ».

*ḫi-el-te*, LXXXVI, 2, 5.

*ḫi-en*, LXXVII, 9, 3 : ulpete ḫ. pekni.

[illegible], XX [illegible] : azkittur [illegible] ingi ḫ.

*ḫi-en-qa*, LXXIX, 5 : ḫiyan apie ḫ.

*ḫi-en-ki*, LXXVII, 4, 5 : azkittur za'ri ḫušuya ani ḫ.

*ḫi-nu-un-qa*, LXXVIII, 33 : takkime kušḫuḫun niqame ḫ.

*ḫi-ra-du-un-ra*, LXXXVI, 1, 36 : aqqa puḫur puḫuri-ir ḫ. « détruire, dégrader » (3[e] pers. prés.).

*ḫi-iš*, LXV, 10 : akka ḫ. ume sukunra; LXX, 18; LXXVII, 6, 2; Ibid., 6, 6; Ibid., 9, 7; LXXXVIII, 27; LXXXIV, 15 : aqqa umuna ḫ. da zitin (nap) In Š.-me manišni « nom ».

*ḫi-ša*, LXXXIV, 17 : ḫ. (nap) In Š.-me ani piten, cf. LXXVI, 10.

*ḫi-ša-a*, LXXXV, A, 3.

*ḫi-iš-a*, LXXVIII, 27 : Kuk (nap) Kirmaš ḫ. appi aḫatašti.

*ḫi-še*, LXXXVI, 2, 21 : ḫ. (nap) Naḫḫunte laḫašni.

*ḫi-še-e*, LXIX, 16 : ḫ. da'.

*ḫi-ša-na-ma*, LXXXVI, 2, 38.

*ḫi-it*, LXXVII, 8, 18 : ḫalli lar e ḫ. e man ani aḫan ḫuran.

*Ḫi-it-ḫi-te*, LXIX, 9, 10. N. pr.

*ḫi-te-ik*, LXX, 7, 9, 15, 19, 21, 23, 26 : ḫute ḫusa hitek-(ippa).

*ḫu-'*, LXX, 28, 30 : aḫan ḫ.; Ibid., 33 : 3415 husa hitek ḫ.

*ḫu-'-tuḫ*, XXX *bis*, 4 ; LXXVII, 2, 10, 11 : LXXXIV, 13 « je fis ».

*ḫu-'-ta-ḫa*, LXXVII, 7, 9 : ḫ. melqanra.

*ḫu-'-taš*, XXX *bis*, 2 : ṣalmu . . . ḫ.

*ḫu-uk-ku-ri-(ir)*, LXV, 8 : (nap) In Sušnak ḫ. (pour *akkurir*).

*ḫu-mi*, LXX, 23 : Paḫir iššan ḫ. (ḫal) Ḫapirti pelšita ḫumaš.

*ḫu-ma-'*, LXIX, 7, 8 ; LXXXIV, 11 : (nap) In Š. ► Kar ta ḫ. « je transportai, enlevai ».

*ḫu-ma-'-ši-ta*, LXX, 22 : sunkip . . . muru ḫ.

*ḫu-ma-ak*, LXXXVI, 2, 13 : puḫur puḫurri siyan (nap) In S.-me ḫ.; cf. LXXXVI, 2, 30 : ḫu [illegible] ma [illegible] ak.

*ḫu-ma-ak-ti*, LXX, 14.

*ḫu-ma-an-qa*, LXXXIV, 8 : U Šutruk (nap) Naḫḫunte sunkimena ḫ.

*ḫu-ma-na-ra*, LXV, 4 : akka salmum ume ḫ.; LXXXVI, 2, 14 : puḫur puḫurri ḫ.

*ḫu-ma-aš*, LXVIII, 2, 3, 5, 6; LXXVII, 6,

15 : ḫuttak ḫalikume aqqa ḫ.; LXXVII, 7, 12 : daḫa ḫ.

*ḫu-ma-aš-ni*, LXXVII, 4, 14 : gimni ḫ.

*ḫu-ma-aš-ir*, LXXXVI, 1, 38 : puḫuri siyan (nap) In S.-mi-ra ḫ.; Ibid., 2, 16 : aqqa puḫurri siyan... ḫ.

(*nap*) *Ḫu-un*[illegible], LXXI, 1, 26, 27. N. pr.

*ḫu-un-sa-as*, LXXXVI, [illegible] aiak ḫ « piller, confisquer ».

*ḫu-un-sa-as*-[illegible], LXXXVI, 1, [illegible] palum ; etak ḫ.; Ibid., 2, [illegible] liš aiak ḫ.

*ḫu-up*..., LXXXVI, 2, 45.

*Ḫu-ban*, LXII[illegible] Ḫallutuš (nap) XIXXI-LAM šak Ḫ. — N. pr.

*Ḫu-ban-im-me-na*, LXXXIV, 1. N. pr.

(*nap*) *Ḫu-ban-im-me-en-na*, LXXXIV, [illegible] 7.

(*nap*) *Ḫu-ban-um-me-en-na*, XXII*bis*, 2.

*Ḫu-up-še-en*, LXXVII, 4, 10 : (ḫal) Ḫ.; LXXXV A, 9. N. pr.

*ḫu-ra-an*, LXXVII, 9, 2 : ani aḫan ḫ.

*ḫu-ur-pi*, LXXVII, 5, 4 : (ḫal) Ḫapirtik immani ḫ.; Ibid., 9, 4 : murunme ḫ. ani ḫali-en.

*ḫu-ur-ti-pe*, LXXVII, 8, 4 : ḫ. ani dani-en.

*ḫu-sa*, LXX, 31 : [ḫ. aliku...; Ibid., 7, 9, 15, 19 : ḫutė ḫ. ḫitek (ippa); Ibid., 11, 26, 33.

*ḫu-sa-me*, LXXI, 3, 4 : siyan... ḫ. ḫalatya kušik.

*ḫu-us-si-ip-me*, XX[illegible], 1 : upat ḫ.

*ḫu-si*, LXXXVI, 2, 36.

*ḫu-su-uk*, LXXII, 2, 9, 10 : puḫuru ḫ. qarintaš irrame.

*ḫu-šu-ya*, LXXVII, 4, 5 ; azkittur za'ri ḫ. ani ḫi-enki; Ibid., 7, 5 : mal ḫ. itaḫḫakni ; cf. XX*bis*, 2.

*ḫu-uš-ti in*, LXVI, 3 : siyan ḫ. ... kuši'.

*ḫu-ut-ta*, LXXVII, 5, 5 : giripup ḫ. « fais » (?).

*ḫu-ud-da*, LXXVII, 6, 10 : ḫ. ḫalie.

*ḫu-ut-taḫ*, LXXI, 2, 21 : ḫaltilani ... ḫ.: LXXVII, 2[illegible].

*ḫu-ud-da-ḫu* (?), LXXXVI, 2, 7.

*ḫu-ud-da-'-ši-ni*, LXXXVI, 2, 14 : šatin-me (nap) In Š. ḫ.

*ḫu-ut-taḫ*, [illegible] ḫ. ḫalikume : LXXVII, 6, 8.

*ḫu-ud-da-an*, LXXXVI, 2, 46 : aḫa ḫ.

*ḫu-ud-da-an-qa*, LXXVI, 14.

*ḫu-ut-ta-at*, LXXI, 1, 7 : ḫ. Itaddu ... sunkip ... ḫali'ši; Ibid., 1, 48 : e (nap) In S. ḫ. undunitni; LXXIV, 5 : turukume ḫ.'

*ḫu-ut-ta*-[illegible], LXXIX, 3, 4 : api ḫ.

*ḫu-ut-li*, LXXXVI, 1, 12 : (al) Abuliti ḫ. kukkume daqa aḫa tiqqašni.

*ḫu-ut-la-an-qa*, LXX, 18 : ḫ. ḫis.

(*nap*) *Ḫu-ut-ra-an*, LXXVII, 6, 18. N. pr.

(*nap*) [*Ḫu-ut-ra-an*] *te-ip-ti*, LXXI, 1, 8, 9. N. pr.

*ḫu-te-e*, LXX, 7, 9, 15, 19 : ḫ. ḫusa ḫitek (ippa).

*Ḫu-te-lu-du-uš* (*nap*) *In Su-uš-na-ak*, LXXXIV, 5; LXXVII, 3, 2 (*var.* Šu-ši-na-ak). N. pr.

*ḫu-te-en*, LXXXVI, 2, 9.

*ḫu-te-ip-pe*, LXXXVII, 2 : ḫal (meš) pala ḫ. ḫalpu'.

*ḫu-te-ip-ra*, LXXXVII, 5 : ḫ. ... aḫi šera'ni.

*ḫu-ti-e*, LXXI, 2, 6 : ḫ. lansitiema rappa'.

*ḫu-ti-e-ma*, LXXI, 2, 26, 27 : su'te-ir (nap) In S.-me ḫ. sisra'.

*ḫu-tu*-[illegible], LXIX, 10 [illegible] 5 sin ḫ. purma ḫulpa'; LXX, 28 : ḫ. ḫumašta; LXXII, 2, 8; LXXV, 8.

*ḫu-tu-un-ra*, LXV, 5 : akka salmum ume... ḫ.; LXVIII, 3 : aqqa ḫ. « éloigner », 3ᵉ pers. fut.

[►—] ... ḫi (?)-ti, LXXIV, 22. N. pr.

## G. K. Q

*qa*, LXV, 15 : [illegible] qa nu.

(*nap*) *GAL*-[illegible], LXXI, 3, 31 : LXXVII, 7, [illegible] : LXXXVI, 1, 39. N. pr.

*qa-lu-um*, LXXXVI, 2, 28.

*Kal U-li*, LXXI, 1, 20, 21. N. pr.

*gal-la-qa*, LXXXVI, 2, 29 : pudda g. kunnuk.

► *Gal-la-ma-an-na*, LXXXVI, 2, 32. N. pr.

*Gal-*[illegible], LXXXVI, 2, 24. N. pr.

*Kal (nap) Ru-ḫu-ra-tir*, XXXVI*bis*, 3. N. pr.

*(kam)*, LXXXVI, 2, 45 : nana 25 k. (Postdeterminatif de chiffres.

*qa-ap-[pa-ak]*, LXXXVI, 2, 34 « conquis ».

*[illegible]-ap-pa-as*, LXXXVI, 2, 23 : 10 ►⊨YY murun q.

*gap-*[illegible], LXII*bis*, 1 : g. ► Anzan ► Šušun « prince ».

*gap-ra-'-ḫa*, Ibid., var. (Id.).

*qa-*[illegible], LXXI, 2, 4, 5 : kurana q. « faire, fabriquer » 1re pers. prés.

*qa-ar-ra-ḫa*, LXXVII, 7, 10 : q. partinra.

*qa-ar-ra-ak*, LXIX, 12 : 6 man mikkima q.

*qa-ra-pa-(u-me)*, LXXVII, 4, 15 : q. aiak daranku-ume ..... pirratni.

*qa-ra-aš*, LXX, 32 : 24(?)55 gi... pukrir [kik]kirme] q.

*qa-ri-in ...ip*, LXXII, 2, 8, 9 : [šin] hutu (meš) q.

*qa-ri-in-taš*, LXXII, 2, 10 : puḫuru ḫusuk q. irrame (peut être [illegible] puhu ruhu šuqqari intaš...).

► *Kar-in-taš*, LXXXIV, 11 : Ibid., var. ► *Kar-taš*. N. pr.

*qa-as-su*, LXXXVI, 2, 33.

*[qa]-az-zu*, LXXI, 2, 16 : q. ... aḫatattaḫ « objet du temple ».

*qa-at-ru*, LXXVII, 1, 18 : q. Ḫapirtik ; LXXXIV, 2 : q. Ḫapirtuk « prince ».

*gi*[illegible] .. LXX, 32 : 24(?)55 gi... pukrir kik [kirme] qaraš.

[illegible], LXV, 3 : rutu Hutaš (nap) GAL ki : XXII [illegible]. Particule d'attribution.

[illegible], XXX[illegible] : Silhak In S[illegible]ak Sutruk Naḫḫunte [illegible] : LXXVII, 1, 13 : LXXXIV, 4.

— *gi-ik-ki*, LXXXIV, 2 ; Sutruk Naḫḫunte šak Ḫubanimmena g.

*ki-ik-[ki-(ir-me)]*, LXX, 31, 32 « ciel ».

*ki-ki-ip*, LXXXV, C, 2 : [pa]ḫir nappi k. aiak murip.

*ki-ik-ki-te-'*, XX*bis*, 6 : amratume k. (verbe à la 1re pers. parf.).

► *Gi-lu-gi-il-li-te-ma*, LXXXVI, 2, 22. N. pr.

► *Ki-el zu-um-me-ya in....* LXX, 11. N. pr.

*gi-im*, LXX, 31 : g. zabar.

*gi-im-ni*, LXXVII, 4, 14 : g. ḫumašni.

*gi-ni-pi*, LXXXVI, 2, 45 : (mot sémit., au plur. anzanite) « les offrandes ».

*ki-ir-ru*, LXXXVI, 2, 26 : Dala k. šuḫipalki (coupe dout.).

*gi-ri-pu-up*, LXXVII, 5, 5 : ḫurpi g. ḫutta.

*(nap) Ki-ri-ri-ša*, LXV, 7 ; LXXVII, 7, 17. N. pr.

*(nap) Ki-ri-iš-ša*, LXXVII, 7, 2. N. pr.

*ki-iz-zu-um*, LXXVII, 1, 4 : tepti k. ; LXXVIII, 16, 17 : siyan (nap) In Šušnakni k. « le fort ».

*giš gam gam nim (meš)*, LXXXVII, 2. « bois ». (Voir *amtum (meš)*.

► *Kiš-ši-mu*, LXXIV, 21. N. pr.

*ki-du-u-ya*, XXX*bis*, 4 : kumpum k. aḫa kuši' ; cf. *kidur*.

*ki-te-en*, LXXXVI, 2, 10 : e k. ani-en kiten (coupe dout.) ; Ibid., 2, 11 : k. appa šutur (nap) In Šušinak.

*ki-te-ni-(ir)*, LXXXVI, 2, 3.

[*Ki-din (nap) Ḫu-ut-ra-an*, LXXI, 1, 30 : cf. LXXVI, 12. N. pr.

*ki-it-ti-in*, LXXI, 1, 50 : šuttime šattime k. temi.

*ki-du-ur*, LXXVII, 6, 17 : aqqa k. lupunra ; cf. *kidūya*.

*ku-'*, LXXX, 6 : pepsi' k. (faute pour *kuši'* ?).

*ku-uk*, LXXVII, 8, 2 : ir k. tupu'šini (coupe dout.) « protecteur, maître ».

*ku-uk-ra*, XX*bis*, 5 : (nap) In Šušnak siyan k. induni'.

*ku-uk-ki*, LXXI, 2, 12 : k. ... aḫa tatta' ; LXXVII, 2, 4 : k. maluna'ši « barrière » ; LXXVII, 7, 14 : (nap) GAL k. azzakri « maitre ».

*ku-uk ku-*[illegible], LXXXVI, 1, 12 : ►⊨YY Abuliti... k. daqa aḫa tiqqašni.

*Ku-uk (nap) Ki*[illegible], XLIII*bis*, 3 : LXXI, 1, 13, 14. N. pr.

*Ku-uk (nap) Kir-ma-aš*, LXXVIII, 18. N. pr.

*Ku-uk-[illegible]*, LXXI, [illegible]. N. pr.

*ku-u-ki-qa*, LXX, 21 : (coupe dout.).

*ku-ku-un-[illegible]*, XX[illegible] : k. ubqumia kuši' : LXXXIV, 10 : k. pittena sari paḫa. (Mot sémit. Voir Introd., p. XIII). (Partie de temple, ou : sanctuaire.)

*ku-uk-ši-iš-ta*, LXXXII, 4 : sunkip uripuppe... k. (Pour *kušišta*).

*ku-ul*, LXXVII, 4, 17 : daranku-ume k. temma aḫan piratni (coupe dout., peut-être un seul mot : kultemma).

*ku-ul-la-'*, LXX, 1, 4 : k. kullakume, LXXIV, 3 (et passim).

[*ku*]*-ul-la-ḫi*, LXXIV, 16 : k. kullakume.

*ku-ul-la-ak-(u-me)*, LXX, 1, 5 : kulla' k.; LXXIV, 16 (et passim).

*ku-ul-la-aš-ni*, LXXVII, 9, 12 : kùtu aḫan k.

*ku-la*, LXXXVI, 2, 5 : ... li (?) (meš) e k. kulama ani kulan.

*ku-la-ma*, LXXXVI, 2, 6 : li (?) (meš) e kula k. ani kulan.

*ku-la-an*, LXXXVI, 2, 4 : lipi ludu (meš) ma ani k.: Ibid. 2, 6 : li(?) (meš) e kula kulama ani k.

*ku-um-pu-um*, XXX[bis], 4 : k. kiduya aḫa kuši'.

► *Ku-ni-ḫi-ša-na-ma*, LXXXVI, 2, 38, 39. (coupe dout.). N. pr.

*ku-pa-'*, LXXXIV, 12 : niḫupa e ir k. « je taillai, sculptai ».

*ku-pu-'*, Ibid., 12, var. : tengi'-ir (nap) In Š. ir-k.

*ku-pa-ak*, LXXXVI, 1, 24 : ṣalmu malak k.

*ku-pa-ak-ni*, LXXXVI, 1, 23 : ṣalmi aḫa k.; Ibid., 2, 25, 30, itak ṣalmu aḫa k.

*ku-pa-aš-ni*, LXXXVI, 1, 35 : ṣalmumi aḫa k.; Ibid., 2, 42 : itak ṣalmumi aḫa k.

► *Ku pa-ra-na-ma*, LXXXVI, 2, 22. N. pr.

Ɨ *Ku-pa-ra-na*, LXXXVI, 2, 40, 42. N. pr.

*ku-ur(?)*, LXXVII, 4, [illegible] : U Šilhak (nap) In S. k. nun.

*ku-ra-na*, LXXI, 2, 4 : k. qarra'.

*Ku-ur-bu-tu tu-ni-ma*, LXXXVI, 1, 9, 10 : ḫal (meš) H. 5 Šutruru... duš. — N. pr.

*ku-ra-at-ni*, LXXVII, 4, 12, 13 : e k. u dunišni.

*ku-ur-te-na*, LXXI, 2, 3 : k. ditnima' (coupe dout.).

*ku-ši-'*, LXXVIII, 38 : siyan... pepši' k. « je fondai, bâtis ».

*ku-sa-ak-ni*, LXXVII, 8, 4 : kuš pari e k.

*ku-uš*, LXIX, 8 : k. Kutukin... tengi'; LXX, 27 : k. Sušun; LXXVII, 8, 3 : k. pari e kusakni (coupe dout.); « jusque » Ibid., 8, 10 : mu'tirri k. ani kušin.

*ku-ši-'*, LXXI, 2, 1 « je fondai, bâtis ».

*ku-ši-'-ni*, LXXXVII, 4 : aḫi k.

*ku-ši-ik*, LXXI, 3, 5 : siyan... ḫusame ḫalatya k.; LXXVII, 8, 11 : k. e ḫallina ani a[ḫa] ḫani-ên.

*ku-ši-ik-ni*, LXXIX, 5 : Murti (nap) Tab mikiršu halatni k.

*ku-ši-in*, LXXVII, 8, 10 : mu'tirri kuš ani k.

*ku-ši-in-ki-mar*, XXX[bis], 3 : siyan (nap) In Š. aḫan k.

*ku-ši-iš*, XXX[bis], 3 : siyan... imme k.; LXXVIII.

*ku-uš-ḫu-ḫu-un*, LXXVIII, 32, 33 : takkime k. niqame; LXXIX, 3.

*ku-da* (*meš*), LXXXVI, 2, 35 : Ɨ pi k.; Ibid., 45 : ⊣ k. Babylon. (?) « farine ».

*ku-tu* (*meš*), LXXXVI, 1, 3, 4, 7 : k.: Ibid., 1, 6, 7, 16, 19 « cheval » (?)

*ku-u-tu*, LXXVII, 9, 11 : k. aḫan kullašni.

*ku-tu-'*, LXXXIV, 15 : u hiš k. « j'apportai, j'emportai » (?)

*ku-taḫ*, LXXII, bord. 1 : ḫalli k.

*ku-tu-ḫa*, LXX, 20 : ḫal Ḫaptiš liku k.

*ku-tu-ḫu*, LXXII, [illegible].

*ku-taḫ-ni*, LXXXVII, 5 : aḫi k.

*ku-tu-un*, LXV, 11 : par ani k. : LXII[bis], 4 anu k.; LXXVII, 9, 8 : ḫiš ani k.

*ku-tu-in*, LXXVII, 5, 2 : u k.

*ku-tu-iš-(ir)*, ou (*ni*), LXII[bis], 5 : dakkime k. ... anu inkutinki.

*ku-tu-uš-ta*, LXXVII, 8, 15 : appa k. sitti ani hali-ên.

*Ku-tu-ki-in*, LXIX, 8 : kuš k. — N. pr.

*ku-da-ra*, LXXXVI, 2, 4 : puḫirri k. ani mari-ên.

[*k*]*u-tu-ur*, LXXXV, B, 6. « prince ».

*Ku-ti-ir (nap) Ḫu-ban*, LXXVII, 3, 5, 6. N. pr.

*Ku-tir (nap) Naḫ-ḫu-un-te*, XXX bis, 2; Ku-ti-ir etc.; LXXI, 1, 35, 36. N. pr.

. . *qa-'*, LXXI, 1, 43.

. . . *qa-ri-ir-ri*, LXXV, 17.

. . . *gi-lu*, LXXXVI, 2, 38.

## L

*La (?)*, LXV, 15. La BI-ŠUR-SA.

*la-'-si-ni*, LXXVII, 8, 12 : (nap) Kiririša... l. « qu'il maudisse ! » (?)

*La-'-ti-e*, LXXXVI, 1, 28 : ḫal (meš) L. — N. pr.

*la-'-ti-in-ra*, LXXVII, 6, 12 : l. ani pepli-en.

*la-ḫa-ak-ra*, LXXVI, 8 : [►—] Lièn l.

*la-ḫa-aš-ni*, LXXXVI, 2, 21 : ḫiše (nap) Naḫḫunte l. « qu'il abolisse » (?

*nap) La-qa-mar*, LXXI, 3, 23; LXXXVI, 2, 35 : cf. XXIX bis, 3 : (Lagamar). N. pr.

(*ITU*) *La-lu-be*, LXXXVI, 2, 45. Nom de mois (Tešrit).

*la-al-la-ri-(ip-pe)*, LXXXVII, 3 : ḫal (meš) l. ḫalpu', (épithète).

(*nap*) *La (?)-ma-šu*, LXXI, 2, 28. N. pr.

*la-an*..., LXXV, 16 : temti l.

*La-an (?) ku-ku (ou du)*, LXXI, 1, 14, 15 N. pr.

*la-an-si-ti-e-ma*, LXXI, 2, 8, 9; tetin l. rappa'. « le dedans » (?)

*la-an-si-ti-ya*, LXXI, 2, 10, 11 (etc.) : sirri l. aḫa sinki'.

*la-an-si-it-(ma)*, LXXVII, 2, 12 : ukki saḫiya l. sispa'.

*la-an-si-ti-(in-ni)*, LXXI, 2, 20, 21 : ḫaltilani l. huttah.

*la-si-ti-ya*, LXXI, 2, 12 : ... l. aḫa tatta'.

*la-pi-u-ni*, LXII bis, 4 : (nap) NINNI LAM napirurimi lapirumi... anu kutun.

*la-ar*, LXXVII, 8, 18 : ḫalli l. e hit e man ani ahan huran.

*li-hu (?)-ra*, LXXXVI, 2, 7 (ou *li-ên-ra*).

*li-ku*, LXX, 20 : (ḫal) Ḫaptiš l. kutuḫa.

*li-qa-me*, LXXVIII, 15 : l. rišakki, « héros, champion » (?)

*li-ku-me*, LXXVII, 1, 17; LXXXIV, 2 : l. rišaqqa.

*li-ku-me-na*, LXII bis, 1, 2 : l. riša'.

*li-ik-ki*, LXXXIV, 3 : menku l. Ḫapirtik.

*li-li-en*, LXXXVI, 2, 13 : ani l.

*li-im-li-ku-un pa-at*, LXX, 27 (coupe dout.).

*li-ma-nu*, XXX bis, 6 : ḫuttak ḫalikume l. telakni « à jamais » (?)

*li-en*, LXXXVI, 2, 43 : ani l. « détruire » (?)

*li-en-ra*, LXXXVI, 2, 17 : aqqa puḫurri siyan (nap) In Šušinak ḫumaš ir l.

[►—] *Li-e-en la-ḫa-ak-ra*, LXXVI, 13. N. pr.

*li-pi*, LXXXVI, 2, 3 (coupe inc.).

*li-pa-ak*, LXXVII, 1, 14; l. ḫanik (nap) In Šušina, LXXXIV, 3 « rejeton » (?)

*li-e-pe-ra*, LXXVII, 7, 3 : (nap) GAL irša l. massišni « âme, vie ».

*li-ri*, LXXI, 3, 9 : temti alime l.; LXXIV, 14; LXXV, 9.

*li-iš*, LXXXVI, 1, 17, 20 : 18 kutu (meš) Šutruru... l.; Ibid., 2, 24, 25 : 14 alpê... l. aiak ḫunsašda « il captura, prit ».

*li-iš-ni*, LXXXVI, 1, 14 : etak Abuliti l.

*li-šu-ul-la*, LXXXVI, 2, 31, 32 : (coupe dout.).

*lu*, LXX, 30 : alime l. siyanma... isimatattaḫ.

*LU-ARDU*, LXXXVI, 2, 34, 35, 44 « mouton ».

*lu-'-ḫa-an-ra*, LXXVII, 1, 6, 7 : uše paḫarra apun man l. (coupe inc.).

*lu-pu-un-ra*, LXXVII, 6, 16 : aqqa... ḫamara l.; Ibid., 6, 17, 18 : aqqa... kidur l. « il cachera, fera disparaître » (?)

►— *Lu-up-pu-ni-ir-ra*, LXX, 17. N. pr.

*lu-un-ra*, LXXVII, 1, 3, 4 : tepti alime l.; LXVII, 7 : šišnir alime l.

*lu-du (meš)*, LXXXVI, 2, 4 (coupe inc.).

. . . *li (meš)*, LXXXVI, 2, 5.

[►—] . . . *li-ip-tu*, LXXIII, 15. N. pr.

. . . *lu ma-li-ik*, LXXXVI, 1, 3. N. pr.

# M

— *ma*, LXXI, 2, 7, 9 : aktiema — lansitiema (et passim). (Locatif).

*ma-ḫa*, LXX, 31 (coupe inc.).

► *Ma-ak-ši-ya*, LXXIV, 19. N. pr.

*ma-lak*, LXXXVI, 1, 24 : Šalmu m. kupak « sculpté, forgé ».

*ma-lu-na-'-si*, LXXVII, 2, 3, 5 : tetin... kukki m.

*ma-an*, LXIX, 11 : 6 m. mikkima qarrak; LXXVII, 1, 6 : uše paḫarra apun m. lu'ḫanra (coupe inc.) : Ibid., 9, 1 : ḫalli lar e ḫit e m. ani aḫan ḫuran (coupe inc.).

*ma-ni-me*, LXXXVI, 2, 6, 34.

*ma-an-ra*, LXVIII, 5 : aqqa ḫumaš aiak m. ḫillanra.

*man ir tarmuk* (= [illegible]), LXX, 33 ; LXXI, 3, 46 ; LXXXVI, 2, 43 ; cf. Beh., I, 14. « en total ».

*ma-ni-iš-ni*, LXXXIV, 16 : zitin (nap) In Šušnakme m.

*ma-ri-en*, LXX, 12 : šu'tiya m. ; LXXXVI, 2, 4.

*ma-ri-iš-da*, LXVII, 3 : untaḫ[ḫašda] aiak m. « il avait saisi ».

► *Mar-ru-tu*, LXXI, 3, 27.

*ma-za-'*, LXXIII, 12. « je coupai » (?)

*ma-as-si-en*, LXXXVI, 2, 9 : ani ḫuten m.

*ma-as-si-iš-ni*, LXXVII, 7, 4 : (nap) GAL irša liepera m.

*ma-aš-gi*, LXX, 3 : m. (sal) Bašusa'ti (ou mašgiel... (?).

*ma-ta*, LXX, 33 : ḫal-mi m. (coupe inc.).

*ma-ta-'*, LXXI, 1, 46 : siyan (nap) In S. m.

*ma-da-at-ta-qa*, LXX, 28 : pukrirme m. (coupe inc.).

— *me*, LXXI, 2, 26 : su'teir (nap) In S.-me ḫutiema sisra' (marque du génitif).

*me-ik-ti-ri*, LXXI, 2, 23 : m. zubari šari', « autel à encens » (?)

*me-el*, LXXVII, 7, 5 : m. ḫušuya itaḫḫakni, « fort, beaucoup ».

*me-el-ku*, LXXVIII, 40 : e Kuk (nap) Kirmaš melku, « roi ».

*me-el-qa-an*, LXXVII, 6, 4 : aqqa m. aiak sukunra (pour melqanra), « marteler, détruire ».

*me-el-ka-an-ra*, LXV, 6 : akka tuppime m.

*me-el-qa-an-ra*, LXXVII, 7, 9, 10 : ḫuttaḫa m.

*me-ni-ik*, LXXVII, 2, 1 : m. Ḫapirtik. « roi, prince ».

*me-en-ku*, LXXXIV, 3 : m. likki Ḫapirtik.

*me-ni-ir*, LXXX, 1 : rišari m. Ḫapirti.

*me-en-ni*, LXVII, 4 : m. e sap inni sapen.

*me-ni-en*, LXXXVI, 2, 10 : ani en kiten aiak m.

— *me-ra*, LXXXVI, 2, 13, et pass. : siyan (nap) In S.-me-ra. (Voir *mi-ra*).

*me-te-ya*, LXXVIII, 40, 41 : e Kuk (nap) Kirmaš melku m.

*me-it-ki-ni*, LXV, 13 « partez, élancez-vous ! »

*me-te-en-qa*, LXXII, 2, 7.

*mi-ik-ki-ma*, LXIX, 11, 12 : 6 man m. qarrak.

► *Mi-mu...*, LXX, 16. N. pr.

— *mi-ra*, LXXXVI, 1, 37, 38 : siyan (nap) In Š.-mi-ra (Ablatif précédé du génitif).

*mi-iš-la-an-ḫu*, LXXIII, 17 (coupe inc.).

*mi-šir-ma-ak*, LXXI, 3, 46 : 20 siyan ḫusame m. « fut ruiné ».

*mi-ši-ir-ma-na*, LXXI, 2, 30, 31 : siyan... kušik aiak m.

► *Mi-ta...*, LXXIV, 19. N. pr.

*mi-ti-ik*, LXVII, 7 : m. napirra « capitaine ».

*mi-it-tak*, LXXV, 15 : (nap) Tišup m.

*mu-'-du*, LXX, 1, 3 : U Šilḫak In S. m. (et passim), « l'omniscient ».

*mu-'-ti-ir-ri*, LXXVI, 8, 9 : m. kuš ani kušin.

*mu-uk-ku*, LXXXVI, 2, 23 : tik pur m. palik (coupe inc.).

*mu-uk-ni*, LXXVII, 9, 6 : aiani ritu m.

*mu-ur*, LXX, 28 : pukrir m. ḫu' ḫutu (coupe inc.).

*mu-ru*, LXX, 22 : m. ḫuma'šita; LXX, 26 : ḫusa ḫitek m. paqqa'. « terre, pays » (?)

➤ *Mu-ri-e*..., LXXIV, 6. N. pr.

*mu-ru-un*, LXXXVI, 2, 24 (et passim) : « terre, pays ».

*mu-ru-un-me*, LXXVII, 9, 4.

*mu-ru-un* (*meš*), LXXXVI, 1, 4, 15, 18.

*mu-ri-ip*, LXXXV, C, 2 : [pa]ḫir nappi kikip aiak m.

*mu-ri-[ra]*, LXVIII, 2 : aqqa... m. sukunra.

*mu-ru-ra*, LXVIII, 6 : aqqa ḫumaš aiak m.

*mu-ur-ti*, LXXIX, 5 : m. (nap) Tab mikiršume, « chapelle ».

... *ma* (?) *tu-ur-ma* (?), LXXXVI, 2, 36, (coupe inc.).

... *mi-si-in*, LXXV, 2.

... [*m*]*i-it*, LXXXVI, 1, 2.

## N

*na*, LXXXVI, 2, 17 : ṣalmu Y Šutruk (nap) Naḫḫuntena (marque du génitif).

*Na-'-ḫu-te*, LXV, 9 : N. iršarara. — N. pr.

*Na-ḫu-ti-ir-ma*, LXIX, 8 : kuš Kutukin aiak N. tengi'. — N. pr.

(*nap*) *Naḫ-ḫu-un-te*, LXXVII, 8, 6; LXXXVI, 2, 21. N. pr.

(*sal*) (*nap*) *Naḫ-ḫu-un-te u-tu*, LXXVII, 2, 17. N. pr.

*na-na*, LXXXVI, 2, 15 : n. 25 (kam). « jour ».

*na-an-ra*, LXXXVI, 1, 23 : ṣalmi aḫa kupakni n. « il dit ».

*na-ap-pi*, LXXXV, C, 2 : [pa]ḫir n. kikip aiak murip; Ibid., C, 3 : n. yada pakra; cf. LXXV, 6, « dieu ».

*na-ap-pi-pe*, LXXVII, 6, 11 : n. ani dunpi.

*na-ap-pi-pi-ir*, LXXV, 12.

*na-pir*, LXV, 12 : n. rišarrapi ukkupip.

Y *Na-pir a-su*, LXV, 1, 3. — N. pr.

*Nap-pir a-su*, LXV, 14. (Id.).

*na-ap-pi-ra*, LXXXVI, 2, 39, [illegible]

*na-ap-pir-ra*, LXXVII, 7, 17 : (nap) GAL... [illegible] n.

*na-ap-pi-ir-ra*, LXVII, 7 : mitik n.

*na-pir-u-ri*, LXVII, 9 : (nap) In Sušinak n.

*na-[illegible]*, LXXXVII, 4 [illegible] siyan (nap) Pinigir n.

*na-pir-u-ri-nu*, LXXXIV, 14 : e (nap) In Šušnak napirurinu (coupe dout.).

— *ni*, LXXI, 1, 41, 46 : ḫašdu (nap) In Sušnakni; LXXVIII, 17 : siyan (nap) In Sušnakni (marque du génitif).

*ni-ḫu-pa*, LXXXIV, 12 : n. e ir kupa' « pierres » (?)

*ni-qa-me*, LXXVIII, 33 : takkime kušḫuḫun n. « nôtre ».

*ni-qa-me-ma*, LXXVII, 3, 14, 15 : irkinti n.

(*nap*) *NINNI-LAM*, LXII *bis*, 2. N. pr.

*ni-pa-at*, LXXVII, 4, 9 : petiruri n. rurtatni.

*ni-ip-pa*..., LXXXV, A, 4.

➤ *Ni-ri-pu-ni šu-ru-tu-ḫa*, LXXIV, 8. N. pr.

*ni-si-ra*, LXXVII, 6, 9 : (nap) In Šušinak n. ani uzzun (épithète).

*nu*, LXV, 15 : Y qa nu.

*nu*, LXXXIV, 14 : e (nap) In Sušnak napiruri nu šilḫandù; mieux napir-urinu ? (coupe dout.)

*nu-u*, LXXIV, 3 : [riš]ari n. te[imti]; LXXXIV, 14 var. : imme turu' n. šilḫamanki.

*nu-uk-ku*, LXXVIII, 38 : n. summu' pour *mukku* (?), cf. Išni = Išmi (karab).

*nu-un*, LXXVII, 4, 2 : U Šilḫak In Šušnak ku-ur (?) n.

*nu-nu*, LXXXV, A, 3 : u n.

*nu-pu-uk*, LXXII, 2, 13 : iḫpe n. aiak ḫalsak aiak iḫpe...

... *na-ma*, LXXXVI, 2, 33.

[➤] ... *ni-ya*, LXXII, 21. N. pr.

... *ni-su-ru-me-na*, LXXXV, A, 4 (coupe dout., peut-être *ni s*.).

# B. P

*pa-ḫa-'*, LXXXIV, 10 : kukunnum pittena-ari p.
*pa-ḫi-ir*, LXXVII, 1, 8 : p. sunkipri ; LXXXV, C, 1 « créateur, instaurateur » (?).
*pa-ḫi-ir-a-ni*, LXVII, 10 : (nap) In Šuši-nak... p.
*pa-ḫa-ar-ra*, LXXVII, 1, 5 : kizzum, uše p.
*Pa-ḫi-ir iš-ša-an*, LXX, 24 ; LXXI, 1, 21, 22. N. pr.
➤— *Pa-aḫ-ḫi-iš* (?), LXXIII, 13. N. pr.
*pa-ḫu-tu*, LXXXV, B, 6.
*pa-aq-qa-'*, LXX, 20 : ḫuša ḫitek munu p. ; Ibid., 20, « je portai ».
*pa-ak-ra*, LXXXV, C, 3 : nappi yada p.
*pa-la*, LXXXVII, 2 : hal (meš) p. ḫute ippe ḫalpu'.
*pa-li-ik*, LXXXVI, 2, 23 : tik pur mukku p.
*pa-li-ik-ma-an-ki*, LXXXIV, 12 : niḫupa e ir kupa' p. (coupe inc.).
*pa-lu-um*, LXXXVI, 1, 21 : p. 3 etak ḫunsašda.
*pa-li-pe*, LXXVII, 8, 13 . p. pura'.
*Pa-la iš-ša-an*, LXX, 23. N. pr.
*pa-un-ra-[at]-ni*, LXXVII, 5, 1 : aḫan pirratni p.
*pa-ar*, LXV, 10 : p. ani kutun.
*pa-ri-e*, LXXVII, 8, 3 : kuš p. kusakni.
*pa-ri-ik*, LXXXVI, 2, 8 : ḫuddaḫu puḫirri p.
*pa-ar-ti-in-ra*, LXXVII, 7, 11 : qarraḫa p.
(*nap*) *Pa-ši-ip-pi-ti*, LXIX, 15. N. pr.
(*sal*) *Pa-šu-sa-'-ti*, LXX, 3 : mašgi (sal) P. N. pr.
*pa-ši-šu*, LXXXVI, 1, 5, 6, 7, 10 : Sutruru p. rabû, « prêtre ».
*Pa-ti-(im-me)*, LXXXVI, 1, 29 : ḫal (meš) La'ti e aiak P. — N. pr.
— *pe*, LXX, 33 : 34 (?) 35 : ḫuša ḫitek pe (et passim). (Marque du pluriel).
*pe-ik-ni*, LXXVII, 9, 3 : ulpete ḫi-èn p.
*pe-lam-ma*, LXXXVI, 2, 39 : ➤— Kuḫišanama p.
*pe-el-ši-ta*, LXX, 24 : Paḫir iššan ḫumi (ḫal) Ḫapirti p. ḫumaš.
*pe-ip-li-en*, LXXVII, 6, 13 : la'tinra ani p.
*pe-ip-ši-'*, LXXX, 5.
*pe-ip-si*, LXXVIII, 22 : eriennim(= tum) p. « je bâtis, construisis ».
*pe-ip-ši-'*, LXXI, 3, 1 ; LXXVIII, 37 (et passim).
*pe-ip-ši-ir-ma*, LXXVII, 5, 12.
➤— *Pe-ip-ta-ar ši-ya-an si-it*, LXXI, 3, 34. N. pr.
*Pe-ir-ra pe-ir-ra*, LXXI, 3, 34. N. pr.
*pe-ti-ip*, LXXIII, 6 ; LXXIV, 11, « les ennemis ».
*pe-ti-ir-(u-ri)*, LXXVII, 4, 8 : p. nipat rurtatni.
*pe-tu-ur...*, LXXV, 10.
*pi*, LXXXVI, 2, 35 : Ɏ pi KU-DA (meš), (mot babyl.). Mesure de capacité.
*pi-lu-lu-'-ḫa-an*, LXVII, 5 : p. urri e inni šerana (coupe dout.).
*pi-li-im*, LXXIII, 8.
*pi-li-in*, LXV, 10 : ḫiš ani p.
(*nap*) *Pi-el-ti-ya*, LXV, 11 : (nap) P. metkini. N. pr. (*Belti*).
*pi-ni...*, LXXI, 1, 42.
(*nap*) *Pi-ni-gir*, LXXXVI, 2, 20 : ṣalmu appa (nap) P. ukkunna ; LXXI, 3, 22 ; LXXXVII, 4 : siyan (nap) P. napirurina. — N. pr.
Ɏ *Bi-bi-(mi)*, LXXXVI, 2, 41, 42. N. pr.
Ɏ *Pir-mal-(mi)*, (ou *Ṣab-bit*), LXXXVI, 2, 23, 32. N. pr.
*pi-ir-ra-at-ni*, LXXVII, 4, 18 : qarapa-ume... p. « que tu protèges » (?)
*pi-is-si*, LXXVII, 5, 10 : p. aḫa tallu'šu ; Ibid., 5, 14 : p. appa aḫa dalluqa « inscription, légende » (?)
*BI-ŠUR*, (ou *KEŠ-SUR*), LXV, 5. B. SA (Idéogr.) « boisson fermentée ».
➤— *Pi-it ḫu-ul-ki*, LXXI, 3, 22. N. pr.

*pi-it-te-qa*, LXXXVI, 1, 25, 26 : hal (meš appa Armanna p. « ruiné, abandonné ».
*pi-te-en*, LXXXIV, 17 : ḫiša (nap) In Š.-me ani p.
*pi-it-te-na*, LXXXIV, 7 : sugir... sunkip... p.; Ibid., 10 : kukunnum p. sari paḫa’.
*pi-it-te-iš*, LXX, 23, 24, 25 : ḫusa hitek... p.
► *Pi-it pu-ul-zu-šu*, LXXIII, 14. N. pr.
*pu-ḫi-ir-ri*, LXXXVI, 2, 4, 7, 8.
*pu-hu*, LXXVII, 7, 7 : suk p. siyanni-ir aiak sukki-ir taknima.
*pu-ḫu-me-na*, LXXIX, 3 : takkime p.
*pu-ḫu-ur*, LXXXVI, 1, 35, 36 : aqqa p. puḫuri-ir ḫiradunra ; Ibid., 2, 11, 13 : p. puḫurri siyan (nap) In Š.-me-ra humak.
*pu-ḫu-ri*, LXXXVI, 1, 37 : p. siyan (nap) In Š.-mi-ra humaš ir.
*pu-ḫu-ur-ri*, LXXXVI, 2, 12, 13, 15, 16 : puḫur p. siyan (nap) In Š.-me-ra ḫumak.
*pu-ḫu-ri-ir*, LXXXVI, 1, 36 : aqqa puḫur p. ḫiradunra.
*pu-ḫu-ru*, LXXII, 2, 9 : aiak p. ḫusuk qarintaš irrame (coupe dout.).
*pu-uk-ri-ir-me*, LXX, 28 : p. madattaqa p. mur ḫu’ ḫutu ḫumašta (coupe inc.).
*pu-ul-hu*, LXXVIII, 25 : ḫiš-a appi aḫatašti inni p. sarra’.
*pu-ul-ki*, LXX, 10 : p. šalipri.
*pu-ur-(ma)*, LXIX, 10 : 5 sin ḫutu (meš) p. ḫulpa’.
*pu-ra-’*, LXXVII, 8, 13 ; palipe p.
*pur-ku*, XXX bis, 3 : imme kušiš aiak p. uzzunra.
*pu-ut-ta*, LXXI, 3, 17 : 20 siyan ḫusame mišir mak aiak p. « détruire ».
*pu-ud-da*, LXXXVI, 2, 27, 28 : p. šerum itumpaqa ; cf. Ibid., 2, 31.
[►] ... *pe-ra ḫi-it*, LXXIV, 9. N. pr.
[►] ... *pat-si-i-la-taḫ*, LXXIII, 16. N. pr.
... *ba* (?)-*da* (?) (*meš*), LXXXVI, 2, 6.

## R

*rabû*, Idéogr. 𒃲, LXXXVI, 1, 6, 7, 11 : Šutruru pašišu r. « grand ».
*ra-ap-pa-’*, LXXI, 2, 9, 10 : tetin lansitiema r. « j’attachai ».
*ra-ap-pa-ak*, LXXIII, 9 ; LXXIV, 13 ; LXXXVI, 2, 29, 33, 39.
*ra-ti-ši-ik*, LXXXVII, 5 : r. ik iš tak ḫa-du aḫi kutaḫni. (Coupe incert.).
► *ri*, XLIII bis, 3 : Humbanummena ruḫu šak Silḫaḫa-ri ; LXXX, A, 5 : [siyan] (nap) In Sušnak-ri (et pass.).
*ri-ša-’*, LXII bis, 2 : likumena r. « grand ».
*ri-ša-ak-ka*, LXXVI, 5 : ri-ša-aq-qa ; LXXVII, 1, 18 ; LXXXIV, 2 : likume r.
*ri-ša-ak-ki*, LXXVIII, 15 : liqame r.
*ri-ša-ar*, LXXVII, 7, 16 : (nap) GAL... r. nappirra.
*ri-ša-ri*, LXXVII, 1, 2 : tepti r. ; LXXI, 1, 3.
*ri-ša-ar-ra*, LXXVII, 7, 18 : (nap) Kiririša rutu r.
*ri-šar-ra*, LXXV, 4.
*ri-ša-ar-ra-pi*, LXV, 12 : napir r. ukkupip.
*ri-tu*, LXXVII, 9, 6 : aiani r. mukni.
*ri-ti-pe*, LXXII, 2, 11, 12 : aiak r. turpip.
*ru-hu*, LXXVII, 7, 1 : r. ḫanik (nap) Kiriššа « homme, fils ».
*ru-hu ša-ak*, LXXI, 1, 14, 15 et pass. « fils, descendant ».
*ru-uk-(ma)*, LXIX, 13 : ilkik aiak r. sa’. (coupe inc.).
*ru-ku-up*, LXXXVI, 2, 9 : r. ani tiqqan.
*ru-ur-ta-at-ni*, LXXVII, 4, 9 : petiruri nipat r. « que tu anéantisses » ?
*ru-tu*, LXV, 2, 3 : r. Untaš (nap) GAL ki ; LXXVII, 2, 18 ; Ibid., 7, 18, « épouse ».
... *ra-ak*, LXXIV, 13.
... *ru*, LXX, 13.
... *ru-un-ra*, LXXV, 14.
... *ru-up*, LXX, 10 : ... rup šammišta.

# S. Ṣ. Z

*sa*, LXV, 15 : LA (?) BI-ŠUR-SA.

*sa-'*, LXIX, 13 : rukma s. (coupe inc., peut-être *maša'*).

*za-'-zi*, LXXVII, 4, 4 : azkittur z. hušuya ani ḫi-enki.

*zaḫ-zi*, XX bis, 5 : azkittur z. ḫušuya ingi ḫienga.

*za-'-ru*, LXXXVI, 2, 26 : z. iḫarak.

*za-'-ru-um*, LXXI, 2, 22 : sukti z. mektiri zubari šari'.

*sa-ḫi-ya*, LXXVII, 2, 9 : teti s. ḫu'tah : Ibid., 2, 11 : ukki s. ḫu'taḫ-a, « bronze ».

*sa-'-ti-ma-'*, LXXI, 2, 2 : [kulama] s.

(*nap*) *Saḫ* (?)*-ḫu-lam*, LXXXVI, 2, 2. N. pr.

*ṣa-al-mu*, XXX*bis*, 2 : ṣ. erientumya; LXXXVI, 1, 24, ṣ. malak kupak : Ibid., 2, 17, 18, 19 « statue, stèle ».

*ṣa-al-mi*, LXXXVI, 1, 22, 23 : ṣ. aḫa kupakni nanra.

*ṣa-al-mu-um*, LXV, 4 : akka ṣ. ume ḫumanra.

*ṣa-al-mu-me*, LXXXVI, 2, 2, 3.

*ṣa-al-mu-mi*, LXXXVI, 1, 34, 35 : ṣ. aḫa kupašni.

*za-am*, LXII bis, 4 : e (nap) NINNI-LAM napirurimi lapirumi z. anu kutun.

➤— *Za-man-a-li-ma*, LXXXVI, 2, 41. N. pr.

*za-na*, LXXV, 13 : (nap) Uburkubak z. « déesse, dame ».

*sa-an-qa-ma-aš*, LXIX, 11 : aḫan s.

*sa-ap-(in-ni)*, LXVII, 4 : menni e s. sapen.

➤— *Za-b[a]*..., LXXIV, 29. N. pr.

*za-ap-pe*, LXXXVII, 3 : z. du' « pierres » (?).

*sa-pe-en*, LXVII, 4 : menni e sapinni s.

*za-ba-ar*, LXX, 31 : 30 (?) gim z. « bronze ».

*sa-ri*, LXXXIV, 10 : kukunnum pittena ṣ. paḫa'.

*sar-ra-'*, LXXVIII, 25, 26 : ḫiš-a appi aḫatašti inni pulḫu s.

(*nap*) *Za-at*..., LXXV, 19. N. pr.

*sa-at-na*, LXXVIII, 43 : e Kuk (nap) Kirmaš melku meteya (nap) In S. iri-el s.

*si-'-ḫa*, LXXI, 2, 18 : s. aḫatattah.

*si-ya-an*, LXXI, 1, 45 (et passim); LXXXVI, 1, 32 « temple ».

*si-ya-an-ma*, LXX, 30 : s. (nap) In S.

*si-ya-an-ni-(ir)*, LXXVII, 7, 7 : suk puḫu s. aiak sukki-ir taknima.

➤— *Si-ya-an um-me-ma*, LXX, 21, 22 ➤— S. tengi' šita. N. pr.

*si-ki-tu-um*, LXXXV, 2, 8, 9 (coupe inc.).

*si-il*..., LXXV, 4.

*si-la-pa*, LXXXVI, 2, 37 (coupe inc.).

*si-lu-ma*, LXV, 15 : 𒁹 qa 𒈫 s. (Coupe et lect. inc.).

*Si-me-ba-la-ar ḫu-up-pa-ak*, XLI*bis*, 3; LXX, 22; LXXI, 1, 10, 11. N. pr.

*si-in*, LXIX, 10 : 5 s. ḫutu (meš) purma s.

*si-in-ki-'*, LXXI, 2, 11 : sirri... aḫa s.

*sir*, LXVIII, 1 : zubar s. (coupe inc.).

*si-ir-ri*, LXXI, 2, 10 : s. lansitiya aḫa sinki'.

*sir-ma-pu*, LXXXIV, 7 : sunkip s.

*si-ra-aš*, LXXIII, 8; LXXIV, 12, « il empala ».

*si-is-pa-'*, LXXVII, 2, 13 : ukki saḫiya... s. « je plaçai, inaugurai » (?)

[*si-is-pa-'*]*-ši*, LXXVII, 2, 6, 7 : sunkip... s.

*si-is-ra-'*, LXXI, 2, 27 : su'te-ir (nap) In S.-me ḫutiema s.

*zi-ti*, LXXXIV, 16, var. de zitin.

*zi-ti-in*, LXXXIV, 16 : aqqa umuna ḫiš da z. (nap) In Š.-me manišni.

*si-it-me-(u-me)*, XX*bis*, 2 : s. šullumega.

*si-it-ti*, LXXVII, 8, 16 : appa kutušta s. ani ḫali-ên.

[➤—] ... *si-pe-šu-ḫa-ta*, LXXIV, 6. N. pr.

*su-'-mu-tu* (*meš*), LXX, 2; LXIX, 4. « stèle ».

(*nap*) *Su-'-si-pa*, LXXI, 3, 29. N. pr.

*su-'-te-ir*, LXXI, 2, 6 : s. ḫutie upat aktiema

[illegible]-ri'; Ibid., [illegible] s. (nap) In S.-me hutiema sisra' « sanctuaire » (?).

*su-[illegible]*, LXXVII, 7, [illegible] s. puhu siyanni-ir aiak sukki-ir taknima.

*su-uk-ki-(ir)*, LXXVII, 7, 8 : siyanni-ir aiak s. taknima.

*zu-ul*, LXX, 27 : Sušun z. murun.

*su-[illegible]-qa-na*, LXXI, 3, 17 : 20 siyan ḫusame mišírmak aiak putta e s. « détruire ».

*su-ku-un-ra*, LXV, 7 : aqqa ḫiš ume s.; LXXVII, 6, 5 : aqqa melqan aiak s.; Ibid., 7, 13; cf. LXVIII, 2 : aqqa... murira s. « il grattera, effacera ».

*su-kip*, LXXXIV, 7, var. *sunkip*.

*su-[illegible]*, LXXXIV, [illegible] s. (nap) Ḫuteludu[illegible] (nap) In S. (trois fois); LXXXVI, 2, 1, 11 : s. Šutruk (nap) Naḫḫunte.

*su*]-*uk-ti*, LXXI, 2, 22 : s. za'rum mektiri zubari šari'.

*su-um-mu-'*, LXXVIII, 39 : nukku s. « je restituai » (?).

*su-um-mi-in*, LXX, 29 : s. (nap) GAL, « protection » (?).

*su-un-ki-ik*, XXII*bis*, 3; LXXVII, 1, 16 : s. Anzan Šušunqa « roi ».

*su-un-ki-me-na*, LXXXIV, 8 : U Šutruk (nap) Naḫḫunte s. ḫumanqa.

*su-un-ki-ip*, LXXVII, 2, 2 : s. urpuppa; LXXI, 1, 39 : s. urpuppi.

*su-un-kip*, LXXXIV, 7 : s. sirmapu.

*su-un-ki-ip-(ri)*, LXXVII, 1, 9 : paḫir s.

*su-un-ki-ir*, LXIX, 5, 6 : su'mutu (meš)... s. aqqa dašda.

*zu-un-ki-ir-u-ri*, LXVII, 9 : (nap) In Šušinak... z.

*zu-bar*, LXVIII, 1, (coupe inc.), « bronze ».

*zu-ba-ri-(in-ni)*, LXXI, 2, 23 : mektiri z. šari'.

*zu-uz-qa-taḫ*, LXXVII, 2, 14 : ukkume z.

*su-ru-me-na*, LXXXV, A, 4.

## Š

*ša*, LXV, 14 : ša imitti Nappir asu.

► *Ša-ḫa-an-ta-al-la-al*, LXXI, 3, 39; cf. LXXIV, 18. N. pr.

*ša-[illegible]*, pass., cf. *ruhu šak*, et [illegible] *šak*, XXXVI[illegible], 3. « fils ».

► *Ša-ki-il-qa*, LXXIV, 20. N. pr.

► *Ša-ku-tu*, LXXIV, 19. N. pr.

(*sal*) (?) *Qa-ni-a*, LXXXV, C, 7, (ou *buqania*). N. pr.

*ša-[illegible]-in*, LXXVII, 1, 3 : U Šilhak In Šušinak ... š.

► *Ša-li-ir*, LXX, 16. N. pr.

[illegible], LXX, 10.

*ša.. am-me-en-ra*, LXX, 20.

[illegible], LXX, 10.

► *Ša-[illegible]-um ki-el [illegible]-da-ma*, LXX, 13. N. pr.

*ša-ri-'*, LXXI, 2, 24 : mektiri zubari š.

*ša-ar-ri-'*, LXXV, 10 (coupe dout.).

*ša-ar-ki-si*, LXXXVI, 2, 18 : ṣalmu appa š. (nap) Laqamar.

*ša-ra-ma*, LXXXV, C, 4 : (nap) NINNI-LAM š. da'išni.

*ša-a-ra*, LXXXV, B, 3 : š. ḫiš ani kutun.

*ša-a-šu*, LXV, 16 : š. [illegible] (coupe inc.).

*ša-at-[illegible]*, LXXI, 1, 50 : šuttime š. kittin temi.

► *Ša-at-ta ištu e-kal li-ik-ru-ub*, LXXI, 3, 15, 16. N. pr.

*Ša-at-ta mi-li-ik*, LXXI, 3, 8, 9. N. pr.

*ša-tin*, LXXXVI, 1, 20 : Šutruru š.; Ibid., 2, 24 « pontife ».

*ša-tin-mi*, LXXXVI, 2, 44 : [illegible] Šutruru š.

*ša-tin-me*, LXXXVI, 2, 14 : š. (nap) In Šušnakme ḫudda' šini.

*še-[illegible]*, LXXXVI, 2, 27 : pudda š. itumpaqa.

*še-[illegible]*, LXVII, 6 : pilulu'ḫan urri e inni š.

*še-ra-ʾ-ni*, LXXXVII, 5 : aḫi š. « que j'ordonne ».
*še-ši-ir*, LXII *bis*, 5 : dakkime... š. ... anu inkutinki.
[*nap*] *Ṡi-ḫu-lam* (?), LXXXIII, 3 : [nap] Ṡ. tepti ali. — N. pr.
*Ṡil-ʾ-na ḫamru* (*nap*) *La-ga-ma-ar*, (pour *Ṡil-ḫi-na*...), LXXXIV, 6. — N. pr.
*šil-ḫa-ʾ*, LXII *bis*, 3 : eriennim = (tum) tipiḫa aʾ š. « j'ornai » (?).
*Ṡi-il-ḫa-ḫa-(ri)*, LXXI, 1, 16, 17. N. pr.
*Ṡil-ḫa-ak* (*nap*) *In Šu-uš-na-ak*, LXXI, 1, 1, 2; LXXXVII, 1. N. pr.
*šil-ḫa-ma-an-ki*, LXXXIV, 13 : imme turuʾ š. (coupe inc.).
*šil-ḫa-an-da*, LXXXIV, 14, var. de šilḫandû.
*šil-ḫa-an-du-u*, LXXXIV, 14 : e (nap) In Šušnak napirurinu š.
*Ṡil-ḫi-na ḫa-am-ru* (*nap*) *La-qa-mar*, LXXVII, 3, 4. N. pr.
*Ṡi-ir-*[*uk-du*]*-ʾ-*(*ri*), LXXI, 1, 12, 13. N. pr.
*ši-iš-ni-*(*ir*), LXVII, 6 : (nap)... š. alime lurra « beau ».
*šu-ʾ-ti-ya*, LXX, 12 : š. mari-en...
*šu-ḫi-pa-al-ki*, LXXXVI, 2, 26 (coupe dout.).
*šu-uk-ka-ak*, LXXVI, 11.
*šu-ul-lu-me-ga*, XX *bis*, 2 : sitme š.
*šu-mu-na*, LXII *bis*, 3 : siyan ... š. eriennim (= tum) uʾna tipiḫa.
►— *Šu-še-en*, LXXV, 5. N. pr.
►— *Šu-šu-un*, LXII *bis*, 1 : qabraʾḫa ►— Anzan ►— Š.
►— *Šu-šu-un-ʾ*, var. du précéd. (Ibid.).
*Šu-šu-un-*(*qa*), LXXVII, 1, 17 : sunkik Anzan Š.
(*nap*) *Šu-uš-na-ak*, LXXXIV, 4. N. pr.
►— *Šu-šu-un si-ya-an-*(*ma*), LXX, 25. N. pr.
►— *Šu-ur-šu-up-pa*, LXXIV, 7. N. pr.
*šu-tu*, LXXVII, 9, 7 : ʿamma š. e ḫiš ani kutun « chéri » (?)
*šu-ut-ti-*(*me*), LXXI, 1, 49 : š. šattime kittin têmi.
*šu-tu-ur*, LXXXVI, 2, 1.
*Šu-tu-ur* (*nap*) *In Šu-ši-na-ak*, LXXXVI, 2, 11 (coupe dout.). — N. pr. (?)
*šu-ut-ru-uk*, LXXXVI, 2, 28 : qalum aḫa š.
*Šu-ut-ru-uk* (*nap*) *Naḫ-hu-un-te*, LXXI, 1, 32, et pass. — N. pr.
*Šu-ut-ru-uk* (*nap*) [illegible] (*Naḫḫunte*), LXXXIV, 1. N. pr.
*Šu-ut-ru-ru*, LXXXVI, 1, 5, 7, 10; 2, 15, 24 : Š. pašišu rabû. — N. pr.
... *ša-li*, LXXIII, 7; LXXIV, 12.
... *ša-an*, LXXVI, 2.
... *šar-*(*ir*), LXXXIV, 12, var. : s. (ir) tengiʾ.
... [*š*]*-ip-*(*u-pe*), LXXV, 7.

## D. T. Ṭ

*da*, LXXXIV, 15 : aqqa umuna ḫiš d. (coupe dout.).
*da-ʾ*, LXIX, 16 : ḫišie d. « je fis, accomplis ».
*da-ʾ-iš-ni*, LXXXV, C, 4 : (nap) NINNI-LAM šarama d.
*taḫ*, LXXVII, 8, 15 : anip taḫḫanpi taḫ, « je fis ».
*da-ḫa*, LXXVII, 7, 12 : d. ḫumaš.
*taḫ-ḫa-aš*, LXXXVI, 1, 22 : titnuku t.
*taḫ-ḫa-an-pi*, LXXVII, 8, 14 : anip t.
*taḫ-ḫa-an-ta*, LXX, 26 : e (nap) In Š. nu-un t. (peut-être *unt.*).
*taḫ-*[*ḫaš-da*], LXVII, 3 : purun t. aiak ma rišda (peut-être *unt.*).
*tak*, LXII *bis*, 5 : dakkime kutuiš ir... tak anu inkutinki; LXXXVI, 1, 29 : titnuku... t.; Ibid., 2, 42, 43 : t. ani liên; LXXXVII, 5; t. ḫadu aḫi kutaḫni (coupe douteuse).
*da-qa*, LXXXVI, 1, 12 : [illegible] Abuliti ... kukkume d.
[►—] *Ta* (?)*-el-za-nu*, LXXIV, 7. — N. pr.
[*d*]*a-ur-du-uš-da*, LXXXVI, 1, 4 : 76 kutu (meš) d. « il prit, pilla ».

► *Ta-ḫi-ir ma-an ḫu-um...*, LXX, 10. N. pr.

*da-ak-ki-me*, LXII^bis, 4, 5 : d. kutuiš ir ... anu inkutinki, « pour ».

*ta-ak-ki-me*, LXXVII, 2, 15 : t. umeni; LXXVIII, 28 : t. ume.

*tak-ḫa-du*, LXXXVII, 5 : t. aḫi kutaḫni (coupe inc., 2 mots?).

*ta-ka-la-an*, LXXII, bord. 2 (coupe inc.).

*ta-ak-me*, XX[illegible], 2 : t. turḫi'.

*ta-ak-ni*, LXV, 9 : (nap) In S. ḫukkuri-ir t.

*tak-ni-ma*, LXXVII, 7, 8, 9 : suk puhu siyanni-ir aiak sukki-ir t.

*Da-la*, LXXXVI, 2, 26, 27, 37.

*ta-al-lu-'*, LXXI, 1, 44, « j'inscrivis, gravai ».

*da-al-lu-ḫa*, LXXVII, 6, 3 : ḫiš appa aḫa d.

*da-al-lu-[illegible]*, LXXVII, 5, 15 : pissi appa aha d.

*ta-al-lu-'-su*, LXXVII, 5, 10, 11 : pissi aha t.

► *Ta-al-ẓa-na*, LXXIV, 22. N. pr.

*da-ni-en*, LXXVII, 8, 5 : ḫurtipe ani d.

*da-ni-na*, LXIX, 5 : ► Anzan dapru turrina d.

(nap) *Ti-ib-mi-ki-ir-šu*, LXXIX, 5 : murti (nap) T. — N. pr.

*da-ra-an ku-(u-me)*, LXVII, 4, 16 : qarapa-ume aiak d. ... pirratni.

[illegible], LXXXIV, 7, Idéogr. ► [illegible] man ir t., lire [illegible].

*ta-at-ta-'*, LXXI, 2, 13 : kukki ... aḫa t.

*ta-at-taḫ*, LXXI, 2, 15, 17, 19 : qazzu ... aḫa t. Cf. (isima)ta' et (isima)tattaḫ.

[illegible], LXXVII, 6, 7 : aqqa ... hiš apḫie aḫar t. « détruire » (?)

► *Te-e-da ḫu-ma-an-ta gi-lu-u*, LXX, 12. N. pr.

► *Te-e-da me-te-en-ta gi-lu-u*, LXX, 11. N. pr.

*te-la-ak-ni*, XX^bis, 6 : (nap) In Sušnak ullina t.; XXX^bis, 6 : huttak ḫalik-ume limanu t. « que soit protégé! »

*te-e-mi*, LXXI, 1, 51 : šuttime šattime kittin t.

*te-im-ma*, LXXVII, 4, 17 : daranku-ume kul t. aḫan pirratni. Peut-être à couper *kultemma*.

*te-im-me-en-ra*, LXVIII, 4 : aqqa ... (ḫal) itiyara t. « il trainera ». Voir *tengi'*.

[illegible], LXXI, 3, 8 : t. alime liri; LXXIV, 14 : t. alie liri. « seigneur ».

*Te-im-ti ḫal-ki*, LXXI, 1, 17, 18. N. pr.

*Te-im-ti tu-ur-qa-tuš*, LXXVII, 3, 7. N. pr.

*te-nu-um*, LXXXV, C, 3. « loi ».

*te-en-na*, LXXXVI, 2, 44 : 𒁹 Šatin t.

*te-en-gi-'*, LXIX, 9 : Šušun t. : « j'amenai, charriai ». Voir *temmenra*.

*te-in-gi-'-ši-ta*, LXX, 22 : sunkip ... t.

*te-en-ti*, LXXIII, 9. « seigneur ». Voir *temti*.

*Te-ip-pir-(mi)* (ou) *Tep Naḫḫunte*, LXXXVI, 2, 26. N. pr.

*te-ip-ti*, LXVII, 8 : t. urini; LXXVII, 1, 2, 7 : t. rišari (comme *temti*, *tenti*).

(*nap*) *Te-ip-ti* (*nap*) *Ḫu-ban* (*nap*) *In Su-uš-na-ak*, LXXXVII, A, 1. N. pr.

(*nap*) *Te-ip-ti* (*nap*) *Ḫu-ban* (*nap*) *NINNI-LAM*, LXXXVII, C. 1. N. pr.

*te-ir-ri*, LXXXVI, 2, 4, 5 : t. e ani ḫalman.

*te-ir-ki-na*, LXX, 14 : ... inqalikti aiak t. ḫumakti.

*te-ti*, LXXVII, 2, 9 : t. saḫiya ḫu'taḫa (pour *tetin*).

*Te-it-tu*, LXXI, 3, 2. N. pr.

*te-ti-in*, LXXI, 2, 8 : t. ... rappa'; LXXVII, 2, 3 : t. maluna'ši (?) « barrière ».

*ṭi-'-ṭi*, LXXVIII, 20 : t. aiak erientum pepši « brique sèche ». (Peut être lu aussi *ḫi'ḫi*.

► *Ti-ik-ni*, LXIX, 12. N. pr.

*ti-iq-qa-an*, LXXXVI, 2, 9, 10 : rukup ani t.

*ti-iq-qa-aš*, LXXXVI, 2, 2. 3 : ṣalmume t.

*ti-iq-qa-aš-ni*, LXXXVI, 1, 12, 13 : ►𒀀 Abuliti ... kukkume daqa aḫa t.

*ti-ik-(pu-ur)*, LXXXVI, 2, 23 : t. mukku palik (coupe douteuse).

► *Ti-li-te-ma*, LXXXVI, 2, 22, 23. N. pr.

*ti-um-pi-ir*, LXII^bis, 5 : dakkime ... t. tak anu inkutinki (= tumpir).

► *Ti-in sunkik gi-lu*, LXXXVI, 2, 21, 22. N. pr.

► *Ti-in* (?) *sunkik ša-pa*, LXXXVI, 2, 23, 24. N. pr.

*ti-pu-'*, LXXXVII, 3 : erientum t. « je moulai des briques » ?

*ti-ip-pi*, LXXVII, 9, 9 : halli t. aha tipikni.

*ti-pi-ḫa*, LXII^bis, 3 : eriennim u'na t.

*ti-pi-ik-ni*, LXXVII, 9, 10 : ḫalli tippi aḫa t.

*tir-ma-ni*, LXXXVI, 1, 13 : t. etak Abuliti lišni.
(*nap*) *Ti-šup*, LXXV, 15 : (nap) T. mittak. N. pr.
*di-it-ni-ma-'*, LXXI, 2, 3, 4, kurtena d. (coupe (inc.).
*ti-it-nu-ku*, LXXXVI, 1, 22, 27 : t. taḫḫaš.
*du-'*, LXXXVIII, A, 3 : hal (meš) lallarippe ḫalpu' zappe d. « je fis, pris de force ».
  *du-uš*, LXXXVI, 1, 1, 11 : ḫal (meš)... Šutruru d.
*Du-ḫi-ir-li-ik-(in-na)*, LXXXVI, 1, 18, 19 : murun (meš) D. — N. pr.
*tu-uk*, LXX, 19 : u t.
*tu-um-pa-'*, LXX, 29 : (nap) In S... ikpir t.; LXXXV, A, 5, 8. « je fabriquai » (?)
  *tu-um-pi-ir*, LXXVII, 4, 6 : t. tak ani inkutinki. (Voir *tiumpir*, *tipu'*.)
*du-un*, LXXXVI, 2, 9 : ani d.
  *du-nu-'*, LXII *bis*, 4 : (nap) NINNI-LAM napirurimi d.
  *du-un-pi*, LXXVII, 6, 11 : nappipe ani d.
  *du-ni-iš-ni*, LXXVII, 4, 13 : u d.
*tu-up-pi-(me)*, LXV, 5 : akka t. melkanra (mot sémit.) « stèle, légende ».
*tu-pu-'-ši-ni*, LXXVII, 8, 2 : ir kuk t.
*tur*, (= *šak*), LXXXVI, 2, 24 : Unubi t. Gallapti « fils ».

*tu-ru-'*, LXXXIV, 13 : imme t. « j'ordonnai ».
  *tu-ur-ḫi-'*, XX *bis*, 2 : takme t.
  *tu-ru-uk-(u-me)*, LXXIV, 5 : t. ḫuttat (et passim).
  *tu-ri-en*, LXXXVI, 2, 7 : ba (?)-da (?)-(meš) e ani t.
  *tu-ru-un-ra*, LXXXVI, 2, 15, 16, 18, 19 : Šutruru ... indununkumar aiak t.
  *tu-ru-uš*, LXX, 18 : imme u t. « on raconta ».
  *du-ur-na-'*, LXX, 22 : imme d. : LXIX, 6 « j'appris, découvris ».
  *du-ur-naḫ*, LXXXI, 4 : imme d.
  *du-ur-na-aš*, LXX, 16 : sunkip urpuppa imme d. « ils avaient découvert, appris ».
*tu-ur-ri-na*, LXIX, 5 : ►— Anzan dapru t. danina.
►— *Dûr-Un-taš*, LXIX, 9. N. pr.
►— *Du-ra-pu-'-ši-me* (?), LXXXVI, 2, 31. N. pr.
*tu-ur-pe-ip*, LXXII, 2, 12 ; ritipe t.
*tu-ut-ri-na*, LXX, 18.
... *da-* *-ti-ik*, LXXVI, 6.
[►—] ... *ta gi-il-lu-un-te ku-ni-it-te-ma*, LXX, 14, 15. N. pr.
... *ta-pi*, LXXV, 6.
[►—] *ta-ar-qa-ab-za-ba*, LXXIV, 18. N. pr.
... *te-ra-an*, LXVII, 2.
... *tu ši gal*, LXXXVI, 2, 47 (coupe inc.).

# ERRATA

Page 16. Ligne 33, lire : *(man ir) šilten* et non *tarmuk* (Hüsing).

Page 24. Ligne 46. *id.*

Page 35. Lire : LXXIV et non LXXV.

Page 62. Ligne 7, lire : *(man ir) šilten.*

Page 69. Lire : STÈLE DE ŠUTRURU
(Pl. 11, n° **3**, et Pl. 12).

Page 81. Ligne 3, lire : *kunnuk* et non *kannuk.*

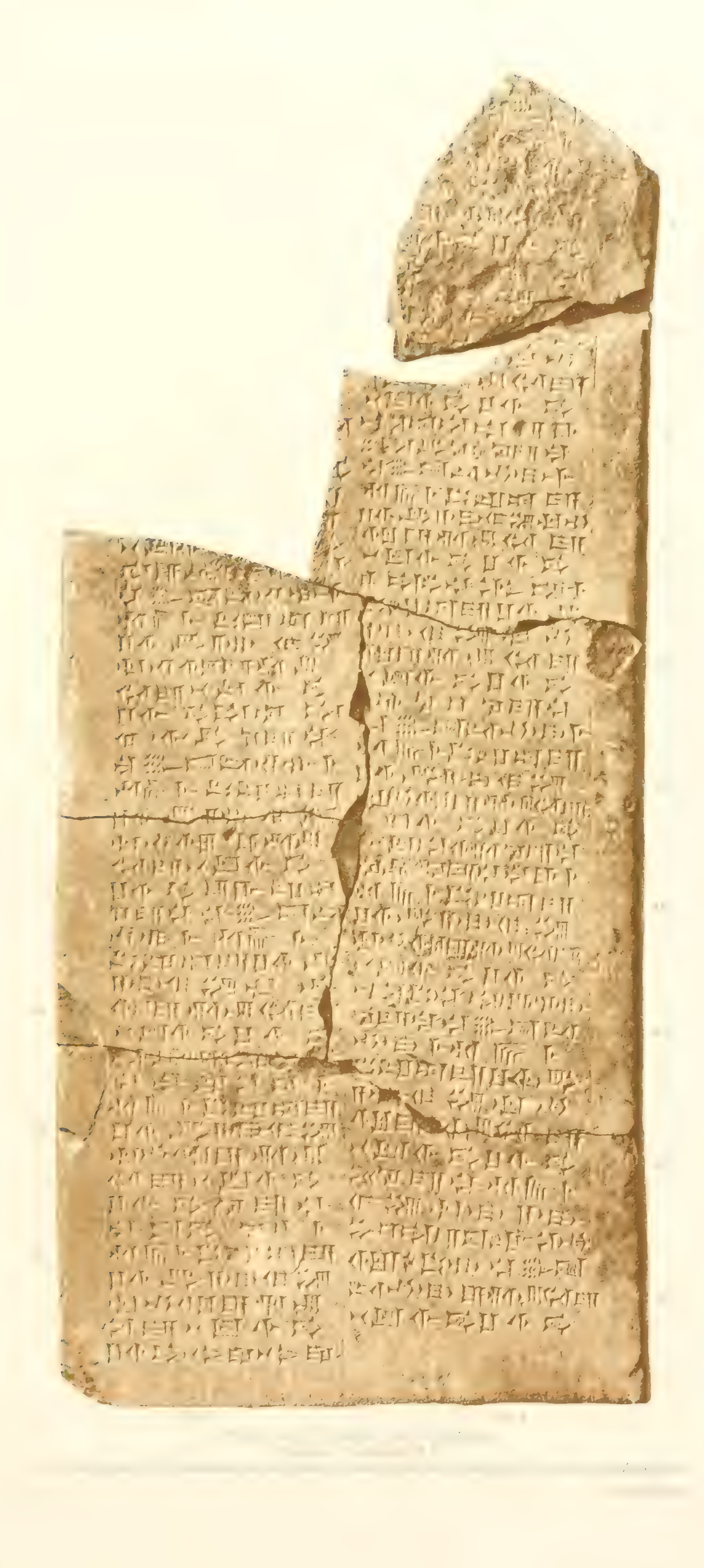
# TABLE DES MATIÈRES

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

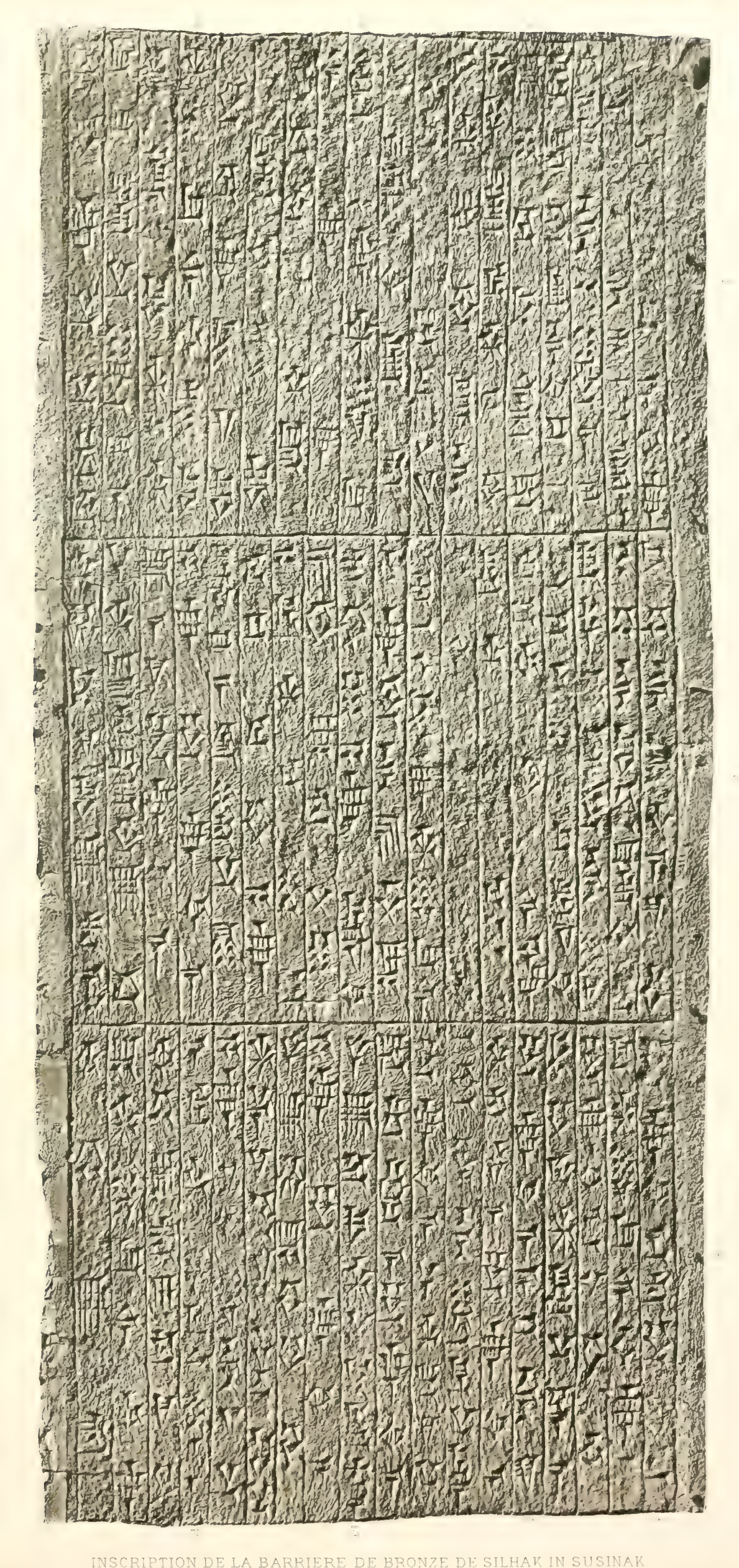




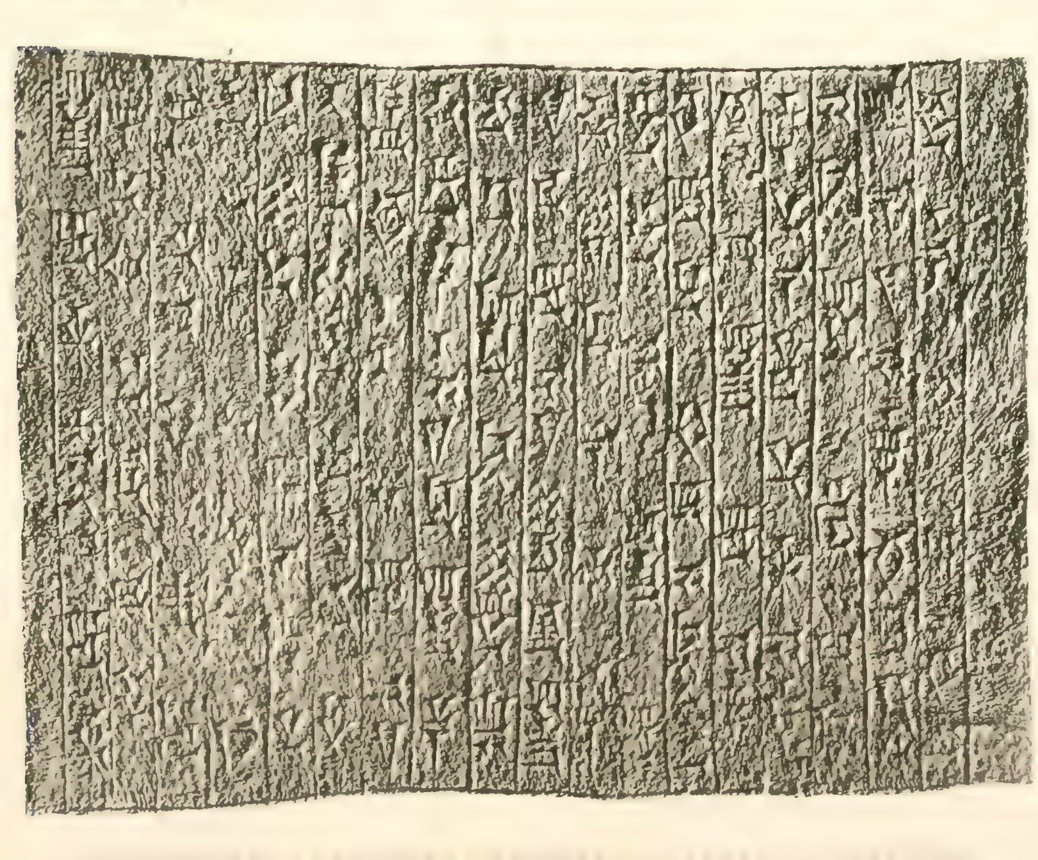


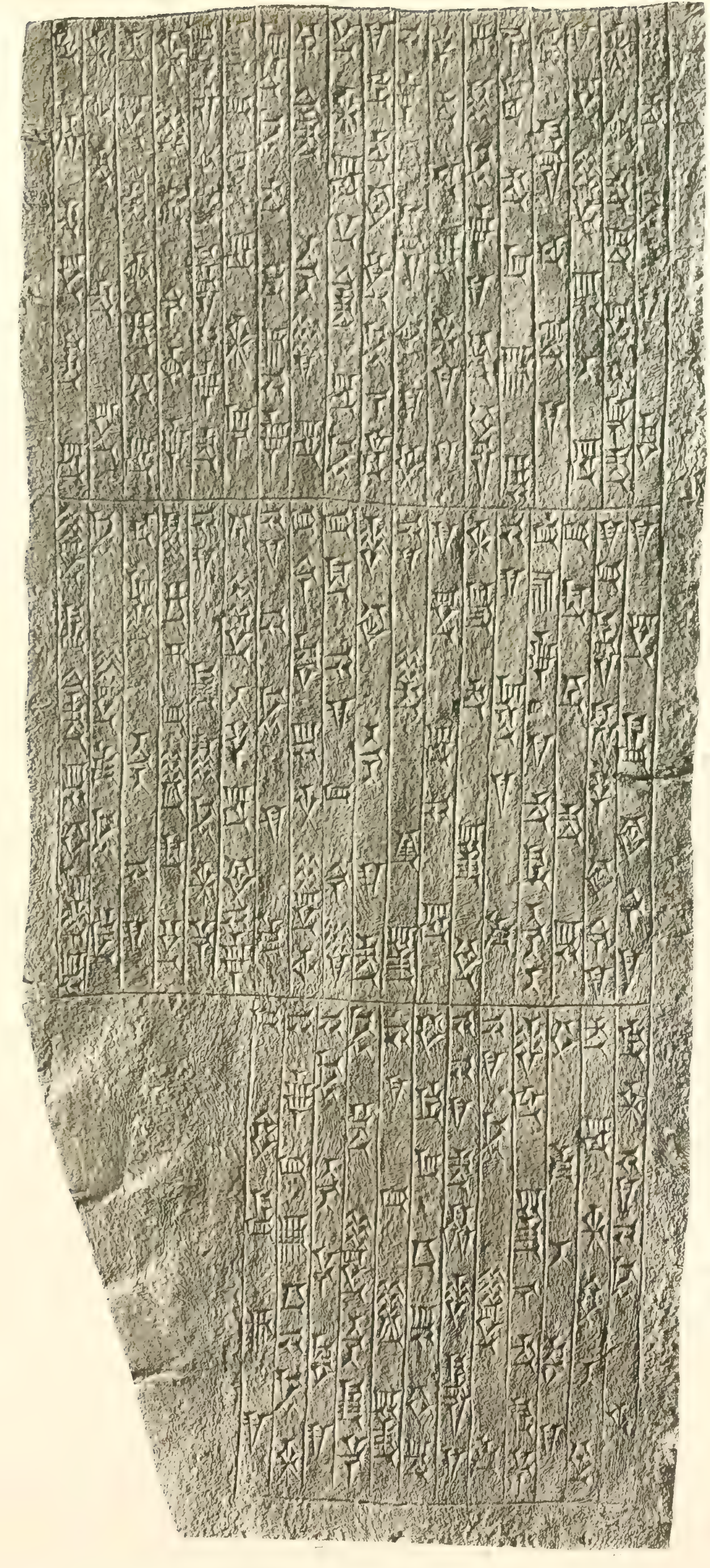




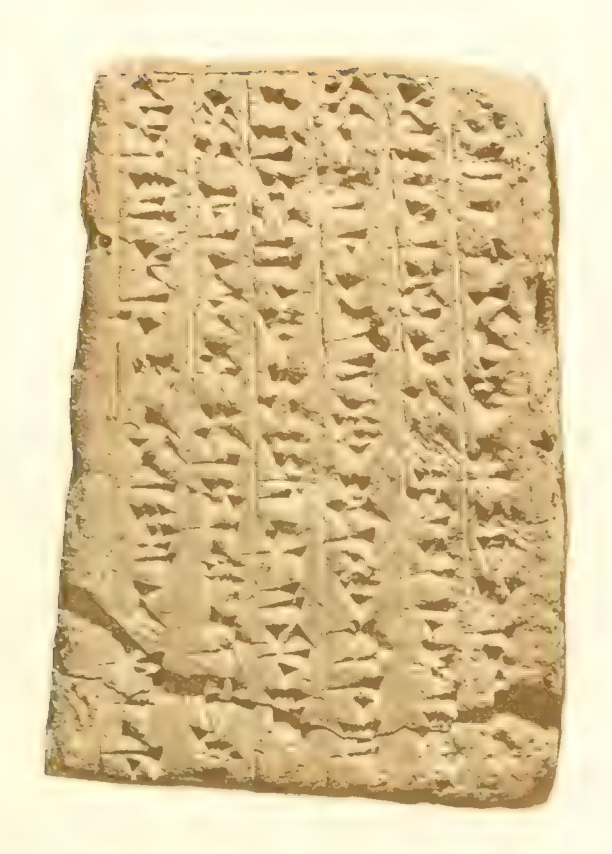
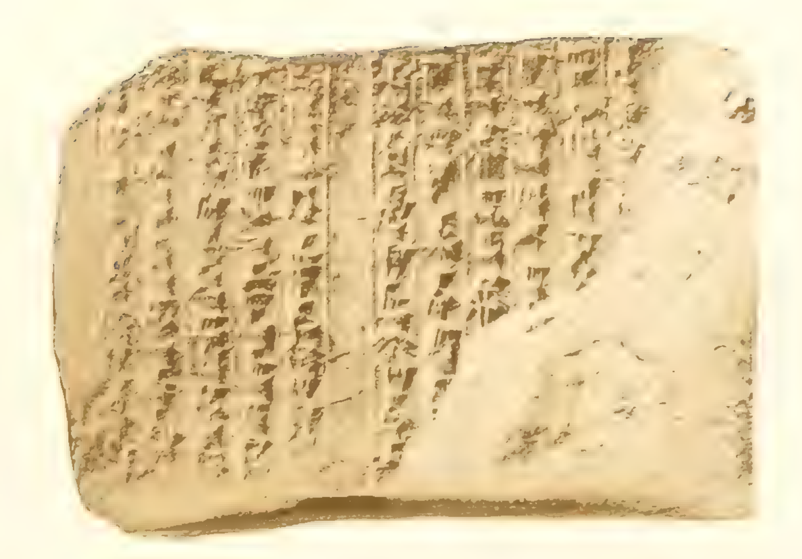
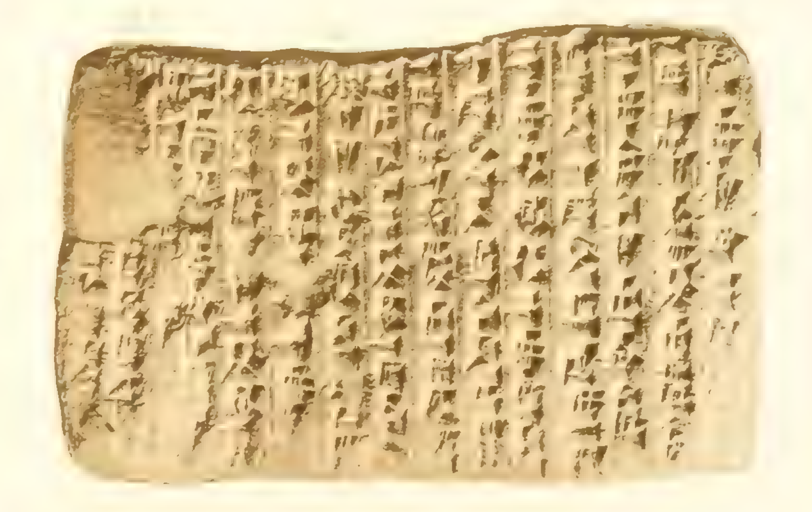
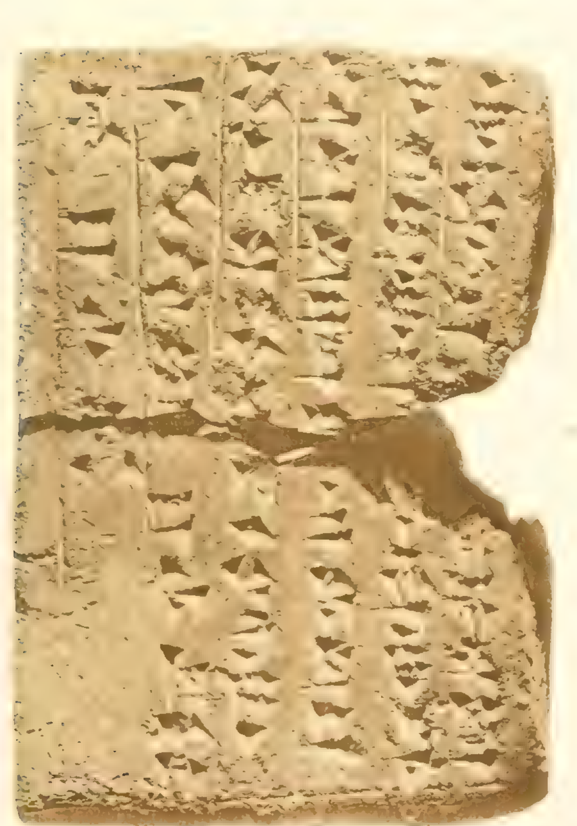


INSCRIPTION DE LA BARRIERE DE BRONZE DE SILHAK IN SUSINAK



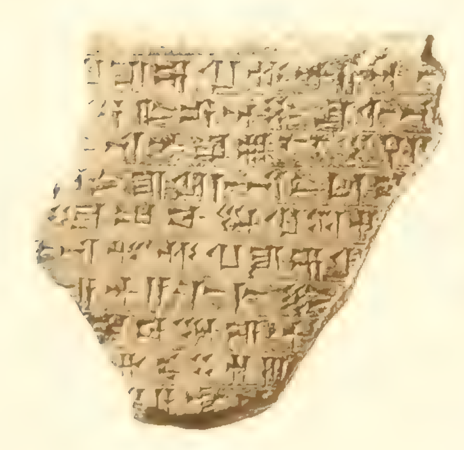


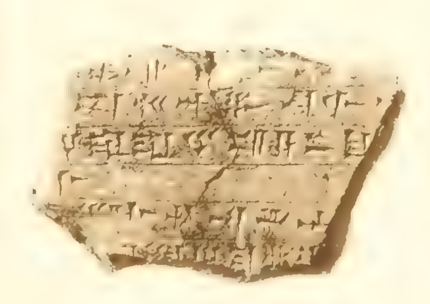
INSCRIPTION DE LA BARRIÈRE DE BRONZE DE SILHAK IN SUSINAK (Fin)

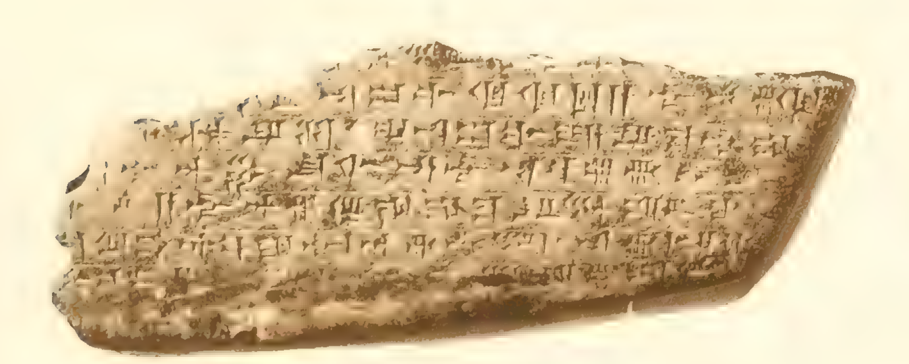





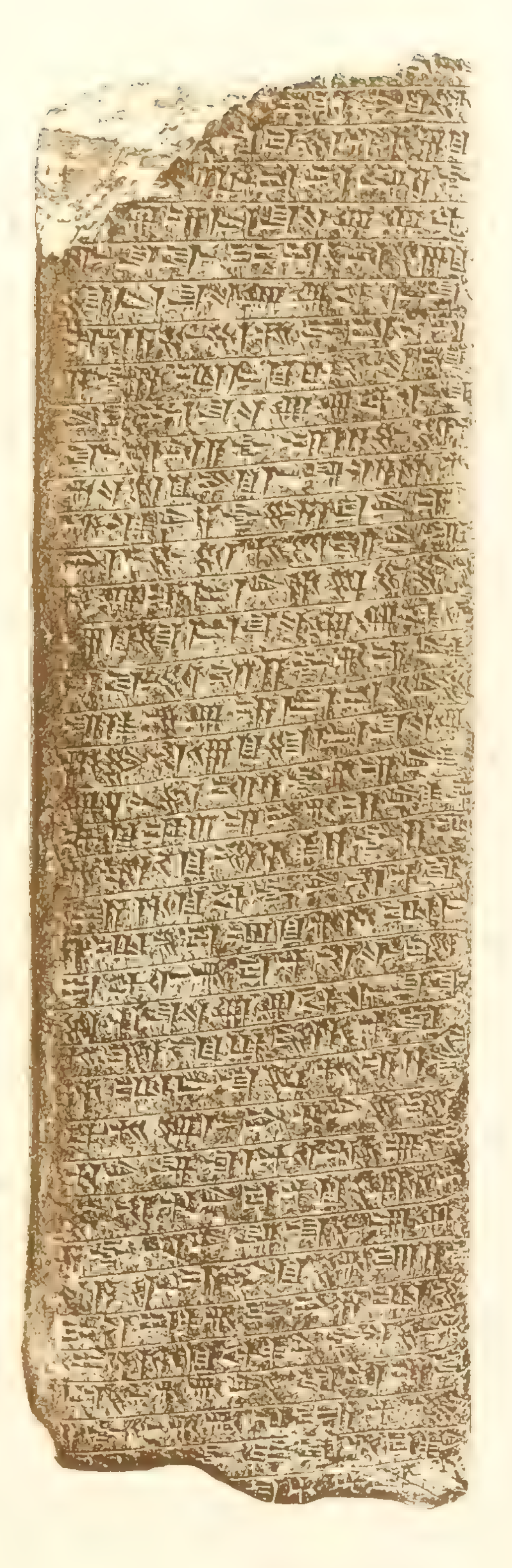


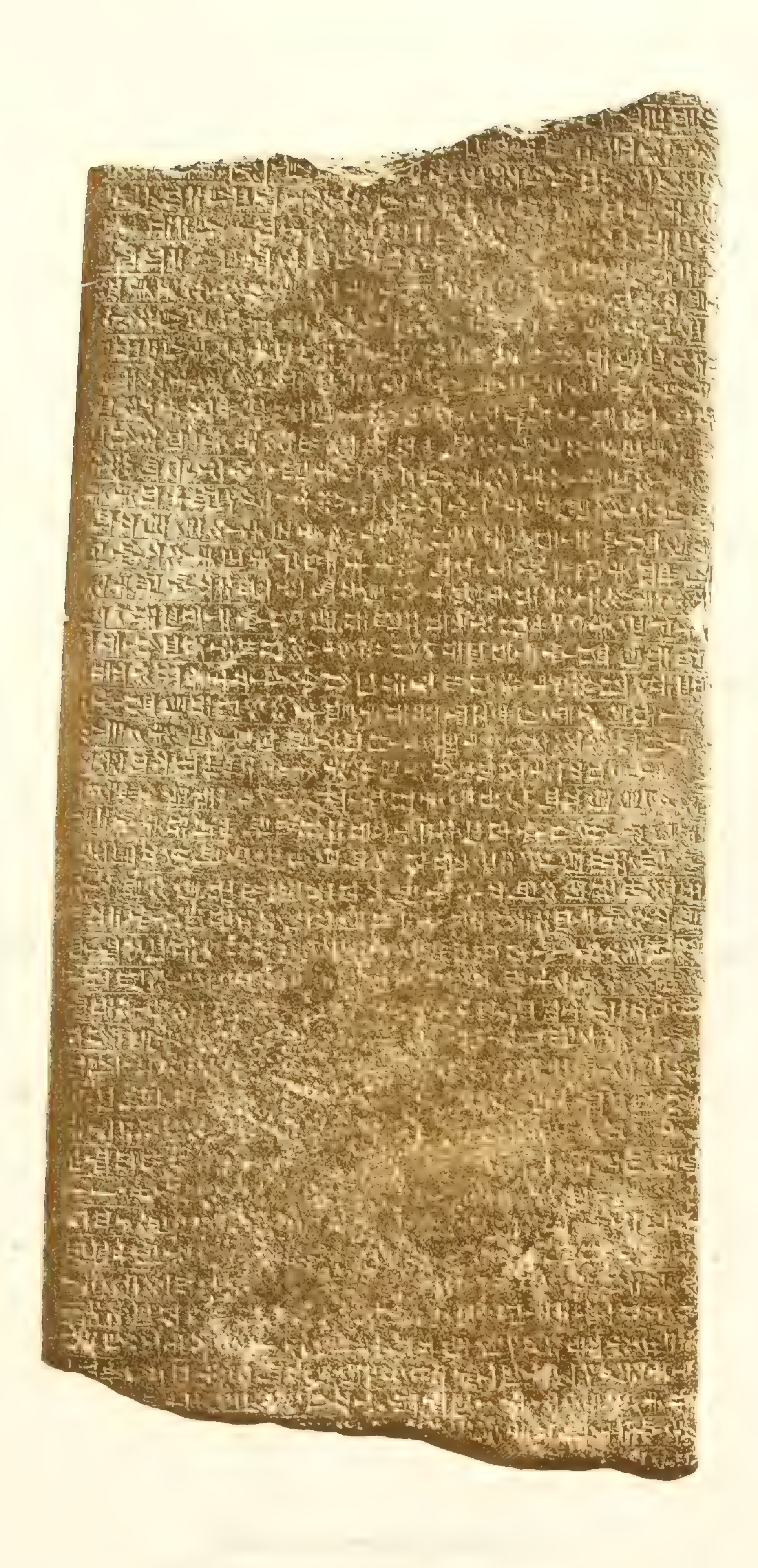






















NIJANT KAL

